

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT TROISIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Achille invite les Myrmidons à célébrer les funérailles de Patrocle, et fait préparer le repas funèbre. — Les compagnons d'Achille l'engagent à laver le sang dont il est souillé; mais il refuse, tant qu'il n'aura pas rendu à son ami les honneurs du bûcher. — Son serment. — Son sommeil. — Patrocle lui apparaît en songe. — Sa prière. — Réponse d'Achille, qui, voulant l'embrasser, n'atteint que le vide. — Dès que l'Aurore a paru, les guerriers vont couper les bois de l'Ida. — Convoi de Patrocle, dont le corps est placé sur le bûcher. — Achille lui offre sa blonde chevelure. — Il brûle avec lui douze guerriers Troyens, quatre coursiers, etc. — Protection spéciale dont Vénus et Apollon ont honoré les restes d'Hector. — Achille prépare les jeux funèbres, et dépose dans l'arène les prix des jeunes vainqueurs. — Course des chars. — Eumèle, Diomède, Ménélas, Antiloque, s'en disputent les prix. — Conseils de Nestor à son fils. — Le cinquième concurrent est Mérion, écuyer d'Idoménée. — Les guerriers tirent au sort. — Diverses chances de la course, dont Diomède est le vainqueur. — Discussion d'Ajax, fils d'Oïlée, et d'Idoménée, qui dégènerait en querelle sans l'intervention d'Achille. — Achille dédommage Eumèle de sa défaite. — Querelle d'Antiloque et de Ménélas, qui se laisse désarmer par la prudente modestie de son jeune et heureux rival. — Achille fait présent d'une coupe d'or, le cinquième des prix de la course des chars, au vieux Nestor, en mémoire des funérailles de Patrocle. — Nestor rappelle les exploits de sa jeunesse. — Prix du pugilat. — Épéus défie les Grecs. — Euryale répond à son appel, et gagne la double coupe, prix du vaincu. — Prix de la lutte. — Ajax, fils de Télamon, et Ulysse se les disputent longtemps, et sont enfin proclamés tous les deux vainqueurs. — Prix de la course. — Ulysse est vainqueur, grâce à Minerve. — Plaintes d'Ajax. — Antiloque arrive au but le dernier, et rend hommage à ses aînés; en même temps il loue Achille, qui l'en récompense. — Prix du combat à la lance. — Ajax, fils de Télamon, et Diomède, se les disputent. — Diomède est vainqueur. — Épéus, Léontée, Ajax, fils de Télamon, et Polypète, lancent le disque; Polypète est vainqueur. — Prix réservés à ceux qui seront les plus habiles à manier l'arc. — Une colombe attachée au haut d'un mât est le but désigné par Achille. — Teucer coupe avec sa flèche la corde qui retient l'oiseau par la patte, et Mérion atteint la colombe au vol; il est vainqueur. — Agamemnon et Mérion se présentent pour lancer le javelot; mais Achille fait hommage du prix au fils d'Atrée, qui laisse un javelot d'airain à Mérion, à titre de vaincu présumé.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ψ.

ΑΘΛΑ ΕΠΙ ΠΑΤΡΟΚΛΩ.

Ὡς οἱ μὲν στενάχοντο κατὰ πτόλιν· αὐτὰρ Ἄχαιοι
ἐπειδὴ νῆάς τε καὶ Ἑλλήσποντον ἴκοντο,
οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντο ἐὼν ἐπὶ νῆα ἕκαστος.
Μυρμιδόνας δ' οὐκ εἶα ἀποσκιδνάσθαι Ἀχιλλεύς,
ἀλλ' ὄγε οἷς ἐτάροισι φιλοπτολέμοισι μετηύδα·

5

« Μυρμιδόνες ταχύπωλοι, ἐμοὶ ἐρίηρες ἐταῖροι,
μὴ δὴ πω ὑπ' ὄχεσφι λυώμεθα μώνυχας ἵππους¹,
ἀλλ' αὐτοῖς ἵπποισι καὶ ἄρμασιν ἄσσον ἰόντες,
Πάτροκλον κλαίωμεν· ὃ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κ' ὄλοοιο τεταρπώμεσθα γόοιο,
ἵππους λυσάμενοι, δορπήσομεν ἐνθάδε πάντες. »

10

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ὄμωξαν ἀολλέες· ἦρχε δ' Ἀχιλλεύς.
Οἱ δὲ τρίς περὶ νεκρὸν εὐτριχας ἤλασαν ἵππους,

La ville retentissait de tous côtés de cris de douleur. Cependant les Grecs arrivés à leur flotte, sur les bords de l'Hellespont, se dispersèrent chacun dans leurs vaisseaux: seulement Achille défend aux Myrmidons de se séparer, et dit à ses belliqueux compagnons :

« Myrmidons aux rapides coursiers, mes chers compagnons d'armes, ne dételez pas encore les coursiers au dur sabot, mais approchez avec vos chevaux et vos chars pour pleurer Patrocle, comme on le doit aux morts. Puis, quand nous lui aurons payé le tribut de notre douleur, nous détèlerons les chevaux, et célébrerons tous ici le repas funèbre. »

Il dit; et ces guerriers se rassemblent en gémissant, conduits par Achille. Ils tournent trois fois autour du corps traînés par leurs

L'ILIADÉ

D'HOMÈRE.

CHANT XXIII.

JEUX EN L'HONNEUR DE PATROCLE.

Ὡς οἱ μὲν
στενάχοντο κατὰ πτόλιν·
αὐτὰρ ἐπειδὴ Ἄχαιοι
ἴκοντο
νῆάς τε καὶ Ἑλλήσποντον,
οἱ μὲν ἄρα ἐσκίδναντο
ἕκαστος ἐπὶ ἐὼν νῆα.
Ἀχιλλεύς δὲ οὐκ εἶα
Μυρμιδόνας ἀποσκιδνάσθαι,
ἀλλὰ ὄγε μετηύδα
οἷς ἐτάροισι φιλοπτολέμοισι·
« Μυρμιδόνες ταχύπωλοι,
ἐταῖροι ἐρίηρες ἐμοὶ,
μὴ λυώμεθά πω ὑπὸ ὄχεσφι
ἵππους μώνυχας,
ἀλλὰ ἰόντες ἄσσον
ἵπποισιν αὐτοῖς καὶ ἄρμασι,
κλαίωμεν Πάτροκλον·
ὃ γὰρ ἐστὶ γέρας
θανόντων.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κε τεταρπώμεσθα
γόοιο ὄλοοιο,
λυσάμενοι ἵππους,
δορπήσομεν πάντες ἐνθάδε. »

Ἔφατο ὣς·
οἱ δὲ ἀολλέες ὄμωξαν·
Ἀχιλλεύς δὲ ἦρχεν.

Οἱ δὲ ἤλασαν τρίς
περὶ νεκρὸν
ἵππους εὐτριχας,

Ainsi ceux-ci (*les Troyens*)
gémissaient à travers la ville ;
mais lorsque les Achéens
furent arrivés
et aux vaisseaux et à l'Hellespont,
ceux-ci certes donc se dispersèrent
chacun vers son vaisseau.
Or Achille ne permettait pas
les Myrmidons se disperser,
mais celui-ci dit-parmi
ses compagnons belliqueux :

« Myrmidons aux-rapides-coursiers,
compagnons très-chers à moi,
ne déliions nullement sous les chars
les chevaux solipèdes
mais étant allés plus près
avec les chevaux mêmes et les chars,
pleurons Patrocle :
ce-qui en effet est la récompense
de ceux étant morts.

Mais quand nous nous serons rassasiés
de gémissement funèbre,
ayant délié nos chevaux,
nous souperons tous ici. »

Il dit ainsi :
et eux nombreux gémissent ;
et Achille commença.
Ceux-ci poussèrent trois-fois
autour du cadavre
les chevaux aux-beaux-crins,

μυρόμενοι· μετὰ δέ σφι Θέτις γόου ἤμερον ὦρσε.
 Δεύοντο ψάμαθοι, δεύοντο δὲ τεύχεα φωτῶν 15
 δάκρυσι· τοῖον γὰρ πόθειον μήστιωρα φόβοιο!
 Τοῖσι δὲ Πηλείδης ἀδινοῦ ἐξήρχε γόοιο,
 χεῖρας ἐπ' ἀνδροφόνους θέμενος στήθεσσιν ἑταίρου·
 « Χαῖρέ μοι, ὦ Πάτροκλε, καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισι·
 πάντα γὰρ ἤδη τοι τελέω τὰ πάροιθεν ὑπέστην, 20
 Ἐκτορα δεῦρ' ἐρύσας, δώσειν κυσὶν ὦμὰ δάσασθαι,
 δώδεκα δὲ προπάροιθε πυρῆς ἀποδειροτομήσειν
 Τρώων ἀγλαὰ τέκνα, σέθεν κταμένοιο χολωθείς. »
 Ἦ ῥα, καὶ Ἐκτορα δῖον ἀεικέα μῆδετο ἔργα,
 πρηνέα πὰρ λεχέεσσι Μενoitιάδαο τανύσσας 25
 ἐν κονίης· οἱ δ' ἔντε' ἀφωπλίζοντο ἕκαστος
 χάλκεα, μαρμαίροντα, λύον δ' ὑψηχέας ἵππους·
 κὰδ δ' ἴζον παρὰ νηϊ ποδώκεος Αἰακίδαο¹,
 μυρῖοι· αὐτὰρ ὁ τοῖσι τάφον² μενοεικέα δαίνυ.

coursiers à la belle crinière, et avec des cris de douleur. Thétis elle-même les invite à pleurer ; et le sable du rivage, et les armes des guerriers, sont trempés de leurs larmes : tant on regrette le héros, terreur des ennemis ! Le fils de Pélée mène le deuil, et posant ses mains homicides sur la poitrine de son ami :

« Salut, Patrocle ; réjouis-toi même aux enfers ! Je veux accomplir toutes mes promesses : Hector, traîné jusqu'ici, va devenir la proie des chiens dévorants, et douze des plus nobles enfants des Troyens seront égorgés devant ton bûcher pour expier ta mort. »

Il dit, et méditant de nouveaux outrages pour le divin Hector, il le couche la face dans la poussière, près du lit funèbre du fils de Ménétius. Chacun se dépouille de ses armes, dont l'airain brille, et détele les coursiers hennissants ; tous viennent se ranger en foule devant le vaisseau de l'agile descendant d'Éaque, qui leur offre un

μυρόμενοι·
 Θέτις δὲ ὦρσε μετὰ σφιν
 ἤμερον γόου.
 Ψάμαθοι δεύοντο,
 τεύχεα δὲ φωτῶν
 δεύοντο δάκρυσι·
 τοῖον γὰρ μήστιωρα φόβοιο πόθειον!
 Πηλείδης δὲ
 ἐξήρχε τοῖσι
 γόοιο ἀδινοῦ,
 θέμενος χεῖρας ἀνδροφόνους
 ἐπὶ στήθεσσιν ἑταίρου·
 « Χαῖρέ μοι, ὦ Πάτροκλε,
 καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο·
 τελέω γάρ τοι ἤδη
 πάντα τὰ
 ὑπέστην πάροιθεν,
 ἐρύσας Ἐκτορα δεῦρο,
 δώσειν κυσὶ
 δάσασθαι ὦμὰ,
 ἀποδειροτομήσειν δὲ
 προπάροιθε πυρῆς
 δώδεκα τέκνα ἀγλαὰ Τρώων,
 χολωθείς σέθεν κταμένοιο. »
 Ἦ ῥα,
 καὶ μῆδετο ἔργα ἀεικέα
 Ἐκτορα δῖον,
 τανύσσας
 πρηνέα ἐν κονίης
 πὰρ λεχέεσσι Μενoitιάδαο.
 Οἱ δὲ ἀφωπλίζοντο
 ἕκαστος ἔντεα
 χάλκεα, μαρμαίροντα,
 λύον δὲ
 ἵππους ὑψηχέας·
 κάθιζον δὲ μυρῖοι
 παρὰ νηϊ
 Αἰακίδαο ποδώκεος·
 αὐτὰρ ὁ δαίνυ τοῖσι
 τάφον μενοεικέα.

en se lamentant ;
 et Thétis excita parmi eux
 le désir du gémissement.
 Les sables étaient mouillés,
 et les armes des mortels
 étaient mouillées de larmes :
 tel artisan de crainte ils regrettaient !
 Mais le fils-de-Pélée
 commença parmi eux
 un gémissement fréquent,
 ayant placé ses mains homicides
 sur la poitrine de son compagnon :
 « Réjouis-toi à moi, ô Patrocle :
 même dans les demeures de Pluton ;
 car j'accomplirai à toi bientôt
 toutes-les-choses lesquelles
 je promis auparavant,
 à savoir, ayant traîné Hector ici,
 devoir donner aux chiens
 à déchirer ses chairs crues,
 et devoir couper-le-cou
 en-devant du bûcher
 à douze enfants beaux des Troyens,
 ayant été irrité pour toi tué. »
 Il dit donc,
 et il méditait des œuvres indignes
 contre Hector divin,
 l'ayant étendu
 penché-en-avant dans la poussière
 près du lit du fils-de-Ménétius.
 Et eux (les Grecs) se dépouillaient
 chacun de leurs armes
 d'airain, étincelantes,
 et déliaient
 les chevaux résonnant-haut ;
 et s'assirent innombrables
 près du vaisseau
 du petit-fils-d'Éaque aux-pieds-rapi-
 or lui partageait à eux [des :
 un repas-funèbre qui-réjouit-le-cœur.

Πολλοὶ μὲν βόες ἀργοὶ δρέχθεόν ἀμφὶ σιδήρῳ, 30
σφαζόμενοι, πολλοὶ δ' οἶες καὶ μηκάδες αἶγες·
πολλοὶ δ' ἀργιόδοντες ὕες, θαλέθοντες ἀλοιφῇ,
εὐόμενοι τανύοντο διὰ φλογὸς Ἡφαίστοιο·
πάντη δ' ἀμφὶ νέκυν κοτυλήρυτον ἔρρεεν αἶμα.

Αὐτὰρ τόνγε ἀνακτὰ ποδώκεα Πηλείωνα 35
εἰς Ἀγαμέμνονα δῖον ἄγον βασιλῆες Ἀχαιῶν,
σπουδῇ παρπεπιθόντες, ἐταίρου χωόμενον κῆρ.
Οἱ δ' ὅτε δὴ κλισίην Ἀγαμέμνονος ἴζον ἰόντες,
αὐτίκα κηρύκεσσι λιγυφθόγοισι κέλευσαν
ἀμφὶ πυρὶ στῆσαι τρίποδα μέγαν, εἰ πεπίθαιεν 40
Πηλείδην, λούσασθαι ἀπο βρότον αἱματόεντα·
αὐτὰρ ὄγ' ἠρνεῖτο στερεῶς, ἐπὶ δ' ὄρκον ὄμοσεν·

« Οὐ μὰ Ζῆν', ὅστις τε θεῶν ὕπατος καὶ ἄριστος, 45
οὐ θέμις ἐστὶ λοστρά καρήατος ἄσσον ἰκέσθαι,
πρὶν γ' ἐνὶ Πάτροκλον θέμεναι πυρὶ, σῆμά τε χεῦναι,
κείρασθαι τε κόμην· ἐπεὶ οὐ μ' ἔτι δεύτερον ὦδε

repas abondant. Un grand nombre de taureaux blancs, de brebis, de chèvres bêlantes, tombent égorés sous le couteau; des porcs chargés de graisse, aux dents blanches, rôtissent étendus sur la flamme de Vulcain, et le sang coule à flots autour du corps de Patrocle.

Alors les rois des Grecs s'empressent de conduire au divin Agamemnon le fils de Pélée, le chef aux pieds rapides, malgré la douleur qu'il ressent de la perte de son ami. Arrivés à la tente d'Agamemnon, ils ordonnent sur-le-champ aux hérauts à la voix éclatante de placer sur le feu un grand trépied, pour engager le fils de Pélée à laver les taches de sang dont il est souillé; mais il refuse obstinément, et atteste ainsi les dieux :

« Non, par Jupiter, le premier et le plus grand des dieux, l'onde n'approchera pas de ma tête que je n'aie placé Patrocle sur le bûcher, élevé un monument, et consacré ma chevelure à ses mânes ! Jamais

Βόες μὲν ἀργοὶ πολλοὶ
δρέχθεον ἀμφὶ σιδήρῳ,
σφαζόμενοι,
οἶες δὲ πολλοὶ
καὶ αἶγες μηκάδες·
ὕες δὲ πολλοὶ
ἀργιόδοντες,
θαλέθοντες ἀλοιφῇ,
τανύοντο εὐόμενοι
διὰ φλογὸς Ἡφαίστοιο·
αἶμα δὲ κοτυλήρυτον
ἔρρεεν πάντη ἀμφὶ νέκυν.

Αὐτὰρ βασιλῆες Ἀχαιῶν
ἄγον τόνγε ἀνακτὰ
Πηλείωνα ποδώκεα
εἰς Ἀγαμέμνονα δῖον,
παρπεπιθόντες σπουδῇ,
χωόμενον κῆρ ἐταίρου.
Οἱ δὲ ὅτε δὴ ἴζον
ἰόντες κλισίην Ἀγαμέμνονος,
κέλευσαν αὐτίκα
κηρύκεσσι λιγυφθόγοισι
στῆσαι ἀμφὶ πυρὶ
τρίποδα μέγαν,
εἰ πεπίθαιεν
Πηλείδην
ἀπολούσασθαι βρότον αἱματόεντα·
αὐτὰρ ὄγε ἠρνεῖτο στερεῶς,
ἐπόμοσσε δὲ ὄρκον·

« Οὐ μὰ Ζῆνα,
ὅστις ὕπατός τε
καὶ ἄριστος θεῶν,
οὐ θέμις ἐστὶ
λοστρά ἰκέσθαι
ἄσσον καρήατος,
πρὶν γε θέμεναι
Πάτροκλον ἐνὶ πυρὶ,
χεῦναι τε σῆμα,
κείρασθαι τε κόμην·
ἐπεὶ ἄχος δεύτερον ὦδε

Et des bœufs blancs nombreux
palpitaient autour du fer,
étant égorés,
ainsi que des moutons nombreux
et des chèvres bêlantes ;
et des cochons nombreux
aux-dents-blanches,
étant-florissants de graisse,
étaient étendus cuisant
à travers la flamme de Vulcain ;
et le sang à-puiser-avec-une-cotyle
coulait partout autour du cadavre.

Mais les rois des Achéens
conduisaient ce prince,
fils-de-Pélée, aux-pieds-rapides,
vers Agamemnon divin,
l'ayant persuadé avec-peine,
lui affligé en-son-cœur pour un ami.
Mais eux lorsque certes ils arrivèrent
étant allés à la tente d'Agamemnon,
ils ordonnèrent aussitôt
aux hérauts à-la-voix-éclatante
d'avoir placé près du feu
un trépied grand,
s'ils auraient persuadé
au fils-de-Pélée

d'avoir lavé la tache sanglante ;
mais celui-ci refusait obstinément,
et jura ce serment :

« Non par Jupiter,
qui est et le suprême
et le meilleur des dieux,
il n'est pas permis
des bains être venus
plus près de ma tête,
avant du moins d'avoir placé
Patrocle sur le feu du bûcher,
et d'avoir construit un monument
et de m'être rasé la chevelure :
car une douleur seconde ainsi

ἴξει· ἄχος κραδίην, ὄφρα ζωοῖσι μετείω.

Ἄλλ' ἦτοι νῦν μὲν στυγερῆ πειθώμεθα δαιτί·
 ἠῶθεν δ' ὄτρυνον, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
 ὕλην τ' ἀξέμεναι, παρά τε σχεῖν ὄσσα ἐπεικῆς
 νεκρὸν ἔχοντα νέεσθαι ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,
 ὄφρ' ἦτοι τοῦτον μὲν ἐπιφλέγη ἀκάματον πῦρ
 θᾶσσον ἀπ' ὀφθαλμῶν, λαοὶ δ' ἐπὶ ἔργα τράπωνται.»

Ἦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἠδ' ἐπίθοντο.

Ἔσσυμένως δ' ἄρα δόρπον ἐφοπλίσσαντες ἕκαστοι
 δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς εἴσης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 οἱ μὲν κακχείοντες ἔβαν κλισίηνδε ἕκαστος.

Πηλείδης δ' ἐπὶ θινὶ πολυφλοίσβοιο θαλάσσης!

καῖτο βαρὺ στενάχων, πολέσιν μετὰ Μυρμιδόνεσσιν,
 ἐν καθαρῷ, ὅθι κύματ' ἐπ' ἠϊόνος κλύζεσκον·
 εὔτε τὸν ὕπνος ἔμαρπτε, λύων μελεδήματα θυμοῦ,

pareil chagrin ne me serrera le cœur tant que je serai parmi les vivants. Asseyons-nous maintenant au banquet funèbre. Agamemnon, prince des hommes, ordonne que dès l'aurore on apporte du bois, et qu'on rende à Patrocle tous les honneurs qu'on doit au mort qui va descendre au séjour des ombres; que la flamme dévorante en le consumant le dérobe à nos yeux, et qu'ensuite les Grecs retournent au combat!

A ces mots, les guerriers dociles s'empresment d'obéir. Ils préparèrent activement le festin, y prennent part, et se rassasient de mets également divisés. Lorsqu'ils ont satisfait leur soif et leur faim ils vont se reposer sous leurs tentes.

Le fils de Pélée, couché sur le bord de la mer au bruyant murmure, gémissait entouré de ses nombreux Myrmidons, dans un endroit du rivage purifié par les flots qui s'y brisent. Bientôt le doux sommeil le gagne et assoupit les chagrins de son cœur. Il avait épuisé

οὐκ ἔτι ἴξεταί με κραδίην,
 ὄφρα μετείω ζωοῖσι.
 Ἄλλὰ ἦτοι νῦν μὲν
 πειθώμεθα δαιτί στυγερῆ·
 ὄτρυνον δὲ ἠῶθεν,
 Ἀγάμεμνον, ἀναξ ἀνδρῶν,
 ἀξέμεναί τε ὕλην,
 παρασχεῖν τε
 ὄσσα ἐπεικῆς
 νεκρὸν ἔχοντα
 νέεσθαι ὑπὸ ζόφον ἠερόεντα,
 ὄφρα ἦτοι μὲν
 πῦρ ἀκάματον
 ἐπιφλέγη τοῦτον θᾶσσον
 ἀπὸ ὀφθαλμῶν,
 λαοὶ δὲ
 ἐπιτράπωνται ἔργα.»

Ἔφατο ὣς·

οἱ δὲ ἄρα κλύον μάλα τοῦ μὲν,
 ἠδὲ ἐπίθοντο.
 Ἔφοπλίσσαντες δὲ ἄρα
 δόρπον ἐσσυμένως,
 δαίνυντο ἕκαστοι,
 οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετό τι
 δαιτὸς εἴσης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 οἱ μὲν ἔβαν κακχείοντες
 ἕκαστος κλισίηνδε.

Πηλείδης δὲ καῖτο,
 στενάχων βαρὺ,
 ἐπὶ θινὶ θαλάσσης
 πολυφλοίσβοιο,
 μετὰ Μυρμιδόνεσσι πολέσιν,
 ἐν καθαρῷ,
 ὅθι κύματα ἐπεκλύζεσκον ἠϊόνος·
 εὔτε ὕπνος νῆδυμος
 ἀμφιχυθεὶς
 ἔμαρπτε τὸν,
 λύων μελεδήματα θυμοῦ·

ne viendra plus à moi au cœur, tant que je serai parmi les vivants. Mais certes maintenant à la vérité obéissons au repas funèbre; et excite-les de bonne-heure, Agamemnon, prince des hommes, et à devoir apporter du bois, et à avoir fourni toutes-choses-que *il est* convenable un mort ayant aller sous l'obscurité ténébreuse, afin que certes à la vérité le feu infatigable brûle lui plus vite *l'emportant* loin de nos yeux, et que les peuples se soient tournés vers leurs œuvres.»

Il dit ainsi :

ceux-là donc entendirent bien celui-ci, et ils obéirent. Ayant donc préparé le repas activement, ils prirent-leur-part chacun, et leur cœur ne désira rien d'une portion égale. Or lorsque ils eurent chassé le désir de la boisson et du manger, ceux-ci allèrent devant se coucher chacun dans sa-tente.

Mais le fils-de-Pélée gisait, gémissant gravement, sur le rivage de la mer beaucoup-retentissante, parmi les Myrmidons nombreux, dans un lieu pur, où les flots baignaient le rivage; lorsque un sommeil doux s'étant répandu-autour s'empara de lui, déliant les chagrins de son cœur ;

νήδυμος ἀμφιχυθείς· μάλα γὰρ κάμε φαίδιμα γυῖα
 Ἐκτορ᾽ ἐπαΐσσων προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν.
 ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχῇ Πατροκλῆος δειλοῖο, 65
 πάντ' αὐτῷ, μέγεθός τε καὶ ὄμματα κάλ', εἰκυῖα,
 καὶ φωνήν, καὶ τοῖα περὶ χροῖ εἴματα ἔστο·
 στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
 « Εὐδεις, αὐτὰρ ἐμεῖο λελασμένος ἔπλευ, Ἀχιλλεῦ¹;
 οὐ μὲν μευ ζῶοντος ἀκήδεις, ἀλλὰ θανόντος· 70
 θάπτε με ὅττι τάχιστα, πύλας Ἄϊδαο περήσω.
 Τῆλέ με εἵργοισι ψυχαὶ, εἶδωλα καμόντων,
 οὐδέ μέ πω μίσγεσθαι ὑπὲρ ποταμοῖο ἔδωσαν·
 ἀλλ' αὐτῶς ἀλάλημαι ἀν' εὐρυπυλῆς Ἄϊδος δῶ².
 Καὶ μοι δὸς τὴν χεῖρ', ὀλοφύρομαι· οὐ γὰρ ἔτ' αὔτις 75
 νίσομαι ἐξ Ἄϊδαο, ἐπὴν με πυρὸς λελάχητε.
 Οὐ μὲν γὰρ ζωοὶ γε φίλων ἀπάνευθεν ἑταίρων
 βουλάς ἐζόμενοι βουλεύσομεν· ἀλλ' ἐμέ μὲν Κῆρ
 ἀμφέχανε στυγερῆ, ἥπερ λάχε γεινόμενόν περ·

ses beaux membres de fatigue, en poursuivant Hector autour d'Ilion battue des vents. Alors l'âme du malheureux Patrocle lui apparut ; c'était sa taille, son beau regard, sa parole, ses vêtements. Il se tint sur sa tête et lui dit :

« Tu dors et tu m'oublies, Achille ! Moi ton ami quand je vivais, tu me négliges maintenant que je suis mort. Donne-moi au plutôt la sépulture, afin que je franchisse les portes des enfers ; car les âmes, ombres des morts, me repoussent et m'empêchent de me mêler à elles pour traverser le fleuve. C'est ainsi que j'erre devant les vastes portes de la demeure de Pluton. Donne-moi la main, je t'en supplie ; je ne sortirai plus des enfers une fois que tu m'auras admis aux honneurs du bûcher. Nous n'irons plus, tous les deux vivants, tenir conseil à l'écart loin de nos compagnons. J'ai succombé au funeste

κάμε γὰρ μάλα
 γυῖα φαίδιμα,
 ἐπαΐσσων Ἐκτορα
 προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν.
 Ἐπῆλθε δὲ ψυχῇ
 Πατροκλῆος δειλοῖο,
 εἰκυῖα αὐτῷ πάντα,
 μέγεθός τε καὶ ὄμματα καλά,
 καὶ φωνήν, καὶ εἴματα,
 τοῖα ἔστο
 περὶ χροῖ·
 στῆ δὲ ἄρα ὑπὲρ κεφαλῆς,
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·
 « Εὐδεις, Ἀχιλλεῦ,
 αὐτὰρ ἔπλευ λελασμένος ἐμεῖο ;
 Οὐκ ἀκήδεις μὲν
 μεῦ ζῶοντος,
 ἀλλὰ θανόντος·
 θάπτε με ὅττι τάχιστα,
 περήσω πύλας Ἄϊδαο.
 Ψυχαὶ, εἶδωλα καμόντων,
 εἵργοισί με τῆλε,
 οὐδέ ἔδωσι πῶ με
 μίσγεσθαι ὑπὲρ ποταμοῖο·
 ἀλλὰ ἀλάλημαι αὐτῶς
 ἀνὰ δῶ Ἄϊδος
 εὐρυπυλῆς.
 Καὶ δός μοι τὴν χεῖρα,
 ὀλοφύρομαι·
 οὐ γὰρ νίσομαι ἔτι αὔτις
 ἐξ Ἄϊδαο,
 ἐπὴν λελάχητέ
 με πυρός.
 Οὐ μὲν γὰρ ζωοὶ γε
 βουλεύσομεν βουλάς,
 ἐζόμενοι ἀπάνευθεν
 ἑταίρων φίλων·
 ἀλλὰ μὲν Κῆρ στυγερῆ
 ἥπερ λάχε γεινόμενόν περ,
 ἀμφέχανεν ἐμέ·

car il fatigua beaucoup ses membres brillants, poursuivant Hector vers Ilion exposée-aux-vents. Alors survint l'âme de Patrocle malheureux, ressemblant à lui en-tout, et par la taille et par les yeux beaux, et par la voix et par les vêtements, tels que elle *les* avait revêtus autour de *sa* chair : et elle se tint certes sur *sa* tête, et dit à lui *ce* discours :

« Tu dors, Achille, et tu étais ayant oublié moi ? Tu ne négliges pas à la vérité moi vivant, mais *tu négliges moi* étant mort : ensevelis-moi le plus tôt *possible*, que j'aie traversé les portes de Pluton. Les âmes, images de *ceux* ayant souffrepoussent moi loin, [fert (des morts), et elles ne permettent nullement moi de me mêler (à elles) sur le fleuve, mais j'erre au hasard, autour de la demeure de Pluton *demeure* aux-larges-portes. Et aie donné à moi la main, je *t'en* conjure-avec-larmes ; car je ne viendrai plus désormais de chez Pluton, après que vous aurez-fait-participer moi *aux honneurs* du feu. Car certes vivants du moins nous ne délibérerons pas de *conseils*, nous asseyant à-l'écart de *nos* compagnons chéris ; mais le Destin odieux lequel échut à *moi* naissant, dévora moi ;

καὶ δὲ σοὶ αὐτῷ μοῖρα, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,
 τεῖχει ὑπο Τρώων εὐηγενέων ἀπολέσθαι.
 Ἄλλο δέ τοι ἔρῳ καὶ ἐφήσομαι, αἶ κε πίθῃαι.
 Μὴ ἐμὰ σῶν ἀπάνευθε τιθήμεναι ὄστέ', Ἀχιλλεῦ·
 ἀλλ' ὁμοῦ, ὡς ἐτράφημεν ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν,
 εὔτε με τυτθὸν ἐόντα Μενόϊτιος ἐξ Ὀπόεντος
 ἤγαγεν ὑμέτερόνδ', ἀνδροκτασίης ὑπο λυγρῆς,
 ἤματι τῷ ὅτε παῖδα κατέκτανον Ἀμφιδάμαντος¹,
 νήπιος, οὐκ ἐθέλων, ἀμφ' ἀστραγάλοισι χολωθεῖς·
 ἔθθα με δεξάμενος ἐν δώμασιν ἱππότα Πηλεὺς,
 ἔτραφέ τ' ἐνδυκέως καὶ σὸν θεράποντ' ὀνόμηνεν·
 ὡς δὲ καὶ ὄστέα νῶϊν ὁμη σορὸς ἀμφικαλύπτοι,
 χρύσεος ἀμφιφορεὺς, τὸν τοι πόρε πότνια μήτηρ. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
 « Τίπτε μοι, ἡθεὶς κεφαλῆ, δεῦρ' εἰλήλουθας²,
 καί μοι ταῦτα ἕκαστ' ἐπιτέλλεαι; αὐτὰρ ἐγὼ τοι
 πάντα μάλ' ἐκτελέω, καὶ πείσομαι, ὡς σὺ κελεύεις.
 Ἄλλὰ μοι ἄσσον στῆθι· μίνυνθά περ ἀμφιβαλόντες

Destin qui a présidé à ma naissance. Achille, égal aux dieux, ta destinée est aussi de périr sous les murs des nobles Troyens. Mais j'ai encore une prière à t'adresser; écoute: ne sépare pas mes os des tiens, Achille. Mais puisque nous fûmes élevés ensemble dans le palais de ton père, où Ménétius me conduisit enfant, pour me dérober au châtement des meurtriers, le jour que, dans Oponthe, en jouant aux osselets, je me mis en colère et tuai innocemment et sans le vouloir le fils d'Amphidamas; puisque Pélée, habile à manier les coursiers, me reçut alors chez lui, m'éleva soigneusement, et voulut m'attacher à sa personne, fais que nos ossements reposent ensemble à la même place, dans l'urne d'or que t'a donnée ta mère respectable. »

Achille aux pieds rapides lui répondit: « Pourquoi donc, ô tête si chère, viens-tu me donner une à une toutes ces instructions? Je veux m'y conformer religieusement, et faire tout ce que tu me demandes.

μοῖρα δὲ καὶ σοὶ αὐτῷ,
 Ἀχιλλεῦ ἐπιείκελε θεοῖς,
 ἀπολέσθαι ὑπὸ τείχει
 Τρώων εὐηγενέων.
 Ἐρῳ δὲ καὶ ἐφήσομαι
 ἄλλο τοι,
 αἶ κε πίθῃαι.
 Μὴ τιθήμεναι ἐμὰ ὄστέα
 ἀπάνευθε σῶν, Ἀχιλλεῦ·
 ἀλλὰ ὁμοῦ,
 ὡς ἐτράφημεν
 ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν,
 εὔτε Μενόϊτιος ἤγαγεν
 ἐξ Ὀπόεντός ὑμέτερόνδε
 με ἐόντα τυτθὸν,
 ὑπὸ ἀνδροκτασίης λυγρῆς,
 τῷ ἤματι ὅτε κατέκτανον
 παῖδα Ἀμφιδάμαντος,
 νήπιος, οὐκ ἐθέλων,
 χολωθεῖς ἀμφὶ ἀστραγάλοισιν·
 ἔθθα Πηλεὺς ἱππότα,
 δεξάμενός με ἐν δώμασιν,
 ἔτραφέ τε ἐνδυκέως
 καὶ ὀνόμηνε σὸν θεράποντα·
 σορὸς δὲ, ἀμφιφορεὺς χρύσεος,
 τὸν μήτηρ πότνια πόρε τοι,
 ἀμφικαλύπτοι ὡς ὁμη
 καὶ ὄστέα νῶϊν. »
 Ἀχιλλεύς δὲ ὠκὺς πόδας
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Τίπτε, κεφαλῆ ἡθεὶς,
 εἰλήλουθάς μοι δεῦρο,
 καὶ ἐπιτέλλεαί μοι
 ταῦτα ἕκαστα;
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἐκτελέω τοι
 μάλ' ἅπαντα,
 καὶ πείσομαι ὡς σὺ κελεύεις.
 Ἄλλὰ στῆθι ἄσσον μοι·
 τεταρπώμεσθα
 γόοιο ὀλοοῖο,

et la destinée est aussi à toi même,
 Achille égal aux dieux,
 de périr sous le mur
 des Troyens bien-nés.
 Mais je dirai et commanderai
 autre-chose à toi,
 si tu veux-obéir.
 Ne place point mes os
 loin des tiens, Achille;
 mais ensemble,
 comme nous fûmes nourris
 dans vos demeures,
 lorsque Ménétius conduisit
 de la ville-d'Oponthe chez-vous
 moi étant tout-petit,
 à cause d'un meurtre déplorable,
 le jour lorsque je tuai
 le fils d'Amphidamas,
 imprudent, ne le voulant pas,
 m'étant irrité au sujet d'osselets
 alors Pélée cavalier,
 ayant reçu moi dans ses demeures
 et me nourrit soigneusement
 et me nomma son serviteur;
 mais que une urne, amphore d'or,
 que ta mère vénérable donna à toi,
 contienne-enfermés ainsi ensemble
 aussi les os de nous-deux. »
 Or Achille rapide quant aux pieds
 répondant dit-à lui:
 « Pourquoi, tête chérie,
 es-tu venue à moi ici,
 et recommandes-tu à moi
 ces-choses une-à-une?
 Mais moi j'accomplirai pour toi
 certes toutes-choses,
 et j'obéirai comme tu l'exiges.
 Mais tiens-toi plus près de moi;
 que nous nous soyons rassasiés
 de gémissement lugubre,

ἀλλήλους, ὄλοοιο τεταρπώμεσθα γόοιο. »

Ἔως ἄρα φωνήσας, ὠρέζατο χερσὶ φίλησιν,
οὐδ' ἔλαβε· ψυχὴ δὲ κατὰ χθονός, ἤυτε καπνός,
ᾗχετο τετριγυῖα· ταφῶν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεύς,
χερσὶ τε συμπλατάγησεν, ἔπος δ' ὀλοφυδνὸν ἔειπεν·

« Ἔ ποίοι, ἧ ῥά τίς ἐστι καὶ εἶν Ἀΐδαο δόμοισι
ψυχὴ καὶ εἶδωλον· ἀτὰρ φρένες οὐκ ἐνὶ πάμπαν.

Παννουχίη γὰρ μοι Πατροκλῆος δελοῖο
ψυχὴ ἐφειστήκει γοώσά τε μυρομένη τε,
καὶ μοι ἕκαστ' ἐπέτελλεν· εἶκτο δὲ θέσκελον αὐτῶ. »

Ἔως φάτο· τοῖσι δὲ πᾶσιν ὑφ' ἔμερον ὦρσε γόοιο·
μυρομένοισι δὲ τοῖσι φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως
ἀμφὶ νέκυν, ἔλεινόν. Ἀτὰρ κρείων Ἀγαμέμνων
οὐρῆας τ' ὠτρυνε καὶ ἀνέρας, ἀξέμεν ὕλην,
πάντοθεν ἐκ κλισιῶν· ἐπὶ δ' ἀνὴρ ἐσθλός, ὀρώρει,
Μηριόνης, θεράπων ἀγαπήνορος Ἰδομενῆος.

Οἱ δ' ἴσαν, ὕλοτόμους πελέκεας ἐν χερσὶν ἔχοντες,
σειράς τ' εὐπλέκτους· πρὸ δ' ἄρ' οὐρῆες κίον αὐτῶν·

Mais approche, et pleurons un peu à loisir dans les bras l'un de l'autre. »

A ces mots, il tend vers lui les mains, et ne l'atteint pas. Son âme disparut en sifflant sous terre, comme une légère vapeur. Achille, étonné, se lève, et frappant des mains, en signe de douleur, il s'écrie :

« Grands dieux ! il est donc vrai que notre âme, que notre image seulement habite aux enfers, quand nous avons perdu la vie ! Toute la nuit, l'âme du malheureux Patrocle m'est apparue, plaintive et lamentable, et m'a dicté ses volontés : c'était absolument son image. »

Il dit, et tous les siens de gémir. L'aurore aux doigts de rose les trouve encore pleurant sur le corps du malheureux Patrocle. Alors le roi Agamemnon fait avancer de toutes les tentes hommes et mulets pour transporter du bois. Ils étaient conduits par le vaillant Mérion, serviteur du vertueux Idoménée. Ils marchaient munis de haches tranchantes et de cordes solides ; les mulets cheminaient en avant,

ἀμφιβαλόντε ἀλλήλους
μίνυνθά περ. »

Φωνήσας ἄρα ὦς,
ὠρέζατο φίλησιν χερσὶν,
οὐδὲ ἔλαβε·

ψυχὴ δὲ ᾗχετο τετριγυῖα
κατὰ χθονός ἤυτε καπνός·
Ἀχιλλεύς δὲ ἀνόρουσε ταφῶν,
συμπλατάγησέ τε χερσὶν,
ἔειπε δὲ ἔπος ὀλοφυδνόν·

« Ἔ ποίοι, ἧ ῥά
τίς ἐστι ψυχὴ καὶ εἶδωλον
καὶ εἶν δόμοισιν Ἀΐδαο·
ἀτὰρ φρένες
οὐκ ἐνὶ πάμπαν.

Ψυχὴ γὰρ Πατροκλῆος δελοῖο
ἐφειστήκει μοι παννουχίη
γοώσά τε μυρομένη τε,
καὶ ἐπέτελλέ μοι ἕκαστα·
εἶκτο δὲ
θέσκελον αὐτῶ. »

Φάτο ὦς·
ὑπῶρσε δὲ τοῖσι πᾶσιν
ἔμερον γόοιο·
Ἥως δὲ βοδοδάκτυλος
φάνη τοῖσι
μυρομένοισιν ἀμφὶ νέκυν
ἐλεινόν.
Ἀτὰρ Ἀγαμέμνων κρείων
ὠτρυνεν οὐρῆας τε καὶ ἀνέρας,
ἀξέμεν ὕλην
πάντοθεν ἐκ κλισιῶν·
ἐπορώρει δὲ ἀνὴρ ἐσθλός,
Μηριόνης, θεράπων Ἰδομενῆος
ἀγαπήνορος.

Οἱ δὲ ἴσαν ἔχοντες ἐν χερσὶ
πελέκεας ὕλοτόμους,
σειράς τε εὐπλέκτους·
οὐρῆες δὲ ἄρα
κίον πρὸ αὐτῶν·

ayant jeté-nos-bras-autour l'un-de-quoique pour-peu-de-temps. » [l'autre,

Ayant parlé donc ainsi,
il voulut-l'atteindre de ses mains,
et il ne le prit point ;
mais l'âme s'en alla sifflante
sous la terre comme une fumée ;
et Achille se leva stupéfait,
et frappa-avec-bruit des mains,
et dit cette parole lugubre :

« O dieux, oui certes
on est âme et image
même dans les demeures de Pluton ;
mais les esprits (la force vitale)
n'y-sont pas du tout.

Car l'âme de Patrocle malheureux
s'était tenue-sur moi toute-la-nuit
et gémissant et se lamentant,
et recommandait à moi chaque-chose ;
or elle ressemblait
merveilleusement à lui. »

Il dit ainsi ;
et il souleva à eux tous
le désir du gémissement :
or l'Aurore aux-doigts-de-rose
apparut à eux
se lamentant autour du cadavre
d'une-manière-pitoyable.

Mais Agamemnon souverain
excita et mulets et hommes
à devoir apporter du bois
de tous côtés des tentes ;
alors s'élança un homme vaillant,
Mérion, serviteur d'Idoménée
aimant-la-bravoure.

Et eux allèrent ayant en mains
des haches coupant-le-bois,
et des cordes bien tressées ;
or les bêtes-de-somme donc
allaient devant eux ;

πολλὰ δ' ἄναντα, κάταντα, πάραντά τε, δόχμιά τ' ἤλθονι.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ κνημοὺς προσέβαν πολυπίδακος Ἴδης,
 αὐτίκ' ἄρα δρυὺς ὑψικόμους ταναήκει χαλκῶ
 τάμνον ἐπειγόμενοι· ταὶ δὲ μεγάλα κτυπέουσαι
 πίπτον· τὰς μὲν ἔπειτα διαπλήσσοντες Ἀχαιοί, 120
 ἔχδεον ἡμιόνων· ταὶ δὲ χλοῖνα ποσσὶ δατεῦντο,
 ἐλδόμεναι πεδίοιο, διὰ βρωπήϊα πυκνά.

Πάντες δ' ὑλοτόμοι φειτροὺς φέρον· ὡς γὰρ ἀνώγει
 Μηριόνης, θεράπων ἀγαπήνορος Ἴδομενῆος.
 Κὰδ δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς βάλλον ἐπισχερῶ, ἔνθ' ἄρ' Ἀχιλλεὺς 125
 φράσσατο Πατρόκλῳ μέγα ἥριον, ἠδέ οἱ αὐτῶ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πάντη παρακάββαλον ἄσπετον ὕλην,
 εἶατ' ἄρ' αὔθι μένοντες ἀολλέες. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
 αὐτίκα Μυρμιδόνεσσι φιλοπτολέμοισι κέλευσε
 χαλκὸν ζώννυσθαι, ζεῦξαι δ' ὑπὸ ὄχεσφιν ἕκαστον 130
 ἵππους· οἱ δ' ὤρνοντο, καὶ ἐν τεύχεσσι ἐδυνον.
 Ἄν δ' ἔβαν ἐν δίφροισι παραιθάται ἠνίοχοί τε·

par des sentiers escarpés, rapides, tortueux ou détournés. Une fois qu'on est parvenu sur les hauteurs de l'Ida, d'où jaillissent des sources nombreuses, on coupe en diligence les chênes aux cimes élevées, avec le fer au large tranchant. Les arbres tombent avec fracas. Les Grecs les fendent et les chargent sur les mulets, qui, impatients de gagner la plaine, mesurent avec leurs pieds un terrain hérissé de broussailles. Tous les travailleurs portent les troncs d'arbres, ainsi que l'ordonne Méron, serviteur du vertueux Idoménee; puis ils déposent le bois sur le rivage, à l'endroit qu'Achille a désigné pour y élever un grand monument à Patrocle et à lui-même.

Quand ils eurent entassé une immense quantité de matériaux, les guerriers se rassemblèrent et s'assirent en paix. Alors Achille ordonne aussitôt à ses belliqueux Myrmidons de ceindre le fer, et d'atteler les chevaux à leurs chars. Ils se hâtent d'obéir et de revêtir leurs armes, et combattants et cochers montent sur leurs chars. Ils s'avancent les

ἤλθον δὲ πολλὰ
 ἄναντα, κάταντα,
 πάραντά τε δόχμιά τε.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ
 προσέβαν κνημοὺς
 Ἴδης πολυπίδακος,
 τάμνον αὐτίκα ἐπειγόμενοι ἄρα
 δρυὺς ὑψικόμους
 χαλκῶ ταναήκει·
 ταὶ δὲ πίπτον
 κτυπέουσαι μεγάλα·
 Ἀχαιοὶ ἔπειτα
 διαπλήσσοντες τὰς μὲν
 ἔχδεον ἡμιόνων·
 ταὶ δὲ ἐλδόμεναι πεδίοιο
 δατεῦντο χλοῖνα ποσσὶ
 διὰ βρωπήϊα πυκνά.
 Πάντες δὲ ὑλοτόμοι
 φέρον φειτρούς·
 ἀνώγει γὰρ ὡς Μηριόνης,
 θεράπων Ἴδομενῆος
 ἀγαπήνορος.
 Κατέβαλλον δὲ ἄρα
 ἐπισχερῶ ἐπὶ ἀκτῆς,
 ἐνθα ἄρα Ἀχιλλεὺς φράσσατο
 ἥριον μέγα
 Πατρόκλῳ ἠδέ οἱ αὐτῶ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ παρακάββαλον
 πάντη ὕλην ἄσπετον,
 εἶατο ἄρα ἀολλέες
 μένοντες αὔθι.
 Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς κέλευσεν αὐτίκα
 Μυρμιδόνεσσι φιλοπτολέμοισι
 ζώννυσθαι χαλκὸν,
 ἕκαστον δὲ ζεῦξαι
 ἵππους ὑπὸ ὄχεσφιν·
 οἱ δὲ ὤρνοντο,
 καὶ ἐδυνον ἐν τεύχεσσι.
 Παραιθάται δὲ ἠνίοχοί τε
 ἄνεβαν ἐν δίφροισιν·

et ils allèrent par beaucoup de chemins montants, descendants, et obliques et transversaux. Mais lorsque certes ils arrivèrent aux hauteurs de l'Ida aux-nombreuses-sources, ils coupèrent aussitôt se hâtant certes des chênes à-haute-chevelure avec l'airain au-large-tranchant; et ceux-ci tombaient retentissant grandement; les Achéens ensuite fendant ceux-ci les liaient aux mulets; et eux aspirant à la plaine mesuraient la terre avec-les-pieds à travers les broussailles épaisses. Et tous ceux-coupant-le-bois portaient des troncs; car l'ordonnait ainsi Méron, serviteur d'Idoménee aimant-la-bravoure. Et ils les jetaient certes par-ordre sur le rivage, où certes Achille désigna un tombeau grand à Patrocle et à lui même.

Mais lorsque ils eurent amassé de tous côtés un bois immense, ils s'assirent certes nombreux restant là-même.

Alors Achille ordonna aussitôt aux Myrmidons aimant-la-guerre de ceindre l'airain, et chacun d'avoir attelés leurs chevaux aux chars; eux alors s'élancèrent, et se revêtirent de leurs armes. Et combattants et conducteurs [ces; montèrent dans les chars-à-deux-pla-

πρόσθε μὲν ἱππῆες, μετὰ δὲ νέφος εἶπετο πεζῶν,
 μυριοί· ἐν δὲ μέσοισι φέρον Πάτροκλον ἑταῖροι.
 Θριξὶ δὲ πάντα νέκυν καταείνουον, ἅς ἐπέβαλλον
 κειρόμενοι· ὄπιθεν δὲ κάρη ἔχε διὸς Ἀχιλλεύς,
 ἀχνύμενος· ἔταρον γὰρ ἀμύμονα πέμπ' Ἀϊδῶσδε. 135

Οἱ δ' ὅτε χῶρον ἴκανον, ὅθι σφίσι πέφραδ' Ἀχιλλεύς,
 κάτθεσαν, αἴψα δὲ οἱ μενοεικέα νήσον ὕλην.
 Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς· 140
 στάς ἀπάνευθε πυρῆς, ξανθὴν ἀπεκείρατο χαίτην¹,
 τήν ῥα Σπερχειῶ ποταμῷ τρέφε τηλεθώωσαν·
 ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπεν, ἰδὼν ἐπὶ οἴνοπα πόντον·

« Σπερχειῖ, ἄλλως σοίγε πατήρ ἠρήσατο Πηλεὺς,
 κείσε με νοστήσαντα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, 145
 σοί τε κόμην κερέειν, ῥέξειν θ' ἱερὴν ἑκατόμβην·
 πεντήκοντα δ' ἔνορχα παρ' αὐτόθι μῆλ' ἱερεύσειν
 ἐς πηγὰς, ὅθι τοι τέμενος βωμός τε θυήεις.

premiers, et sont suivis d'une nuée innombrable de fantassins. Au milieu des rangs, Patrocle était porté par ses compagnons d'armes. Tout son corps était couvert de leurs chevelures dont ils lui faisaient hommage. Le divin Achille lui soutenait la tête par derrière, accablé de douleur ; il conduisait son valeureux ami aux enfers.

Lorsqu'on est arrivé au lieu désigné par Achille, on dépose le corps de Patrocle, et on lui élève aussitôt un vaste bûcher. Alors le divin Achille aux pieds robustes, s'éloigna du bûcher dans une autre intention, et coupa sa blonde chevelure, qu'il avait entretenue et laissée croître, pour l'offrir au fleuve Sperchius ; puis il dit en gémissant, et les yeux fixés sur les sombres flots :

« Sperchius, c'est en vain que Pélée, mon père, te promet qu'à mon retour dans ma chère patrie, je te dédierais ma chevelure, et t'offrirais une hécatombe sacrée ; en vain il fit vœu de te sacrifier cinquante béliers, près de ta source, aux lieux où se trouvent ton champ consacré et ton autel qu'on encense ! Telle était l'intention du

ἱππῆες μὲν πρόσθε,
 νέφος δὲ πεζῶν
 μεθείπετο μυριοί·
 ἑταῖροι δὲ φέρον
 Πάτροκλον ἐν μέσοισι.
 Καταείνουον δὲ
 νέκυν πάντα θριξίν,
 ἅς κειρόμενοι ἐπέβαλλον·
 Ἀχιλλεύς δὲ διὸς ἀχνύμενος
 ἔχε κάρη ὄπιθεν·
 πέμπε γὰρ Ἀϊδῶσδε
 ἔταρον ἀμύμονα.

Ἵτε δὲ οἱ ἴκανον χῶρον,
 ὅθι Ἀχιλλεύς πέφραδε σφίσι,
 κάτθεσαν,
 νήσον δὲ αἴψα
 ὕλην μενοεικέα οἱ.
 Ἔνθα αὖτε Ἀχιλλεύς δῖος
 ποδάρκης
 ἐνόησεν ἄλλο·
 στάς ἀπάνευθε πυρῆς,
 ἀπεκείρατο χαίτην ξανθὴν,
 τήν ῥα
 τρέφε τηλεθώωσαν
 ποταμῷ Σπερχειῶ·
 ὀχθήσας δὲ ἄρα εἶπεν,
 ἰδὼν ἐπὶ πόντον
 οἴνοπα·

« Πηλεὺς πατήρ, Σπερχειῖ,
 ἠρήσατο σοίγε ἄλλως
 με νοστήσαντα κείσε
 ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα,
 κερέειν τε κόμην σοί,
 ῥέξειν τε
 ἑκατόμβην ἱερὴν·
 ἱερεύσειν δὲ παρὰ
 πεντήκοντα μῆλα ἔνορχα
 αὐτόθι ἐς πηγὰς,
 ὅθι τέμενός τοι
 βωμός τε θυήεις.

les cavaliers d'un côté en avant,
 un nuage de fantassins d'un autre côté
 suivaient-par-derrière innombrables ;
 et ses compagnons portaient
 Patrocle au milieu-d'eux
 Et ils couvraient
 le cadavre entier de cheveux,
 lesquels coupant ils jetaient-dessus ;
 et Achille divin étant affligé
 tenait sa tête par-derrière ;
 car il accompagnait aux enfers
 son compagnaon irréprochable.

Mais quand eux vinrent à l'endroit
 où Achille désigna à eux,
 ils le déposèrent,
 et ils entassèrent aussitôt
 du bois en-abondance à lui.
 Alors aussi Achille divin
 aux-pieds-robustes
 s'avisa d'autre-chose ;
 s'étant tenu-debout loin du bûcher,
 il se rasa la chevelure blonde,
 laquelle certes
 il nourrissait florissante
 pour le fleuve Sperchius ;
 et certes s'étant indigné il dit,
 ayant regardé vers la mer
 à-la-couleur-de-vin :

« Pélée mon père, Sperchius,
 fit-vœu à toi du moins en vain
 moi étant revenu là-bas
 dans la terre chère de-la-patrie,
 et devoir raser ma chevelure pour toi,
 et devoir immoler
 une hécatombe sacrée ;
 et devoir sacrifier en outre
 cinquante moutons mâles
 là-même aux sources,
 où une enceinte-consacrée est à toi
 et un autel couvert-d'encens.

Ὡς ἤρᾶθ' ὁ γέρων, σὺ δέ οἱ νόον οὐκ ἐτέλεσσας.
 Νῦν δ' ἔπει οὐ νέομαί γε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν, 150
 Πατρόκλῳ ἦρωϊ κόμην ὀπάσαιμι φέρεσθαι. »
 Ὡς εἰπὼν, ἐν χερσὶ κόμην ἐτάροιο φίλοιο
 θῆκεν· τοῖσι δὲ πᾶσιν ὑφ' ἤμερον ὤρσε γόοιο.
 Καὶ νύ κ' ὄδυρομένοισιν ἔδου φάος ἡελίοιο,
 εἰ μὴ Ἀχιλλεὺς αἴψ' Ἀγαμέμνονι εἶπε παραστάς· 155
 « Ἀτρεΐδῃ (σοὶ γὰρ τε μάλιστά γε λαὸς Ἀχαιῶν
 πείσονται μύθοισι), γόοιο μὲν ἔστι καὶ ἄσαι·
 νῦν δ' ἀπὸ πυρκαϊῆς σκέδασον, καὶ δεῖπνον ἄνωχθι
 ὄπλεσθαι· τάδε δ' ἀμφιπονησόμεθ', οἷσι μάλιστα
 κήδεός ἐστι νέκυς· παρὰ δ' οἱ ταγοὶ ἄμμι μενόντων. » 160
 Αὐτὰρ ἔπει τόγ' ἄκουσεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,
 αὐτίκα λαὸν μὲν σκέδασεν κατὰ νῆας εἴσας·
 κηδεμόνες δὲ παρ' αὖθι μενον, καὶ νῆσον ὕλην·
 ποίησαν δὲ πυρῆν ἑκατόμπεδον ἔνθα καὶ ἔνθα,

vieillard ; mais tu n'as pas exaucé ses vœux. Puisqu'à présent je n'es-
 père plus revoir ma patrie aimée, je veux dédier ma chevelure au
 vaillant Patrocle. »

A ces mots, il mit sa chevelure dans les mains de son cher compagnon ;
 et tous les Grecs de gémir. Ils auraient ainsi pleuré jusqu'au coucher
 du soleil, si Achille n'eût dit aussitôt, en s'approchant d'Agamemnon :

« Fils d'Atrée, qui commandes aux Grecs en souverain, il est
 temps de mettre un terme à nos larmes ; ordonne qu'on s'éloigne du
 bûcher, et qu'on prépare le repas. C'est à nous de rendre aux restes de
 Patrocle les honneurs qui lui sont dus ; que les chefs restent donc
 avec nous. »

A ces mots, Agamemnon, prince des hommes, disperse la foule,
 qui se dirige vers les vaisseaux d'égale grandeur. Ceux qui sont
 chargés des funérailles restent autour de lui, entassent le bois, et
 construisent un bûcher de cent pieds carrés, sur le faite duquel,

Ο γέρων ἤρᾶτο ὡς,
 σὺ δὲ οὐκ ἐτέλεσσας
 νόον οἱ.
 Νῦν δὲ ἔπει
 οὐ νέομαί γε
 ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα,
 ὀπάσαιμι Πατρόκλῳ ἦρωϊ
 κόμην φέρεσθαι. »
 Εἰπὼν ὡς,
 θῆκε κόμην ἐν χερσὶν
 ἐτάροιο φίλοιο·
 ὑπῶρσε δὲ τοῖσι πᾶσιν
 ἤμερον γόοιο.
 Καὶ φάος ἡελίοιο
 ἔδου κέ νυ ὄδυρομένοισιν,
 εἰ Ἀχιλλεὺς παραστάς
 μὴ εἶπεν αἴψα Ἀγαμέμνονι·
 « Ἀτρεΐδῃ
 (λαὸς γὰρ Ἀχαιῶν γε
 πείσονται τε μάλιστα μύθοισί σοι),
 ἔστι μὲν καὶ
 ἄσαι γόοιο·
 νῦν δὲ
 ἀποσκέδασον πυρκαϊῆς,
 καὶ ἄνωχθι ὄπλεσθαι δεῖπνον·
 ἀμφιπονησόμεθα δὲ τάδε,
 οἷσι νέκυς
 ἔστι μάλιστα κήδεος·
 οἱ δὲ ταγοὶ
 μενόντων παρὰ ἄμμιν. »
 Αὐτὰρ ἔπει Ἀγαμέμνων,
 ἀναξ ἀνδρῶν,
 ἄκουσε τόγε,
 σκέδασε μὲν αὐτίκα λαὸν
 κατὰ νῆας εἴσας·
 κηδεμόνες δὲ
 παρέμενον αὖθι,
 καὶ νῆσον ὕλην·
 ποίησαν δὲ πυρῆν
 ἑκατόμπεδον ἔνθα καὶ ἔνθα,

Le vieillard fit-vœu ainsi,
 et toi, tu n'accomplis pas
 l'intention à lui.
 Mais maintenant puisque
 je ne retournerai pas du moins
 dans la terre chère de-la-patrie,
 j'aurai donné à Patrocle héros
ma chevelure à emporter. »
 Ayant dit ainsi,
 il plaça *sa* chevelure dans les mains
 de *son* compagnon chéri ;
 et il souleva à eux tous
 le désir du gémissement.
 Et la lumière du soleil
 se fût couchée donc à *eux* pleurant,
 si Achille s'étant approché
 n'eût dit aussitôt à Agamemnon :
 « Fils-d'Atrée
 (car le peuple des Achéens certes
 obéira surtout aux paroles à toi),
 il est-permis aussi *plus tard*
 de se rassasier de gémissement ;
 mais maintenant
 disperse-*eux*-loin du bûcher,
 et donne-ordre de préparer le repas ;
 nous nous occuperons-de ces-chose,
 nous auxquels le mort
 est surtout digne-de-soin ;
 mais que les chefs
 restent près de nous. »
 Or lorsque Agamemnon,
 prince des hommes
 entendit cela,
 il dispersa sur-le-champ le peuple
 vers les vaisseaux égaux ;
 et ceux-chargés-du-soin *du cadavre*
 restaient là,
 et entassaient du bois ;
 et ils firent un bûcher
 de-cent-pieds çà et là

22

ΙΛΙΑΔΟΣ Ψ.

ἐν δὲ πυρῆ ὑπάτῃ νεκρὸν θέσαν, ἀγνύμενοι κῆρ. 165
 Πολλὰ δὲ ἴφια μῆλα καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς
 πρόσθε πυρῆς ἔδερόν τε καὶ ἀμφεπον· ἐκ δ' ἄρα πάντων
 ὀημὸν ἐλὼν, ἐκάλυψε νέκυν μεγάθυμος Ἀχιλλεύς
 ἐς πόδας ἐκ κεφαλῆς, περὶ δὲ δρατὰ σώματα νῆει·
 ἐν δ' ἐτίθει μέλιτος καὶ ἀλείφατος ἀμφοροῆας, 170
 πρὸς λέχεα κλίνων· πίσυρας δ' ἐριαύχενας ἵππους
 ἔσσυμένως ἐνέβαλλε πυρῆ, μεγάλα στεναχίζων.
 Ἐννέα τῶγε ἀνακτι τραπεζῆς κύνες ἦσαν·
 καὶ μὲν τῶν ἐνέβαλλε πυρῆ δύο δειροτομήσας·
 δώδεκα δὲ Τρώων μεγαθύμων υἱέας ἐσθλοῦς, 175
 χαλκῶ ὀηϊῶν· κακὰ δὲ φρεσὶ μῆδετο ἔργα·
 ἐν δὲ πυρὸς μένος ἦκε σιδήρεον, ὄφρα νέμοιτο
 ὦμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα, φίλον δ' ὀνόμηγεν ἑταῖρον·
 « Χαῖρέ μοι, ὦ Πάτροκλε, καὶ εἰν Ἄϊδαο δόμοισι·
 πάντα γὰρ ἤδη τοι τελέω τὰ πάροιθεν ὑπέστην. 180

le cœur plein de tristesse, ils placent le cadavre. Ils dépouillent et préparent devant le bûcher un grand nombre de brebis grasses et de taureaux aux jambes arquées. Le magnanime Achille recueillant la graisse, en recouvre le corps de la tête aux pieds, et entasse tout autour les membres des victimes. Il verse sur le lit, où repose Patrocle, des amphores de miel et d'huile, et jette promptement sur le bûcher quatre chevaux à la forte encolure, toujours en poussant de profonds soupirs. Le héros avait neuf chiens, qu'il nourrissait des restes de sa table; Achille en égorge deux, qu'il jette sur le bûcher. Puis immolant avec le fer les douze valeureux fils des magnanimes Troyens auxquels il réservait ce funeste sort, il livre le bûcher à l'action du feu, qui va tout dévorer. Il gémit, et s'adressant à son cher compagnon :

« Réjouis-toi, Patrocle, même dans les demeures de Pluton; j'accomplis ici toutes les promesses que je t'ai faites. Voici douze vaillants

θέσαν δὲ νεκρὸν
 ἐν πυρῆ ὑπάτῃ,
 ἀγνύμενοι κῆρ.
 Ἐδερον δέ τε καὶ ἀμφεπον
 πρόσθε πυρῆς
 μῆλα ἴφια πολλὰ
 καὶ βοῦς εἰλίποδας,
 ἔλικας·
 ἐξελὼν δὲ ἄρα ὀημὸν πάντων,
 Ἀχιλλεύς μεγάθυμος
 ἐκάλυψε νέκυν
 ἐκ κεφαλῆς ἐς πόδας
 περιενῆει δὲ σώματα δρατὰ·
 ἐνετίθει δὲ ἀμφοροῆας
 μέλιτος καὶ ἀλείφατος,
 κλίνων πρὸς λέχεα·
 ἐνέβαλλε δὲ πυρῆ ἔσσυμένως
 πίσυρας ἵππους ἐριαύχενας,
 στεναχίζων μεγάλα.
 Ἐννέα κύνες τραπεζῆς
 ἦσαν τῶγε ἀνακτι·
 καὶ μὲν δειροτομήσας
 δύο τῶν
 ἐνέβαλλε πυρῆ·
 ὀηϊῶν δὲ χαλκῶ
 δώδεκα υἱέας ἐσθλοῦς
 Τρώων μεγαθύμων·
 μῆδετο δὲ φρεσὶν
 ἔργα κακὰ·
 ἔνθηκε δὲ
 μένος σιδήρεον πυρὸς,
 ὄφρα νέμοιτο.
 Ἐπειτὰ τε ἄρα ὦμωξεν,
 ὀνόμηγεν δὲ φίλον ἑταῖρον·
 « Χαῖρέ μοι,
 ὦ Πάτροκλε,
 καὶ εἰν δόμοισιν Ἄϊδαο·
 τελέω γὰρ ἤδη
 πάντα τὰ
 ὑπέστην τοι πάροιθε.

et placèrent le cadavre sur le bûcher suprême (au sommet), étant affligés dans le cœur. Et ils écorchaient et soignaient devant le bûcher des moutons gras nombreux et des bœufs aux-jambes-tortnes, aux-cornes-recourbées; et ayant retiré la graisse de tous, Achille magnanime couvrit le cadavre de la tête aux pieds, et amoncelait les corps écorchés; et il plaçait-dessus des amphores de miel et d'huile, les penchant sur le lit; et il jetait-sur le bûcher activement quatre chevaux au-col-élevé, gémissant grandement. Neuf chiens compagnons-de-table étaient à ce prince; et à la vérité ayant coupé-le-cou à deux d'entre eux il les jetait-sur le bûcher; et traitant-en-ennemi avec-l'airain douze fils vaillants des Troyens magnanimes; or il méditait dans ses esprits des œuvres mauvaises; il envoya-dessus alors la fureur de-fer du feu, afin que elle se repût. Et ensuite certes il gémit, et nomma son cher compagnon :
 « Réjouis-toi à moi, ô Patrocle, même dans les demeures de Pluton; car j'accomplis déjà toutes-les-choses lesquelles je promis a toi auparavant.

Δώδεκα μὲν Τρώων μεγαθύμων υἱέας ἐσθλοὺς,
τοὺς ἅμα σοὶ πάντας πῦρ ἐσθίει· Ἐκτορα δ' οὔτι
δώσω Πριαμίδην πυρὶ δαπτέμεν, ἀλλὰ κύνεσσιν. »

Ἔως φάτ' ἀπειλήσας· τὸν δ' οὐ κύνες ἀμφεπένοντο·
ἀλλὰ κύνας μὲν ἀλαλκε Διδὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη
ἤματα καὶ νύκτας· ῥοδόεντι δὲ χρίεν ἐλαίῳ,
ἀμβροσίῳ, ἵνα μὴ μιν ἀποδρῦφοι ἔλκυστάζων.
Τῷ δ' ἐπὶ κυάνεον νέφος ἤγαγε Φοῖβος Ἀπόλλων
οὐρανόθεν πεδίονδε, κάλυψε δὲ χῶρον ἅπαντα,
ἔσσον ἐπεῖχε νέκυσ· μὴ πρὶν μένος ἡλείοιο
σκήλει' ἀμφὶ περὶ χροᾶ ἵνεσιν ἤδὲ μέλεσσιν.

Οὐδὲ πυρὴ Πατρόκλου ἔκαίετο τεθνηῶτος.
Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
στάς ἀπάνευθε πυρῆς, δοιοῖς ἤρᾳτ' Ἀνέμοισι,
Βορέῃ καὶ Ζεφύρῳ, καὶ ὑπέσχετο ἱερὰ καλά·
πολλὰ δὲ καὶ σπένδων χρυσέῳ δέπαϊ, λιτάνευεν
ἐλθέμεν, ὄφρα τάχιστα πυρὶ φλεγεθοῖατο νεκροί,

filis des Troyens magnanimes, que la flamme va dévorer en même temps que toi. Quant au fils de Priam, ce n'est pas au feu, mais aux chiens, que je veux le livrer. »

Telles sont ses menaces. Pourtant les chiens n'approchent pas du corps d'Hector. La fille de Jupiter, Vénus, les en tient éloignés jour et nuit; elle l'avait parfumé d'huile de rose, à la divine senteur, afin qu'Achille ne le déchirât pas en le trainant à son char; et Phébus Apollon enveloppa d'un sombre nuage, qui descendait du ciel jusque dans la plaine, la place occupée par son corps, afin que l'ardeur du soleil n'en desséchât pas les nerfs et les membres.

Le bûcher où se trouvait couché le corps de Patrocle ne s'enflammait pas. Alors le divin Achille aux pieds robustes eut recours à un autre moyen, et s'éloignant du bûcher, il implora les deux Vents, Zéphyre et Borée, et leur promit de riches sacrifices. Puis, faisant d'abondantes libations dans une coupe d'or, il les supplia de venir

185

190

195

Πῦρ ἐσθίει μὲν
δώδεκα υἱέας ἐσθλοὺς
Τρώων μεγαθύμων,
τοὺς πάντας ἅμα σοὶ·
οὔτι δὲ δώσω
πυρὶ, ἀλλὰ κύνεσσι
δαπτέμεν Ἐκτορα Πριαμίδην. »
Φάτο ἀπειλήσας ὧς·
κύνες δὲ
οὐκ ἀμφεπένοντο τόν·
ἀλλὰ Ἀφροδίτη μὲν θυγάτηρ Διδὸς
ἀλαλκε κύνας
ἤματα καὶ νύκτας·
χρίε δὲ ἐλαίῳ
ῥοδόεντι, ἀμβροσίῳ,
ἵνα μὴ ἀποδρῦφοι μιν
ἐλκυστάζων.
Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων
ἐπήγαγε τῷ νέφος κυάνεον
οὐρανόθεν πεδίονδε,
κάλυψε δὲ χῶρον ἅπαντα,
ἔσσον νέκυσ ἐπεῖχε·
μὴ μένος ἡλείοιο
περισκήλειε πρὶν
χροᾶ ἀμφὶ
ἵνεσιν ἤδὲ μέλεσσιν.
Πυρὴ δὲ Πατρόκλου τεθνηῶτος
οὐκ ἔκαίετο.
Ἐνθα αὖτε Ἀχιλλεύς δῖος
ποδάρκης
ἐνόησεν ἄλλο·
στάς ἀπάνευθε πυρῆς,
ἤρᾳτο δοιοῖς Ἀνέμοισι,
Βορέῃ καὶ Ζεφύρῳ,
καὶ ὑπέσχετο ἱερὰ καλά·
δέπαϊ δὲ καὶ χρυσέῳ
σπένδων πολλὰ,
λιτάνευεν ἐλθέμεν,
ὄφρα νεκροὶ τάχιστα
φλεγεθοῖατο πυρὶ,

ILIADÉ XXIII

Le feu dévore d'un côté
douze fils vaillants
des Troyens magnanimes,
eux tous avec toi ;
et je ne donnerai pas d'un autre côté
au feu, mais aux chiens
à déchirer Hector fils-de-Priam. »

Il parla ayant menacé ainsi :
et les chiens
ne s'occupaient-pas-autour de lui ;
mais Vénus d'un côté fille de Jupiter
éloignait les chiens
les jours et les nuits ;
et elle *le* parfumait d'huile
de-rose, d'ambroisie,
afin que il ne déchirât pas lui
en *le* trainant.
Phébus Apollon d'un autre côté
amena-sur lui un nuage sombre
du-haut-du-ciel dans-la-plaine,
et couvrit le lieu entier,
autant-que le cadavre occupait;
de peur que l'ardeur du soleil
ne desséchât-complètement d'avance
la chair autour
avec les nerfs et les membres.

Et le bûcher de Patrocle mort
ne brûlait pas.
Alors de nouveau Achille divin
aux-pieds-robustes
imagina autre-chose :
s'étant tenu-debout loin du bûcher,
il pria les deux Vents,
Borée et Zéphyre,
et *leur* promit des sacrifices beaux ;
et même dans une coupe d'or
faisant-des-libations nombreuses,
il *les* suppliait d'être venus,
afin que les morts au plus tôt
fussent brûlés par le feu,

2

ὕλη τε σεύαιτο καήμεναι. Ὠκέα δ' Ἴρις,
ἀράων ἀίουσα, μετάγγελος ἦλθ' Ἀνέμοισιν.

Οἱ μὲν ἄρα Ζεφύριοι δυσάεος ἀθροοὶ ἔνδον
εἰλαπίνην δαίνυντο¹. θέουσα δὲ Ἴρις ἐπέστη
βηλῶ ἐπι λιθέω. Τοὶ δ' ὡς ἶδον ὀφθαλμοῖσι,
πάντες ἀνήϊξαν, κάλεόν τε μιν εἰς ἕκαστος
ἢ δ' αὖθ' ἔξεσθαι μὲν ἀνήνατο, εἶπε δὲ μῦθον·

« Οὐχ ἔδος· εἴμι γὰρ αὖτις ἐπ' Ὠκεανοῖο ῥέεθρον² »

Αἰθιοπῶν ἐς γαῖαν, ὅθι ῥέζουσ' ἑκατόμβας
ἀθανάτοισι, ἵνα δὴ καὶ ἐγὼ μεταδαίσομαι ἱρῶν.
Ἄλλ' Ἀχιλεὺς Βορέην ἢ δὲ Ζέφυρον κελαιδινὸν
ἔλθειν ἀρᾶται, καὶ ὑπίσχεται ἱερὰ καλὰ,

ὄφρα πυρὴν ὄρσητε καήμεναι, ἧ ἔνι κεῖται
Πάτροκλος, τὸν πάντες ἀναστενάχουσιν Ἀχαιοί. »

Ἡ μὲν ἄρ' ὡς εἰποῦσ', ἀπεβήσετο· τοὶ δ' ὄρεοντο

ἠχῆ θεσπεσίῃ, νέφεα κλονέοντε πάροιθεν.

Αἴψα δὲ πόντον ἵκανον ἀήμεναι ὤρτο δὲ κῦμα

brûler au plus tôt les corps, et allumer les bois du bûcher. Iris, la rapide Messagère, exauçant ses prières, alla trouver les Vents, qui, rassemblés dans la demeure de l'impétueux Zéphyre, se livraient aux plaisirs de la table. Elle s'arrêta dans sa course sur le seuil de pierre. Dès qu'ils la virent, ils se levèrent tous, et l'appelèrent chacun de leur côté. Elle refusa de se reposer, et dit :

« Je ne puis pas rester ; je me rends aux extrémités de l'Océan, chez les Ethiopiens, qui offrent des hécatombes aux immortels, et je veux prendre part à leurs sacrifices. Mais Achille vous implore, Borée et toi, Zéphyre au souffle orageux, et il vous promet de riches sacrifices, si vous allumez promptement le bûcher sur lequel repose Patrocle, que pleurent tous les Grecs. »

A ces mots, elle s'éloigne ; et les vents se lèvent avec un bruit formidable, chassant les nuages devant eux, et soufflent bientôt sur la

ὕλη τε σεύαιτο καήμεναι.
Ἴρις δὲ Ὠκέα, ἀίουσα ἀράων,
ἦλθε μετάγγελος Ἀνέμοισιν.

Οἱ μὲν ἄρα ἀθροοὶ
δαίνυντο εἰλαπίνην
ἔνδον Ζεφύριοι
δυσάεος·

Ἴρις δὲ θέουσα ἐπέστη
ἐπὶ βηλῶ λιθέω.

Ὡς δὲ τοὶ ἶδον ὀφθαλμοῖσι,
πάντες ἀνήϊξαν,
κάλεόν τε μιν ἑκαστος εἰς ἕ·
ἢ δὲ ἀνήνατο μὲν
ἔξεσθαι αὖθι,
εἶπε δὲ μῦθον·

« Οὐχ ἔδος·
εἴμι γὰρ αὖτις
ἐπὶ ῥέεθρον Ὠκεανοῖο,
ἐς γαῖαν Αἰθιοπῶν,
ὅθι ῥέζουσιν
ἑκατόμβας ἀθανάτοισι,
ἵνα δὴ καὶ ἐγὼ
μεταδαίσομαι ἱρῶν.

Ἄλλ' Ἀχιλεὺς ἀρᾶται Βορέην
ἢ δὲ Ζέφυρον κελαιδινὸν
ἔλθειν,

καὶ ὑπίσχεται ἱερὰ καλὰ,
ὄφρα ὄρσητε
καήμεναι πυρὴν
ἐνὶ ἧ κεῖται Πάτροκλος,
τὸν πάντες Ἀχαιοὶ
ἀναστενάχουσιν. »

Ἡ μὲν ἄρα εἰπούσα ὡς,
ἀπεβήσετο·

τοὶ δὲ ὄρεοντο
ἠχῆ θεσπεσίῃ,
κλονέοντε νέφεα πάροιθεν.

Ἴκανον δὲ αἴψα
ἀήμεναι πόντον·

κῦμα δὲ ὤρτο

et que le bois se hâtât d'avoir brûlé.
Or Iris rapide, entendant ces prières,
vint messagère aux Vents.

Ceux-ci certes pressés
se-partageaient un festin
dans-la-demeure de Zéphyre
au-souffle-redoutable ;

et Iris courant s'arrêta
sur le seuil de-pierre.

Mais quand eux la virent des yeux,
tous se levèrent-empressés,
et ils appelaient elle chacun à soi ;
mais elle d'une part refusa
de s'asseoir là,
et de l'autre dit ce discours :

« Il n'est pas temps-de-s'asseoir ;
car je vais maintenant

vers les courants de l'Océan,
vers la terre des Ethiopiens,
où ils sacrifient
des hécatombes aux immortels,
où certes moi aussi
je participerai-aux sacrifices.

Mais Achille prie Borée
et Zéphyre bruyant
d'être venus,

et promet des sacrifices beaux,
pour que vous ayez excité le feu
à avoir brûlé le bûcher
sur lequel git Patrocle,
lequel tous les Achéens
pleurent-en-gémissant. »

Celle-ci donc ayant dit ainsi,
s'en alla ;

et eux se précipitaient
avec un bruit immense,
chassant les nuages devant eux.

Or ils vinrent aussitôt
souffler-sur la mer ;
et le flot s'élança

πνοιῆ ὑπο λιγυρῆ· Τροίην δ' ἐρίθωλον ἰκέσθην, 215
 ἐν δὲ πυρῆ πεσέτην, μέγα δ' ἴαχε θεσπιδαῆς πῦρ.
 Παννύχιοι δ' ἄρα τοίγε πυρῆς ἄμυδις φλόγ' ἔβαλλον,
 ρυσῶντες λιγέως· ὁ δὲ πάννουχος ὠκύς Ἀχιλλεύς
 χρυσεύου ἐκ κρητῆρος, ἐλὼν δέπας ἀμφικύπελλον¹,
 οἶνον-ἀφυσσάμενος χαμάδις χέε, δεῦε δὲ γαῖαν, 220
 ψυχὴν κικλήσκων Πατροκλῆος δειλοῖο.
 Ὡς δὲ πατὴρ οὗ παιδὸς ὀδύρεται ὀστέα καίων,
 νυμφίου, ὅστε θανὼν δειλοὺς ἀκάχησε τοκῆας·
 ὡς Ἀχιλλεύς ἐτάροιο ὀδύρετο ὀστέα καίων,
 ἐρπύζων παρὰ πυρκαϊῆν, ἀδινὰ στεναχίζων. 225
 Ἦμος δ' Ἐωσφόρος εἶπι φῶως ἐρέων ἐπὶ γαῖαν,
 ὅντε μέτα κροκόπεπλος ὑπεῖρ ἄλλα κίδναται ἤως,
 τῆμος πυρκαϊῆ ἔμαραίνετο, παύσατο δὲ φλόξ.
 Οἱ δ' Ἄνεμοι πάλιν αὖτις ἔβαν οἰκόνδε νέεσθαι,
 Θρηϊκίον κατὰ πόντον· ὁ δ' ἔστενε, οἴδματι θύων. 230

mer. Le flot se dresse sous leur haleine frémissante. Ils arrivent sur le sol fertile de Troie; ils fondent sur le bûcher, et le feu éclate immense avec un grand fracas. Toute la nuit, ils attisèrent à l'envi la flamme du bûcher, en soufflant avec fureur; et toute la nuit, Achille aux pieds rapides, puisant dans un cratère d'or, verse le vin d'une double coupe sur la terre qu'il arrose, en appelant l'âme du malheureux Patrocle. Comme un père pleure son fils nouvellement marié, dont il livre les restes au bûcher, et dont la mort a jeté dans le deuil ses malheureux parents; ainsi pleurait Achille en brûlant les os de son ami: il se roulait autour du bûcher, éclatant en sanglots.

Lorsque Lucifer, qui annonce le jour à la terre, parut suivi de l'aurore, qui étendit sur la mer son voile d'or, le bûcher commençait à languir, et la flamme s'éteignait. Les Vents retournèrent dans leurs demeures, par la mer de Thrace, qui gémissait sous ses flots turbu-

ὑπὸ πνοιῆ λιγυρῆ·
 ἰκέσθην δὲ Τροίην
 ἐρίθωλον,
 πεσέτην δὲ ἐν πυρῆ,
 πῦρ δὲ θεσπιδαῆς
 ἴαχε μέγα.
 Τοίγε δὲ ἄρα παννύχιοι
 ἔβαλλον ἄμυδις
 φλόγα πυρῆς,
 ρυσῶντες λιγέως·
 ὁ δὲ Ἀχιλλεύς ὠκύς πάννουχος
 ἐλὼν δέπας ἀμφικύπελλον,
 ἀφυσσάμενος οἶνον
 ἐκ κρητῆρος χρυσεύου,
 χέε χαμάδις,
 δεῦε δὲ γαῖαν,
 κικλήσκων ψυχὴν
 Πατροκλῆος δειλοῖο.
 Ὡς δὲ πατὴρ ὀδύρεται,
 καίων ὀστέα
 οὗ παιδὸς νυμφίου,
 ὅστε θανὼν
 ἀκάχησε τοκῆας δειλοὺς·
 ὡς Ἀχιλλεύς ὀδύρετο
 καίων ὀστέα ἐτάροιο,
 ἐρπύζων παρὰ πυρκαϊῆν,
 στεναχίζων ἀδινὰ.
 Ἦμος δὲ Ἐωσφόρος
 εἶσιν ἐπὶ γαῖαν
 ἐρέων φῶως,
 μετὰ ὅντε ἤως
 κροκόπεπλος
 κίδναται ὑπεῖρ ἄλλα,
 τῆμος πυρκαϊῆ ἔμαραίνετο,
 φλόξ δὲ παύσατο.
 Οἱ δὲ Ἄνεμοι ἔβαν πάλιν
 νέεσθαι αὖτις οἰκόνδε,
 κατὰ πόντον Θρηϊκίον·
 ὁ δὲ ἔστενε,
 θύων οἴδματι.

sous le souffle sifflant;
 et ils vinrent-tous-deux à Troie
 aux-larges-mottes-de-terre,
 et tombèrent sur le bûcher,
 et le feu allumé-par-les-dieux
 cria grandement.
 Et ceux-ci certes toute-la-nuit
 frappaient (agitaient) ensemble
 la flamme du bûcher,
 soufflant en-sifflant;
 et Achille rapide toute-la-nuit
 ayant pris une coupe double,
 ayant puisé du vin
 dans un cratère d'or,
 le versait à-terre,
 et arrosait la terre,
 appelant l'âme
 de Patrocle malheureux.
 Or de même que un père gémit,
 brûlant les ossements
 de son fils nouvel-époux,
 lequel étant mort
 affligea ses parents malheureux :
 de même Achille gémissait
 brûlant les ossements de son ami,
 rampant autour du bûcher,
 poussant-des-soupirs fréquemment.

Mais quand l'étoile-du-matin
 vient sur la terre
 devant annoncer la lumière,
 après laquelle l'aurore
 au-voile-de-safran
 se répand sur la mer,
 alors le bûcher languissait,
 et la flamme cessa.
 Et les Vents allèrent de retour
 pour-revenir ensuite chez-eux,
 par la mer de-Thrace :
 et celle-ci gémissait,
 furieuse sous-son-enflure.

Πηλείδης δ' ἀπὸ πυρκαϊῆς ἐτέρωσε λιασθεῖς,
κλίνθη κεκμηῶς, ἐπὶ δὲ γλυκὺς ὕπνος ὄρουσεν.
Οἱ δ' ἀμφ' Ἀτρείωνα ἀολλέες ἠγερέθοντο,
τῶν μιν ἐπερχομένων ὄμαδος καὶ δοῦπος ἔγειρεν.
Ἐξέτο δ' ὄρθωθεῖς, καὶ σφεας πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ἀτρείδη τε καὶ ἄλλοι ἀριστῆες Παναχαιῶν,
πρῶτον μὲν κατὰ πυρκαϊῆν σβέσατ' αἴθοπι οἴνω
πᾶσαν, ὅπόσσον ἐπέσχε πυρὸς μένος· αὐτὰρ ἔπειτα
ὄστέα Πατρόκλιο Μενoitιάδαο λέγωμεν,
εὔ διαγιγνώσκοντες (ἀριφραδέα δὲ τέτυκται·
ἐν μέσση γὰρ ἔκειτο πυρῆ, τοὶ δ' ἄλλοι ἀνευθεν
ἐσχατιῇ καίοντ' ἐπιμιῖξ, ἵπποι τε καὶ ἄνδρες),
καὶ τὰ μὲν ἐν χρυσῇ φιάλῃ καὶ δίπλακι δημῶ
θείομεν, εἰσόκεν αὐτὸς ἐγὼν Ἄϊδι κεύθωμαι.
Τύμβον δ' οὐ μάλα πολλὸν ἐγὼ πονέεσθαι ἄνωγα,
ἀλλ' ἐπιεικέα τοῖον· ἔπειτα δὲ καὶ τὸν Ἀχαιοὶ
εὐρύν θ' ὑψηλὸν τε τιθήμεναι, οἳ κεν ἐμεῖο
δεύτεροι ἐν νήεσσι πολυκλήϊσι λίπησθε. »

lents. Le fils de Pélée, s'éloignant du bûcher, va reposer ses membres fatigués, qu'envahit le doux sommeil. Mais il se réveille au tumulte et au bruit que font les Grecs rassemblés autour du fils d'Atrée. Alors il se lève, et leur tient ce discours :

« Atride, et vous autres chefs des Grecs, éteignez sous les flots d'un vin noir toutes les parties du bûcher envahies par les flammes. Ensuite nous recueillerons avec soin les os de Patrocle, fils de Ménétius ; (ils sont faciles à reconnaître ; car il était au milieu, séparé des autres, qui brûlaient au bord du bûcher, pêle-mêle, hommes et chevaux) ; et puis nous les mettrons dans une urne d'or, où ils resteront enveloppés d'une double couche de graisse, jusqu'à ce que je descende moi-même aux enfers. Je ne veux pas qu'on lui élève un monument superbe, mais une simple tombe. Vous autres, qui me survivrez, dans nos navires aux nombreux rangs de rames, Grecs, vous m'érigerez un tombeau vaste et élevé. »

Πηλείδης δὲ λιασθεῖς
ἐτέρωσε ἀπὸ πυρκαϊῆς,
κλίνθη κεκμηῶς,
ὕπνος δὲ γλυκὺς ἐπόρουσεν.
Οἱ δὲ ἠγερέθοντο
ἀολλέες ἀμφὶ Ἀτρείωνα,
τῶν ἐπερχομένων
ὄμαδος καὶ δοῦπος ἔγειρέ μιν.
Ἐξέτο δὲ ὄρθωθεῖς,
καὶ προσέειπέ σφεας μῦθον·
« Ἀτρείδη τε
καὶ ἄλλοι ἀριστῆες
Παναχαιῶν,
πρῶτον μὲν κατασβέσατε
οἴνω αἴθοπι
πυρκαϊῆν πᾶσαν,
ὅπόσσον μένος πυρὸς
ἐπέσχεν·
αὐτὰρ ἔπειτα λέγωμεν
ὄστέα Πατρόκλιο
Μενoitιάδαο,
διαγιγνώσκοντες εὔ
(τέτυκται δὲ
ἀριφραδέα·
ἔκειτο γὰρ ἐν μέσση πυρῆ,
τοὶ δὲ ἄλλοι καίοντο ἀνευθεν
ἐσχατιῇ ἐπιμιῖξ,
ἵπποι τε καὶ ἄνδρες),
καὶ θείομεν τὰ μὲν ἐν φιάλῃ χρυσῇ
καὶ δημῶ δίπλακι,
εἰσόκεν ἐγὼν αὐτὸς
κεύθωμαι Ἄϊδι.
Ἐγὼ δὲ οὐκ ἄνωγα
πονέεσθαι τύμβον μάλα πολλὸν,
ἀλλὰ τοῖον ἐπιεικέα·
ἔπειτα δὲ καὶ, Ἀχαιοὶ,
οἳ κε λίπησθε δεύτεροι ἐμεῖο
ἐν νήεσσι
πολυκλήϊσι,
τιθήμεναι τὸν εὐρύν τε ὑψηλὸν τε. »

Or le fils-de-Pélée s'étant détourné d'un-autre-côté loin-du bûcher, s'étendit ayant été fatigué, et un sommeil doux survint-à-lui. Mais ceux-là se rassemblaient nombreux autour du fils-d'Atrée, desquels survenant le tumulte et le bruit éveilla lui. Or il s'asseyait s'étant dressé, et dit-à eux ce discours :
« Et fils d'Atrée et autres souverains de tous-les-Achéens, d'abord certes ayez été éteint avec du vin noir le bûcher entier, autant que la fureur du feu en a envahi ; et puis ensuite recueillons les ossements de Patrocle fils-de-Ménétius, discernant bien (or ils sont devenus faciles-à-reconnaître ; car il gisait au milieu du bûcher, et les autres brûlaient à l'écart à l'extrémité pêle-mêle, et chevaux et hommes), et ayons placé eux dans une urne d'or et dans une graisse double, jusqu'à ce que moi-même je sois caché aux Enfers. Or moi je n'ordonne pas de travailler un tombeau très-grand, mais tel convenable ; et ensuite aussi, Achéens, qui aurez été laissés postérieurs à moi dans les vaisseaux à-plusieurs-rangs-de-rames, faites lui et vaste et élevé. »

ὦς ἔφαθ' οἱ δ' ἐπίθοντο ποδώκεϊ Πηλείωνι.
 Πρῶτον μὲν κατὰ πυρκαϊῆν σβέσαν αἴθοπι οἴνω, 250
 ὅσσον ἐπὶ φλόξ ἦλθε, βαθεῖα δὲ κάππεσε τέφρη·
 κλαίοντες δ' ἐτάροιο ἐνθέος ὅστέα λευκά
 ἄλλεγον ἐς χρυσέην φιάλην καὶ δίπλακα δημόν·
 ἐν κλισίῃσι δὲ θέντες, ἐανῶ λιτὶ κάλυψαν·
 τορνῶσαντο δὲ σῆμα, θεμειλιά τε προβάλοντο 255
 ἀμφὶ πυρῆν· εἴθαρ δὲ χυτὴν ἐπὶ γαίαν ἔχευαν.
 Χεύαντες δὲ τὸ σῆμα, πάλιν κίον¹. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
 αὐτοῦ λαὸν ἔρυκε, καὶ ἵζανεν εὐρὺν ἀγῶνα·
 νηῶν δ' ἔκφερ' ἄεθλα, λέβητάς τε τρίποδάς τε,
 ἵππους θ' ἡμιόλους τε, βοῶν τ' ἴφθιμα κάρηνα, 260
 ἠδὲ γυναῖκας εὐζώνους, πολίον τε σίδηρον.
 Ἴππεῦσιν μὲν πρῶτα ποδώκεσιν ἀγλά' ἄεθλα²
 θῆκε γυναῖκα ἄγεσθαι, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυῖαν,
 καὶ τρίποδ' ὠτώεντα δουκαιοικισίμετρον,
 τῷ πρῶτῳ· ἀτὰρ αὖ τῷ δευτέρῳ ἵππον ἔθηκεν 265

Il dit. On obéit à l'agile fils de Pélée. D'abord on éteint la flamme du bûcher sous des flots d'un vin noir, qui creuse la cendre. Les Grecs recueillent en pleurant les os blanchis de leur doux compagnon dans une urne d'or, sous une double enveloppe de graisse. Ils les déposent sous la tente, et les couvrent d'un tissu léger. On trace le plan du tombeau, on en jette les fondements autour du bûcher, et l'on y amasse la terre en monceau. Quand la tombe est achevée, les guerriers s'en retournent. Mais Achille rassemble l'armée dans ces lieux, et la range en un cercle immense. Puis il apporte les prix des jeunes vainqueurs dans les jeux, des bassins et des trépieds, des chevaux et des mulets, des faureaux au front puissant, des femmes à la belle ceinture, et le fer qui brille.

D'abord il propose pour prix au vainqueur à la course des chars rapides, une femme habile aux glorieux travaux, ainsi qu'un trépied à anses, de vingt-deux mesures. Au second, il destine une cavale in-

ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἐπίθοντο
 Πηλείωνι ποδώκεϊ.
 Πρῶτον μὲν κατέσβεσαν
 οἴνω αἴθοπι πυρκαϊῆν,
 ὅσσον φλόξ ἐπῆλθε,
 τέφρη δὲ βαθεῖα κάππεσεν·
 ἄλλεγον δὲ κλαίοντες
 ὅστέα λευκά
 ἐτάροιο ἐνθέος
 ἐς φιάλην χρυσέην
 καὶ δημόν δίπλακα·
 θέντες δὲ ἐν κλισίῃσι,
 κάλυψαν λιτὶ ἐανῶ,
 τορνῶσαντο δὲ
 σῆμα,
 προβάλοντό τε θεμειλία
 ἀμφὶ πυρῆν·
 εἴθαρ δὲ ἐπέχευαν
 γαίαν χυτὴν.
 Χεύαντες δὲ σῆμα,
 κίον πάλιν.
 Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς ἔρυκε
 λαὸν αὐτοῦ,
 καὶ ἵζανεν ἀγῶνα εὐρύν·
 νηῶν δὲ ἔκφερεν ἄεθλα,
 λέβητάς τε τρίποδάς τε,
 ἵππους τε ἡμιόλους τε,
 κάρηνά τ' ἴφθιμα βοῶν,
 ἠδὲ γυναῖκας εὐζώνους,
 σίδηρόν τε πολίον.
 Θῆκε μὲν πρῶτα
 ἄεθλα ἀγλά' ἄγεσθαι
 ἵππεῦσι ποδώκεσι
 γυναῖκα εἰδυῖαν
 ἔργα ἀμύμονα,
 καὶ τρίποδα ὠτώεντα
 δουκαιοικισίμετρον,
 τῷ πρῶτῳ·
 ἀτὰρ ἔθηκεν αὖ τῷ δευτέρῳ

Il dit ainsi :
 et eux obéirent
 au fils-de-Pélée aux-pieds-rapides.
 Et d'abord ils éteignirent
 avec un vin noir le bûcher,
 autant que la flamme *en* a envahi,
 et la cendre profonde tomba :
 et ils recueillaient en pleurant
 les ossements blancs
 de *leur* compagnon doux
 dans une urne d'or
 et *dans* une graisse double ;
 et *les* ayant placés dans les tentes,
 il *les* voilèrent d'un tissu fin,
 et tracèrent-en-rond
 le monument,
 et jetèrent les fondements
 autour du bûcher ;
 et sur-le-champ ils amassèrent
 de la terre friable.
 Et ayant amassé un tombeau,
 ils allèrent de retour.
 Cependant Achille arrêta
 le peuple là-même,
 et fit-asseoir une assemblée vaste :
 et des vaisseaux il apporta des prix,
 et des bassins et des trépieds,
 et des chevaux et des mulets,
 et des têtes robustes de bœufs,
 et des femmes à-la-belle-ceinture,
 et du fer *au-reflet*-blanchâtre.

Il plaça à la vérité d'abord
comme prix illustres à remporter
 aux écuyers aux-pieds-rapides
 une femme sachant
 des ouvrages irréprochables,
 et un trépied à-anses
 de-vingt-deux-mesures,
 pour le premier *vainqueur* ;
 mais il plaça ensuite pour le second

ἐξέτε', ἀδμήτην, βρέφος ἡμίονον κούουσαν·
 αὐτὰρ τῷ τριτάτῳ ἄπυρον κατέθηκε λέβητα,
 καλὸν, τέσσαρα μέτρα κεχανδότα, λευκὸν ἔτ' αὐτως·
 τῷ δὲ τετάρτῳ θῆκε δύο χρυσοῖο τάλαντα·
 πέμπτῳ δ' ἀμφίθετον φιάλην ἀπύρωτον ἔθηκε. 270
 Στῆ δ' ὀρθός, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
 « Ἀτρεΐδῃ τε καὶ ἄλλοι εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ,
 ἵππῆας τάδ' ἀεθλα δεδεγμένα κεῖτ' ἐν ἀγῶνι.
 Εἰ μὲν νῦν ἐπὶ ἄλλῳ ἀεθλεύοιμεν Ἀχαιοὶ,
 ἦ τ' ἂν ἐγὼ τὰ πρῶτα λαβὼν κλισίηνδε φεροίμην. 275
 Ἴστε γὰρ ὅσσον ἐμοὶ ἀρετῇ περιβάλλετον ἵπποι·
 ἀθάνατοί τε γὰρ εἰσι· Ποσειδάων δ' ἔπορ' αὐτοὺς
 πατρὶ ἐμῷ Πηλῆϊ, ὃ δ' αὖτ' ἐμοὶ ἐγγυάλιξεν.
 Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼ μενέω, καὶ μώνυχες ἵπποι·
 τοίου γὰρ κλέος ἐσθλὸν ἀπώλεσαν ἠνιόχοιο, 280
 ἤπιου, ὃ σφωὶν μάλα πολλάκις ὑγρὸν ἔλαιον
 χαιτάων κατέχευε, λοέσσας ὕδατι λευκῷ.
 Τὸν τῶγ' ἐσταότες πενθείετον, οὐδεὶ δέ σφι

domptée, de six ans, qui porte un mulet dans son sein; au troisième, un magnifique bassin qui n'a pas encore vu le feu, qui contient quatre mesures, et qui est encore d'une extrême blancheur; au quatrième, deux talents d'or; au cinquième enfin, une double coupe qui n'a pas encore été mise au feu; puis, se levant tout debout, il dit aux Grecs :

« Atrée, et vous autres Grecs aux belles cnémides, voici les prix destinés à ceux dont les coursiers seront vainqueurs. Si nous célébrions les funérailles de quelqu'autre guerrier, je remporterais sans doute dans ma tente le prix réservé au premier vainqueur; car vous savez bien quelle est la supériorité de mes chevaux: ils sont immortels. C'est Neptune qui les a donnés à Pélée, mon père, dont je les tiens. Mais je reste tranquille, ainsi que mes coursiers au dur sabot. Ils ont perdu l'illustre écuyer plein de vaillance et de douceur qui lustra si souvent dans l'huile leur crinière, après les avoir baignés

ἵππον ἐξέτεα, ἀδμήτην,
 κούουσαν
 βρέφος ἡμίονον·
 αὐτὰρ κατέθηκε τῷ τριτάτῳ
 λέβητα καλὸν ἄπυρον,
 κεχανδότα τέσσαρα μέτρα,
 λευκὸν ἔτι αὐτως·
 θῆκε δὲ τῷ τετάρτῳ
 δύο τάλαντα χρυσοῖο·
 ἔθηκε δὲ τῷ πέμπτῳ
 φιάλην ἀμφίθετον ἀπύρωτον.
 Στῆ δὲ ὀρθός,
 καὶ ἔειπε μῦθον ἐν Ἀργείοισιν·
 « Ἀτρεΐδῃ τε καὶ ἄλλοι Ἀχαιοὶ
 εὐκνήμιδες,
 τάδε ἀεθλα κεῖται ἐν ἀγῶνι
 δεδεγμένα ἵππῆας.
 Εἰ μὲν νῦν
 ἀεθλεύοιμεν Ἀχαιοὶ
 ἐπὶ ἄλλῳ,
 ἦ τε ἐγὼ λαβὼν
 ἂν φεροίμην τὰ πρῶτα
 κλισίηνδε.
 Ἴστε γὰρ ὅσσον ἐμοὶ ἵπποι
 περιβάλλετον ἀρετῇ·
 εἰσί τε γὰρ ἀθάνατοί·
 Ποσειδάων δὲ ἔπορεν αὐτοὺς
 Πηλῆϊ ἐμῷ πατρὶ,
 ὃ δὲ ἐγγυάλιξεν αὐτὲ ἐμοί.
 Ἄλλὰ ἦτοι μὲν ἐγὼ μενέω,
 καὶ ἵπποι μώνυχες·
 ἀπώλεσαν γὰρ κλέος ἐσθλὸν
 τοίου ἠνιόχοιο ἤπιου,
 ὃ κατέχευε χαιτάων σφωὶν
 ἔλαιον ὑγρὸν μάλα πολλάκις,
 λοέσσας ὕδατι λευκῷ.
 Τῶγε ἐσταότες
 πενθείετον τὸν,
 χαῖται δὲ σφιν
 ἐρηρέδαται οὐδεὶ,

une jument de-six-ans, indomptée, portant-dans-son-sein un fétus de-mulet, puis il établit pour le troisième un bassin beau n'ayant-pas-été-au-feu ayant-capacité-de quatre mesures, blanc encore tout-de-même; et il plaça pour le quatrième deux talents d'or; il plaça aussi pour le cinquième une coupe double, n'ayant-pas-été-au- Puis il se tint droit, [feu. et dit ce discours parmi les Argiens :
 « Et fils d'Atrée et autres Achéens aux-belles-cnémides, ces prix gisent dans l'arène attendant les écuyers. Si à la vérité maintenant nous luttions Achéens au sujet d'un autre guerrier, certes moi les ayant pris je remporterais les premiers prix dans-ma-tente. Car vous savez combien mes chevaux l'emportent-tous-deux par la valeur; car ils sont immortels; et Neptune procura eux à Pélée mon père, et lui les remit à-son-tour à moi. Mais certes moi je resterai-tranquille ainsi-que mes chevaux solipèdes; car ils ont perdu la gloire belle d'un tel conducteur doux, qui versa-sur les crinières d'eux l'huile liquide très souvent, les ayant lavés dans l'onde blanche. Ces-deux-ci étant restés-debout regrettent-en-deuil lui, et les crinières à eux se sont appuyées à-terre,

χαίται ἐρρηρέδαται, τὼ δ' ἕστατον ἀχνυμένω κῆρ.
 Ἄλλοι δὲ στέλλεσθε κατὰ στρατόν, ὅστις Ἀχαιῶν
 ἵπποισίν τε πέποιθε καὶ ἄρμασι κολλητοῖσιν. »
 Ὡς φάτο Πηλεΐδης· ταχέες δ' ἵππῆες ἄγερθεν.
 Ὄρτο πολὺ πρῶτος μὲν ἀναξ ἀνδρῶν Εὐμήλος,
 Ἀδμήτου φίλος υἱός, ὃς ἵπποσύνη ἐκέκαστο·
 τῷ δ' ἐπὶ Τυδείδης ὄρτο κρατερός Διομήδης,
 ἵππους δὲ Τρωοὺς ὑπαγε ζυγόν, οὓς ποτ' ἀπηύρα
 Αἰνείαν, ἀτὰρ αὐτὸν ὑπεξεσάωσεν Ἀπόλλων.
 Τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρείδης ὄρτο ξανθὸς Μενέλαος
 Διογενῆς, ὑπὸ δὲ ζυγὸν ἤγαγεν ὠκέας ἵππους,
 Αἴθην τὴν Ἀγαμέμνονέην, τὸν ἐόν τε Πόδαργον·
 τὴν Ἀγαμέμνονι δῶκ' Ἀγχισιάδης Ἐχέπωλος
 δῶρ', ἵνα μὴ οἱ ἐπιθῶ ὑπὸ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν,
 ἀλλ' αὐτοῦ τέρπειτο μένων· μέγα γὰρ οἱ ἔδωκε
 Ζεὺς ἄφενος, ναῖεν δ' ὄγ' ἐν εὐρυχόρῳ Σικυῶνι·
 τὴν ὄγ' ὑπὸ ζυγὸν ἤγε, μέγα δρόμου ἰσχανόωσαν. 300

dans une onde limpide. Ils restent tous les deux en repos, pleurant Patrocle, balayant le sol de leur crinière, et accablés de douleur. Mais vous, avancez au milieu de l'armée, vous qui mettez votre confiance dans vos coursiers et dans vos chars solides ! »

Ainsi parla le fils de Pélée. Les guerriers aux chevaux rapides se rassemblent. Alors se lève le premier de tous, Eumèle, prince des hommes, le fils chéri d'Admète, qui excelle dans l'art de manier les chevaux. Après lui, vient le fils de Tydée, le puissant Diomède, qui attèle les coursiers troyens qu'il a enlevés à Enée, qui ne fut sauvé lui-même que par Apollon. Après lui, vient le fils d'Atrée, le blond Ménélas, descendant de Jupiter, qui attèle à son char ses rapides coursiers, Éthé, couleur de feu, qu'il tient d'Agamemnon, et son Podargus, aux pieds agiles. Éthé fut donnée à Agamemnon par le fils d'Anchise, Echépolus, qui ne voulait pas le suivre sous les murs d'Ilion battue des vents, et qui aimait mieux jouir en repos des grands biens que lui avait donnés Jupiter, dans la vaste Sicyone qu'il

τὼ δὲ ἕστατον
 ἀχνυμένω κῆρ.
 Στέλλεσθε δὲ
 ἄλλοι κατὰ στρατόν,
 ὅστις Ἀχαιῶν πέποιθεν
 ἵπποισί τε καὶ ἄρμασι
 κολλητοῖσι. »
 Πηλεΐδης φάτο ὣς·
 ἵππῆες δὲ ταχέες ἄγερθεν.
 Πολλὸν μὲν πρῶτος ὄρτο
 Εὐμήλος ἀναξ ἀνδρῶν,
 υἱὸς φίλος Ἀδμήτου,
 ὃς ἐκέκαστο ἵπποσύνη·
 Διομήδης δὲ κρατερός
 Τυδείδης
 ἐπρωτο τῷ,
 ὑπαγε δὲ ζυγόν
 ἵππους Τρωοὺς,
 οὓς ποτε ἀπηύρα Αἰνείαν,
 ἀτὰρ Ἀπόλλων
 ὑπεξεσάωσεν αὐτόν.
 Ἀτρείδης δὲ ἄρα
 Μενέλαος ξανθός,
 Διογενῆς,
 ἐπρωτο τῷ,
 ὑπήγαγε δὲ ζυγὸν
 ἵππους ὠκέας,
 Αἴθην τὴν Ἀγαμέμνονέην,
 Πόδαργόν τε τὸν ἐόν·
 Ἐχέπωλος Ἀγχισιάδης
 δῶκε τὴν δῶρα Ἀγαμέμνονι,
 ἵνα μὴ ἐπιτό οἱ
 ὑπὸ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν,
 ἀλλὰ τέρπειτο μένων αὐτοῦ·
 Ζεὺς γὰρ ἔδωκεν οἱ
 ἄφενος μέγα,
 ὄγε δὲ ναῖεν
 ἐν Σικυῶνι εὐρυχόρῳ·
 ὄγε ἤγεν ὑπὸ ζυγὸν
 τὴν ἰσχανόωσαν μέγα δρόμου.

et eux sont restés-tous-deux
 étant affligés dans-le-cœur.
 Mais équipez-vous
 vous autres par l'armée,
 quiconque des Achéens se fie
 et à ses chevaux et à son char
 dont-les-parties-sont-bien-jointes. »
 Le fils-de-Pélée dit ainsi ;
 et les écuyers rapides se réunirent.
 Et de beaucoup le premier s'élança
 Eumèle, prince des hommes,
 fils chéri d'Admète,
 qui excellait dans l'équitation ;
 et Diomède courageux,
 fils-de-Tydée,
 s'élança-après lui,
 et conduisit-sous le joug
 les chevaux Troyens,
 dont autrefois il dépouilla Enée,
 mais Apollon
 le sauva-secrètement lui-même.
 Or le fils-d'Atrée certes,
 Ménélas blond,
 issu-de-Jupiter,
 s'élança-après lui,
 et conduisit-sous le joug
 ses chevaux rapides,
 Ethé, celle d'Agamemnon,
 et Podargus, le sien :
 Echépolus fils-d'Anchise
 donna elle en présent à Agamemnon,
 afin que il ne suivit pas lui
 sous Ilion exposée-aux-vents,
 mais que il se réjouit restant là ;
 car Jupiter donna à lui
 une richesse grande,
 et celui-ci habitait
 dans Sicyone aux-vastes-danses ;
 celui-ci conduisit sous le joug
 elle desirant grandement la course.

Ἄντιλοχος δὲ τέταρτος εὐτριχας ὀπλίσαθ' ἵππους,
 Νέστορος ἀγλαῶς υἱός, ὑπερθύμοιο ἀνακτος,
 τοῦ Νηληϊάδαο· Πυλοιγενέες δὲ οἱ ἵπποι
 ὠκύποδες φέρον ἄρμα. Πατὴρ δὲ οἱ ἄγχι παραστάς
 μυθεῖτ' εἰς ἀγαθὰ φρονέων, νοέοντι καὶ αὐτῷ·

305

« Ἄντιλοχ', ἦτοι μὲν σε, νέον περ ἑόντ', ἐφίλησαν¹
 Ζεὺς τε Ποσειδάων τε, καὶ ἵπποσύνας ἐδίδαξαν
 παντοίας· τῷ καὶ σε διδασκέμεν οὔτι μάλα χρεῖω.
 Θῖσθα γὰρ εὖ περὶ τέρμαθ' ἔλισσόμεν· ἀλλὰ τοι ἵπποι
 βάρδιστοι θεῖιν· τῷ τ' οἶω λοίγι' ἔσσεσθαι.

310

Τῶν δ' ἵπποι μὲν ἕασιν ἀφάρτεροι, οὐδὲ μὲν αὐτοὶ
 πλείονα ἴσασιν σέθεν αὐτοῦ μητίσασθαι.

Ἄλλ' ἄγε δὴ σὺ, φίλος, μῆτιν ἐμβάλλεο θυμῷ
 παντοίην, ἵνα μὴ σε παρεκπροφύγησιν ἄεθλα.

Μήτι τοι δρυτόμος μέγ' ἀμείνων, ἥ ἐ βίηφι·
 μήτι δ' αὖτε κυβερνήτης ἐπὶ οἴνοπι πόντῳ

315

habitait. Ménélas l'attela au char ; et elle brûlait du désir de courir dans l'arène. Antiloque venait le quatrième, avec ses chevaux à la belle crinière ; Antiloque, l'illustre fils de Nestor, prince magnanime, descendant de Nélée. Les coursiers rapides qui trainent son char sont nés à Pylos. Son père, qui se tient à ses côtés, lui donne ces bons conseils, quoiqu'il soit sage lui-même :

« Antiloque, dès ta jeunesse tu fus aimé de Jupiter et de Neptune, qui t'instruisirent dans l'art de diriger les chars ; je n'ai donc pas besoin de t'en donner des leçons : tu sais parfaitement tourner la borne. Mais tes chevaux sont très-lents à la course, et je crains qu'il ne t'arrive malheur. Ceux dont les chevaux sont plus rapides, ne sont pas plus habiles que toi. Va, mon cher fils ! rappelle à toi toute ta prudence, afin de ne pas laisser échapper le prix. C'est par l'adresse que le bûcheron l'emporte sur les autres, plutôt que par la force ; c'est à force d'adresse que le pilote dirige sur la mer aux sombres

Ἄντιλοχος δὲ τέταρτος
 ὀπλίσατο ἵππους εὐτριχας,
 υἱὸς ἀγλαῶς Νέστορος,
 ἀνακτος ὑπερθύμοιο,
 τοῦ Νηληϊάδαο·
 ἵπποι δὲ ὠκύποδες
 Πυλοιγενέες
 φέρον ἄρμα οἱ.

Πατὴρ δὲ παραστάς ἄγχι οἱ,
 φρονέων εἰς ἀγαθὰ,
 μυθεῖτο αὐτῷ καὶ νοέοντι·

« Ἄντιλοχε,
 ἦτοι μὲν Ζεὺς τε Ποσειδάων
 ἐφίλησάν σε ἑόντα περ νέον,
 καὶ ἐδίδαξαν

ἵπποσύνας παντοίας·
 τῷ καὶ οὔτι μάλα χρεῖω
 διδασκέμεν σε.

Οἶσθα γὰρ εὖ
 περιελισσόμεν τέρματα·
 ἀλλὰ τοι ἵπποι
 βάρδιστοι θεῖιν·
 τῷ τε οἶω
 λοίγια ἔσσεσθαι.

Ἴπποι δὲ τῶν μὲν
 ἕασιν ἀφάρτεροι,
 οὐδὲ μὲν αὐτοὶ ἴσασιν
 μητίσασθαι πλείονα
 σέθεν αὐτοῦ.

Ἄλλὰ ἄγε δὴ σὺ, φίλος,
 ἐμβάλλεο θυμῷ
 μῆτιν παντοίην
 ἵνα ἄεθλα

μὴ παρεκπροφύγησί σε.

Δρυτόμος τοι
 μέγα ἀμείνων
 μήτι· ἥ ἐ βίηφι·
 κυβερνήτης δὲ αὖτε
 ἰθύνει μήτι
 ἐπὶ πόντῳ οἴνοπι

Et Antiloque quatrième
 équipa ses chevaux à-la-belle-crinière,
 Antiloque, fils illustre de Nestor,
 prince au-cœur-supérieur,
 le fils-de-Nélée ;

or des chevaux rapides,
 nés-à-Pylos,
 emportaient le char à lui.

Mais son père se tenant-près de lui,
 songeant à de bonnes-choses,
 disait à lui quoique bien pensant :

« Antiloque,
 certes et Jupiter et Neptune
 aimèrent toi, même étant jeune,
 et t'enseignèrent
 des artifices-d'équitation divers ;
 et pour cela il n'est pas très besoin
 d'enseigner à toi.

Car tu sais bien
 tourner-autour des bornes ;
 mais à toi sont les chevaux
 les plus lents à courir ;
 et c'est pourquoi je pense
 des choses-funestes devoir être.

Or les chevaux de ceux-ci
 sont plus agiles,
 mais à la vérité eux ne savent pas
 avoir imaginé plus de ressources
 que toi-même.

Mais va certes toi, ami,
 mets-toi-dans l'esprit
 une adresse de-toute-sorté,
 afin que les prix
 n'aient pas échappé à toi.

Le bûcheron est certes
 grandement meilleur
 par l'adresse que par la force ;
 et le pilote de son côté
 dirige par l'adresse
 sur la mer couleur-de-vin

νῆα θοὴν ἰθύνει, ἔρεχθομένην ἀνέμοισι·
 μήτι δ' ἠνίοχος περιγίγνεται ἠνίοχοιο.
 Ἄλλ' ὃς μὲν θ' ἵπποισι καὶ ἄρμασιν οἷσι πεποιθῶς,
 ἀφραδέως ἐπὶ πολλὸν ἐλίσσεται ἔνθα καὶ ἔνθα,
 ἵπποι δὲ πλανώνωνται ἀνὰ δρόμον, οὐδὲ κατίσχει·
 320 ὃς δέ κε κέρδεα εἰδῆ, ἐλαύνων ἥσσονας ἵππους,
 αἰεὶ τέρμ' ὀρώων, στρέφει ἐγγύθεν, οὐδὲ ἐλήθει
 ὄππως τοπρῶτον τανύση βοέοισιν ἱμᾶσιν·
 ἀλλ' ἔχει ἀσφαλέως, καὶ τὸν προὔχοντα δοκεύει.
 325 Σῆμα δέ τοι ἐρέω μάλ' ἀριφραδῆς, οὐδέ σε λήσει.
 Ἔστηκε ξύλον αὔον, ὅσον τ' ὄργυι', ὑπὲρ αἴης,
 ἥ δρυὸς ἢ πεύκης, τὸ μὲν οὐ καταπύθεται ὄμβρω·
 λαῖε δὲ τοῦ ἐκότερθεν ἐρηρέδαται δύο λευκῶ,
 ἐν ξυνοχῆσιν ὁδοῦ· λείος δ' ἵππόδρομος ἀμφίς·
 330 ἥ τευ σῆμα βροτοῖο πάλαι κατατεθνηῶτος,
 ἥ τόγε νύσσα τέτυκτο ἐπὶ προτέρων ἀνθρώπων,
 καὶ νῦν τέρματ' ἔθηκε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς.

flois son rapide vaisseau agité par les vents, et c'est aussi par son adresse que l'écuyer l'emporte sur l'écuyer. Mais celui qui se confie à son char et à ses chevaux, erre, emporté la plupart du temps au hasard, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, par des coursiers vagabonds qu'il ne peut plus gouverner. Celui au contraire qui connaît bien les ressources de l'art, tout en conduisant des chevaux inférieurs, a toujours les yeux fixés sur la borne, la tourne de près, et sait à propos lâcher les rênes taillées dans une peau de bœuf; il les tient d'une main sûre, et observe celui qui le devance. Je vais t'indiquer la borne, et tu ne t'y tromperas pas. Il s'élève de terre, à une hauteur d'une brasse, le tronc d'un chêne ou d'un pin, [que la pluie n'a pas encore pourri : il est flanqué de deux pierres blanches, à l'endroit où le chemin se rétrécit. Partout ailleurs l'arène présente un sol uni. C'est sans doute le tombeau de quelque mort d'autrefois, ou bien quelque limite posée par les premiers hommes. C'est aujourd'hui le but désigné par le divin Achille aux pieds robustes. Quand tu en appro-

νῆα θοὴν,
 ἔρεχθομένην ἀνέμοισιν·
 ἠνίοχος δὲ
 περιγίγνεται μήτι
 ἠνίοχοιο.
 Ἄλλ' ὃς μὲν πεποιθῶς
 οἷσί τε ἵπποισι καὶ ἄρμασιν,
 ἐλίσσεται ἐπὶ πολλὸν
 ἀφραδέως ἔνθα καὶ ἔνθα,
 ἵπποι δὲ πλανώνωνται ἀνὰ δρόμον,
 οὐδὲ κατίσχει·
 ὃς δέ κε εἰδῆ κέρδεα,
 ἐλαύνων ἵππους ἥσσονας,
 ὀρώων αἰεὶ τέρμα,
 στρέφει ἐγγύθεν,
 οὐδὲ λήθει ἐ
 ὄππως τανύση τοπρῶτον
 ἱμᾶσι βοέοισιν·
 ἀλλὰ ἔχει ἀσφαλέως,
 καὶ δοκεύει τὸν προὔχοντα.
 Ἐρέω δέ τοι
 σῆμα μάλ' ἀριφραδῆς,
 οὐδὲ λήσει σε.
 Ξύλον αὔον,
 ὅσον τε ὄργυιᾶ,
 ἥ δρυὸς ἢ πεύκης,
 τὸ μὲν οὐ καταπύθεται ὄμβρω,
 ἔστηκεν ὑπὲρ αἴης·
 δύο δὲ λαῖε λευκῶ
 ἐρηρέδαται ἐκότερθεν
 ἐν ξυνοχῆσιν ὁδοῦ·
 ἵππόδρομος δὲ λείος ἀμφίς·
 ἥ σῆμα
 τευ βροτοῖο
 κατατεθνηῶτος πάλαι,
 ἥ τόγε τέτυκτο νύσσα
 ἐπὶ ἀνθρώπων προτέρων,
 καὶ νῦν Ἀχιλλεύς δῖος
 ποδάρκης
 ἔθηκε τέρματα.

son vaisseau rapide,
 ballotté par les vents;
 et le conducteur-de-char
 devient-supérieur par l'adresse
 au conducteur-de-char.
 Mais celui s'étant fié
 et à ses chevaux et à son char,
 fait-des-détours la-plupart-du-temps
 sans-jugement çà et là,
 et ses chevaux errent dans la course,
 et il ne les contient pas;
 mais celui-qui saurait les ressources,
 poussant des chevaux inférieurs,
 regardant toujours le but,
 tourne de près,
 et il n'est-pas-caché à lui
 comment il les ait lâchés d'abord
 par les courroies de peau-de-bœuf;
 mais il les tient sûrement,
 et épie celui étant-devant.
 Or je dirai à toi
 le signe très facile-à-reconnaître,
 et il ne sera-pas-caché à toi.
 Un morceau-de-bois sec,
 et aussi-grand-que une brasse,
 soit de chêne soit de pin,
 lequel n'est pas pourri par la pluie,
 se tient-debout sur la terre;
 et deux pierres blanches
 ont été appuyées de chaque-côté
 dans le rétrécissement de la voie;
 et l'hippodrome est uni autour :
 c'est ou un monument
 de quelque mortel
 étant-mort autrefois,
 ou cela avait été fait borne
 au-temps-des hommes d'aujourd'hui
 et aujourd'hui Achille divin
 aux-pieds-robustes
 l'a placée borne-de-la-course.

Τῷ σὺ μάλ' ἐγχρίμψας ἐλάαν σχεδὸν ἄρμα καὶ ἵππους·
 αὐτὸς δὲ κλινθῆναι ἐϋπλέκτω ἐνὶ δίφρῳ, 335
 ἦκ' ἐπ' ἀριστερὰ τοῖν· ἀτὰρ τὸν δεξιὸν ἵππον
 κένσαι ὁμοκλήσας, εἷξαι τέ οἱ ἡνία χερσίν.
 Ἐν νύσση δέ τοι ἵππος ἀριστερὸς ἐγχριμψθήτω,
 ὡς ἂν τοι πλήμνη γε δοάσεται ἄκρον ἰκέσθαι
 κύκλου ποιητοῖο· λίθου δ' ἀλέασθαι ἐπαυρεῖν, 340
 μήπως ἵππους τε τρώσης κατὰ θ' ἄρματα ἄξης·
 χάρμα δὲ τοῖς ἄλλοισιν, ἐλεγχείη δὲ σοὶ αὐτῷ
 ἔσσεται. Ἄλλὰ, φίλος, φρονέων πεφυλαγμένος εἶναι.
 Εἰ γάρ κ' ἐν νύσση γε παρέξ ἐλάσησθα διώκων,
 οὐκ ἔσθ' ὅς κέ σ' ἔλῃσι μετάλμενος, οὐδὲ παρέλθῃ· 345
 οὐδ' εἴ κεν μετόπισθεν Ἀρείονα δῖον ἐλαύνοι,
 Ἄδρῆστου ταχὺν ἵππον, ὅς ἐκ θεόφιν γένος ἦεν,
 ἧ τοὺς Λαομέδοντος, οἳ ἐνθάδε γ' ἔτραφεν ἐσθλοί.»
 Ἔως εἰπὼν, Νέστωρ Νηληϊῆος ἄψ ἐνὶ χώρῃ
 ἔζετ', ἐπεὶ ᾧ παιδὶ ἐκάστου πείρατ' εἶπε. 350

cheras, pousse tes chevaux et ton char tout près, et, te penchant toi-même sur ton siège solide, un peu à la gauche des chevaux, excite de la voix l'ardeur de celui de droite, et lâche-lui les rênes; enfin, pousse ton cheval de gauche sur la borne, si bien que le moyeu de la roue semble l'effleurer. Mais prends garde de heurter contre la pierre: tu blesserais tes chevaux, briserais ton char, à la grande satisfaction de tes rivaux, et te couvrirais de honte. Mon cher fils, sauve-toi par la prudence. Si tu parviens à raser la borne et à la franchir sans t'arrêter, il n'est personne qui puisse t'atteindre ou te dépasser, dût-on animer à ta poursuite le divin Arion, le rapide coursier d'Adraste, issu d'un dieu, ou les vaillants coursiers de Laomédon, nourris sur ces bords.»

A ces mots Nestor, fils de Nélée, reprit sa place, après avoir donné à son fils les conseils les plus importants.

Σὺ ἐγχρίμψας μάλ' ἐλάαν σχεδὸν τῷ
 ἄρμα καὶ ἵππους·
 αὐτὸς δὲ κλινθῆναι
 ἐνὶ δίφρῳ ἐϋπλέκτω,
 ἦκα ἐπὶ ἀριστερὰ τοῖν·
 ἀτὰρ ὁμοκλήσας
 κένσαι τὸν ἵππον δεξιὸν,
 εἷξαι τε ἡνία οἱ
 χερσίν.
 Ἴππος δὲ ἀριστερὸς
 ἐγχριμψθήτω τοι ἐν νύσση,
 ὡς πλήμνη γε
 ἂν δοάσεται τοι
 ἰκέσθαι ἄκρον
 κύκλου ποιητοῖο
 ἀλέασθαι δὲ ἐπαυρεῖν λίθου,
 μήπως
 τρώσης τε ἵππους,
 κατὰξῆς τε ἄρματα·
 χάρμα δὲ ἔσσεται τοῖς ἄλλοισιν,
 ἐλεγχείη δὲ σοὶ αὐτῷ.
 Ἄλλὰ, φίλος, φρονέων
 εἶναι πεφυλαγμένος.
 Εἰ γὰρ διώκων
 κεν ἐλάσησθα
 ἐν νύσση γε παρέξ,
 οὐκ ἔστιν ὅς κεν ἔλῃσι
 μετάλμενός σε,
 οὐδὲ παρέλθῃ·
 οὐδὲ εἴ μετόπισθέ
 κεν ἐλαύνοι Ἀρείονα δῖον,
 ἵππον ταχὺν Ἀδρῆστου,
 ὅς ἦε γένος ἐκ θεόφιν,
 ἧ τοὺς Λαομέδοντος,
 οἳ ἔτραφέν γε ἐσθλοὶ ἐνθάδε.»
 Εἰπὼν ὣς, Νέστωρ Νηληϊῆος
 ἔζετο ἄψ ἐνὶ χώρῃ,
 ἐπεὶ ἔειπεν ᾧ παιδὶ
 πείρατα ἐκάστου.

Toi les ayant approchés beaucoup pousse près de la borne ton char et tes chevaux; et toi-même sois-toi penché sur le double-siège bien-joint, un peu à gauche des deux-chevaux; puis ayant crié-en-menaçant aie aiguillonné le cheval de-droite, puis aie lâché les rênes à lui avec les mains. Que le cheval de-gauche ait été approché à toi sur la borne, de manière que le moyeu du moins ait semblé à toi avoir atteint le sommet du cercle bien-fait; et avoir évité d'avoir touché la pierre, de peur que et tu n'aies blessé les chevaux, et tu n'aies brisé les chars: or satisfaction sera pour les autres, et honte pour toi-même. Mais, ami, étant-prudent sois t'étant précautionné. Car si en poursuivant tu auras poussé-tes-chevaux à la borne du moins au-delà, il n'est pas qui ait pu-atteindre poursuivant-vivement toi, ni qui ait été-au-delà; pas même si par derrière il pousserait Arion divin, cheval rapide d'Adraste, lequel était race venue des dieux, ou ceux de Laomédon, qui furent nourris certes vaillants ici.»
 Ayant dit ainsi, Nestor fils-de-Nélée s'assit en arrière en place, après que il eut dit à son fils les points-importans de chaque-chose.

Μηριόνης δ' ἄρα πέμπτος εὐτριχας ὠπλίσαθ' ἵππους.
 Ἄν δ' ἔθαν ἐς δίφρους, ἐν δὲ κλήρους ἐβάλοντο.
 Πάλλ' Ἀχιλεὺς, ἐκ δὲ κλήρος θόρε Νεστορίδαο
 Ἀντιλόχου· μετὰ τὸν δ' ἔλαχε κρείων Εὐμηλος·
 τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος· 355
 τῷ δ' ἐπὶ Μηριόνης λάχ' ἔλαυνέμεν· ὕστατος αὖτε
 Τυδείδης, ὃχ' ἄριστος ἐὼν, λάχ' ἔλαυνέμεν ἵππους.
 Στὰν δὲ μεταστοιχί· σήμηγε δὲ τέρματ' Ἀχιλλεύς,
 τηλόθεν ἐν λείῳ πεδίῳ· παρὰ δὲ σκοπὸν εἶσεν
 ἀντίθεον Φοίνικα, ὀπάονα πατρὸς εἰοῖο,
 ὡς μεμνέωτο δρόμου, καὶ ἀληθείην ἀποιέπειο. 360
 Οἱ δ' ἅμα πάντες ἐφ' ἵπποϊν μάστιγας ἄειραν¹,
 πέπληγόν θ' ἱμᾶσιν, ὀμόκλησάν τ' ἐπέεσσιν,
 ἐσσυμένως· οἱ δ' ὦκα διέπρησσαν πεδίῳ,
 νόσφι νεῶν, ταχέως· ὑπὸ δὲ στέρνοισι κονίη 365
 ἴστατ' ἀειρομένη, ὥστε νέφος ἢ ἐθύελλα

Mérion venait le cinquième, préparant ses chevaux à la belle cri-
 nière. Ils montent tous sur leurs chars, et l'on jette les sorts, qu'A-
 chille agite lui-même. Le premier désigné est Antiloque, fils de Nestor.
 Après lui, c'est le puissant Eumèle; ensuite, le fils d'Atrée, Ménélas,
 fameux par la lance; puis Mérion, et enfin, le fils de Tydée, le plus
 brave de tous. Ils se rangent en ordre. Achille montre le but, au loin,
 dans la plaine, et il y envoie le divin Phénix, l'écuyer de son père,
 pour être témoin du succès de la course, et en faire un rapport
 fidèle.

Alors ils lèvent tous ensemble le fouet sur leurs chevaux, les frappent
 et les excitent d'une voix pressante. Aussitôt les coursiers parcourent
 rapidement la plaine, et s'éloignent des vaisseaux de toute leur vitesse.
 Sous leur poitrail s'élèvent des nuages et des tourbillons de poussière,

Μηριόνης δὲ ἄρα πέμπτος
 ὠπλίσατο ἵππους εὐτριχας.
 Ἄνεθαν δὲ
 ἐς δίφρους,
 ἐνεβάλοντο δὲ κλήρους.
 Ἀχιλεὺς πάλλεν,
 ἐξέθορε δὲ κλήρος
 Ἀντιλόχου Νεστορίδαο·
 Εὐμηλος δὲ κρείων
 ἔλαχε μετὰ τόν·
 ἐπὶ τῷ δὲ ἄρα Ἀτρείδης
 Μενέλαος δουρικλειτὸς·
 Μηριόνης δὲ λάχεν
 ἔλαυνέμεν ἐπὶ τῷ·
 Τυδείδης αὖτε,
 ἐὼν ὄχα ἄριστος,
 λάχεν ὕστατος
 ἔλαυνέμεν ἵππους.
 Στὰν δὲ μεταστοιχί·
 Ἀχιλλεύς δὲ σήμηγε
 τέρματα τηλόθεν
 ἐν πεδίῳ λείῳ·
 εἶσε δὲ πάρα σκοπὸν
 Φοίνικα ἀντίθεον,
 ὀπάονα εἰοῖο πατρὸς,
 ὡς μεμνέωτο δρόμου,
 καὶ ἀποιέπειο ἀληθείην.
 Οἱ δὲ πάντες
 ἄειραν ἅμα
 μάστιγας ἐπὶ ἵπποϊν,
 πέπληγόν τε ἱμᾶσιν,
 ὀμόκλησάν τε ἐπέεσσιν,
 ἐσσυμένως·
 οἱ δὲ διέπρησσαν ὦκα
 πεδίῳ,
 νόσφι νεῶν,
 ταχέως·
 κονίη δὲ ἀειρομένη
 ἴστατο ὑπὸ στέρνοισιν,
 ὥστε νέφος ἢ ἐθύελλα·

Or donc Mérion cinquième
 équipa ses chevaux aux-beaux-crins.
 Alors ils montèrent
 sur les doubles-sièges,
 et jetèrent dans *un casque* les sorts.
 Achille les agitait,
 alors sortit le sort
 d'Antiloque fils-de-Nestor
 et Eumèle souverain
 obtint après lui;
 et après celui-ci donc le fils-d'Atrée
 Ménélas célèbre-par-la-lance;
 et Mérion obtint
 de pousser *ses-chevaux* après lui;
 le fils-de-Tydée à-son-tour,
 étant de beaucoup le meilleur,
 obtint le dernier
 de pousser *ses chevaux*.
 Or ils se tenaient sur-un-seul-rang;
 e. Achille désigna
 les bornes au loin
 dans la plaine unie;
 et il envoya auprès en-observateur
 Phénix égal-à-un-dieu,
 écuyer de son père,
 afin que il rendit-compte de la course,
 et vint-dire la vérité.

Or eux tous
 levèrent en-même-temps
 les fouets sur *leurs chevaux*,
 et frappèrent avec-les-courroies,
 et gourmandèrent par des paroles,
 avec-grande-ardeur;
 ceux-ci parcouraient vité
 l'étendue de la plaine,
 loin des vaisseaux,
 avec-rapidité;
 et la poussière soulevée
 se dressait sous leur poitrine,
 comme un nuage ou un ouragan;

χαῖται δ' ἐρβύοντο μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο.
 Ἄρματα δ' ἄλλοτε μὲν χθονὶ πύλνατο πουλυβοτείρη,
 ἄλλοτε δ' ἀΐξασκε μετήορα· τοὶ δ' ἐλατῆρες
 ἔστασαν ἐν δίφροισι· πάτασσε δὲ θυμὸς ἐκάστου, 370
 νίκης ἱεμένων· κέχλοντο δὲ οἷσιν ἕκαστος
 ἵπποις, οἳ δὲ πέτοντο κονίοντες πεδίοιο.

Ἄλλ' ὅτε δὴ πύματον τέλεον δρόμον ὠκέες ἵπποι
 ἄψ' ἐφ' ἄλῳς πολιῆς, τότε δὴ ἀρετὴ γε ἐκάστου
 φαίνεται, ἄφαρ δ' ἵπποισι τάθη δρόμος· ὄχα δ' ἔπειτα 375
 αἰ Φηρητιάδαο ποδώκεες ἔκφερον ἵπποι.

Τὰς δὲ μετ' ἐξέφερον Διομήδεος ἄρσενες ἵπποι,
 Τρώϊοι· οὐδέ τι πολλὸν ἀνευθ' ἔσαν, ἀλλὰ μάλ' ἐγγύς·
 αἰεὶ γὰρ δίφρου ἐπιθησομένοισιν εἶκτην,
 πνοιῆ δ' Εὐμήλοιο μετάρφενον εὐρέε τ' ὦμω 380
 θέρμετ'· ἐπ' αὐτῷ γὰρ κεφαλὰς καταθέντε πετέσθην.
 Καί νύ κεν ἦ παρέλασσ', ἦ ἀμφήριστον ἔθηκεν,

et leur crinière flotte au gré du vent. Les chars roulent tantôt sur la terre fertile, et tantôt semblent s'élaner dans les airs. Les conducteurs restent fermes sur leur siège, le cœur palpitant du désir de remporter la victoire; et chacun encourage d'une voix forte ses chevaux, qui volent soulevant la poussière à travers la plaine.

Mais c'est surtout lorsque, achevant la dernière course, les chevaux rapides reviennent vers la mer aux vagues blanches, que chacun déploie toute sa valeur, et les coursiers toute leur énergie. Les rapides cauales du descendant de Phérès devancent tous les autres. Puis viennent les chevaux de Tros, qui, conduits par Diomède, les suivent à peu d'intervalle et de fort près. Il semble toujours qu'ils vont monter sur le char d'Eumèle, dont leur souffle chauffe le dos et les larges épaules; car ils l'atteignent avec la tête en courant. Et ils le dépasseraient peut-être, ou du moins ils l'égaleraient en vitesse,

χαῖται δὲ ἐρβύοντο
 μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο.
 Ἄρματα δὲ πύλνατο
 ἄλλοτε μὲν χθονὶ
 πουλυβοτείρη,
 ἄλλοτε δὲ ἀΐξασκε μετήορα·
 τοὶ δὲ ἐλατῆρες ἔστασαν
 ἐν δίφροισι·
 θυμὸς δὲ ἐκάστου πάτασσεν,
 ἱεμένων νίκης·
 κέχλοντο δὲ
 ἕκαστος οἷσιν ἵπποις,
 οἳ δὲ κονίοντες
 πέτοντο πεδίοιο.

Ἄλλ' ὅτε δὴ
 ἵπποι ὠκέες
 τέλεον δρόμον πύματον·
 ἄψ' ἐπὶ ἄλῳς πολιῆς,
 τότε δὴ ἀρετὴ ἐκάστου
 φαίνεται γε,
 ἄφαρ δὲ δρόμος
 τάθη ἵπποισιν·
 ἔπειτα δὲ αἰ ἵπποι
 ποδώκεες
 Φηρητιάδαο
 ἔκφερον ὄχα.

Ἴπποι δὲ ἄρσενες Τρώϊοι
 Διομήδεος
 ἐξέφερον μετὰ τὰς·
 οὐδὲ ἔσαν τι πολλὸν ἀνευθεν,
 ἀλλὰ μάλα ἐγγύς·
 εἶκτην γὰρ αἰεὶ
 ἐπιθησομένοισιν δίφρου,
 μετάρφενον δὲ Εὐμήλοιο
 ὦμω τε εὐρέε
 θέρμετο πνοιῆ·
 πετέσθην γὰρ,
 καταθέντε κεφαλὰς ἐπὶ αὐτῷ.
 Καί νυ ἦ κε παρέλασσαν,
 ἦ ἔθηκεν ἀμφήριστον,

et les crins flottaient
 avec les souffles du vent.
 Et les chars touchaient
 et tantôt à la terre
 qui-nourrit-beaucoup-d'êtres,
 et tantôt s'élançaient en l'air;
 et les conducteurs se tenaient
 sur les doubles-sièges;
 et le cœur de chacun battait,
 de chacun d'eux désirant la victoire:
 et ils encourageaient
 chacun leurs chevaux,
 et eux soulevant-la-poussière
 volaient par-la-plaine.

Mais lorsque certes
 les chevaux rapides
 achevaient la course extrême
 de retour vers la mer blanche,
 alors certes la valeur de chacun
 paraissait du moins,
 et aussitôt la course
 fut allongée aux chevaux;
 et ensuite les cauales
 aux-pieds-rapides
 du petit-fils-de-Phérès
 s'emportaient rapidement.
 Or les chevaux mâles de-Tros
 de Diomède
 s'emportaient après elles;
 et elles n'étaient en-rien fort loin,
 au contraire très près;
 car ils ressemblaient toujours
 à ceux allant-monter sur le char,
 et le dos d'Eumèle
 et ses deux-épaules larges
 étaient échauffés par leur souffle;
 car ils volaient-tous-deux,
 ayant appliqué leur tête sur lui.
 Et donc ou il l'eût dépassé,
 ou il l'eût placé égal-à-lui,

εἰ μὴ Τυδέος υἱὶ κοτέσσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
 ὅς ῥά οἱ ἐκ χειρῶν ἔβαλεν μάστιγα φαεινὴν.
 Τοῖο δ' ἀπ' ὀφθαλμῶν χύτο δάκρυα χωμόειο,
 οὐνεκα τὰς μὲν ὄρα ἔτι καὶ πολὺ μάλλον ἰούσας,
 οἱ δέ οἱ ἐβλάφθησαν, ἄνευ κέντροιο θέοντες.
 Οὐδ' ἄρ' Ἀθηναίην ἐλεφηράμενος λάθ' Ἀπόλλων
 Τυδείδην, μάλα δ' ὄκα μετέσσυτο ποιμένα λαῶν·
 δῶκε δέ οἱ μάστιγα, μένος δ' ἵπποισιν ἐνήκεν.
 Ἡ δὲ μετ' Ἀδμήτου υἷον κοτέουσα ἔβεβήκει,
 ἵππειον δέ οἱ ἦξε θεὰ ζυγόν· αἰ δέ οἱ ἵπποι
 ἀμφὶς ὁδοῦ δραμέτην, ῥυμὸς δ' ἐπὶ γαῖαν ἐλύσθη·
 αὐτὸς δ' ἐκ δίφροιο παρὰ τροχὸν ἐξεκυλίσθη,
 ἀγκῶνάς τε περιδρύφθη, στόμα τε ῥῖνάς τε·
 θρυλλίχθη δὲ μέτωπον ἐπ' ὀφρύσι· τῷ δέ οἱ ὄσσε
 δακρυόφι πλησθεν, θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή.
 Τυδείδης δὲ παρατρέψας ἔχε μώνυχας ἵππους,
 πολλὸν τῶν ἄλλων ἐξάλμενος· ἐν γὰρ Ἀθήνη

sans Phébus Apollon, qui, irrité contre lui, fait tomber de ses mains le fouet éclatant. Des larmes de dépit coulent des yeux du héros, lorsqu'il voit les cauales de son rival courir avec plus de vitesse encore, tandis que ses chevaux, qui ne sont plus excités par l'aiguillon, ont ralenti leur ardeur. Minerve s'aperçoit de l'artifice par lequel Apollon a déjoué les efforts du fils de Tydée, court vite après Diomède, pasteur des peuples, lui rend son fouet, et donne une nouvelle vigueur à ses coursiers. Puis la déesse irritée poursuit le fils d'Admète, et brise le joug de ses cauales. Alors elles courent toutes deux en s'écartant de la voie : le timon se brise et tombe par terre, et le guerrier roule lui-même du haut de son siège non loin des roues, en se meurtrissant les bras, la bouche et le nez, et se blessant au front, au dessus des sourcils. Ses yeux s'emplissent de larmes, et la voix lui manque. Cependant le fils de Tydée l'a bientôt dépassé avec ses coursiers au dur sabot; il s'élançe bien avant tous les autres. C'est

εἰ Φοῖβος Ἀπόλλων
 μὴ κοτέσσατο υἱὶ Τυδέος,
 ὅς ῥα ἔβαλεν ἐκ χειρῶν οἱ
 μάστιγα φαεινὴν.
 Δάκρυα δὲ χύτο ἀπὸ ὀφθαλμῶν
 τοῖο χωμόειο,
 οὐνεκα ὄρα τὰς μὲν
 ἰούσας καὶ ἔτι
 πολὺ μάλλον,
 οἱ δέ οἱ ἐβλάφθησαν,
 θέοντες ἄνευ κέντροιο.
 Οὐδὲ ἄρα Ἀπόλλων
 λάθην Ἀθηναίην
 ἐλεφηράμενος Τυδείδην,
 μετέσσυτο δὲ μάλα ὄκα
 ποιμένα λαῶν·
 δῶκε δέ οἱ μάστιγα,
 ἐνήκε δὲ μένος ἵπποισιν.
 Ἡ δὲ κοτέουσα
 ἐβεβήκει μετὰ υἷον Ἀδμήτου,
 θεὰ δὲ ἦξεν οἱ
 ζυγόν ἵππειον·
 αἰ δὲ ἵπποι δραμέτην οἱ
 ἀμφὶς ὁδοῦ,
 ῥυμὸς δὲ ἐλύσθη ἐπὶ γαῖαν·
 αὐτὸς δὲ ἐξεκυλίσθη
 ἐκ δίφροιο παρὰ τροχόν,
 περιδρύφθη τε ἀγκῶνας,
 στόμα τε ῥῖνάς τε·
 θρυλλίχθη δὲ μέτωπον
 ἐπὶ ὀφρύσι·
 τῷ δὲ ὄσσε οἱ
 πλησθεν δακρυόφι,
 φωνὴ δὲ θαλερὴ
 ἔσχετό οἱ.
 Τυδείδης δὲ ἔχε
 παρατρέψας
 ἵππους μώνυχας,
 ἐξάλμενος πολλὸν τῶν ἄλλων·
 Ἀθήνη γὰρ ἐνήκε

si Phébus Apollon
 n'eût été irrité contre le fils de Tydée,
 lequel *dieu* certes jeta des mains à lui
 le fouet brillant.
 Or des larmes coulèrent des yeux
 de lui étant indigné,
 parce que il voyait celles-ci
 allant même encore
 beaucoup plus,
 et *que* ceux à lui furent empêchés,
 courant sans aiguillon.
 Et certes Apollon
 n'échappa point à Minerve
 ayant reçu le fils-de-Tydée,
 mais elle suivit très vite
 le pasteur des peuples;
 et donna à lui *son* fouet,
 et inspira de l'ardeur aux chevaux.
 Or elle étant irritée
 marchait derrière le fils d'Admète,
 et la déesse brisa à lui
 le joug des-chevaux;
 et les cauales coururent à lui
 des-deux-côtés de la route,
 et le timon roula-brisé sur la terre;
 et *lui-même* fut précipité-roulant
 du char auprès de la roue,
 et il fut écorché aux coudes,
 et à la bouche et au nez;
 et il fut fracassé au front
 sur les sourcils;
 et les deux yeux à lui
 furent remplis de larmes,
 et la voix sonore
 fut comprimée à lui.
 Mais le fils-de-Tydée tenait
 ayant tourné-à-côté
 ses chevaux solipèdes,
 ayant devancé beaucoup les autres;
 car Minerve inspira

ἵπποις ἦχε μένος, καὶ ἐπ' αὐτῷ κῦδος ἔθηκε.
 Ἐπὶ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρείδης εἶχε ξανθὸς Μενέλαος.
 Ἀντίλοχος δ' ἵπποισιν ἐκέκλετο πατρός· ἑοῖο·
 « Ἐμβητον, καὶ σφῶϊ τιταίνετον ὅττι τάχιστα.
 Ἦτοι μὲν κείνοισιν ἐριζέμεν οὔτι κελεύω,
 Τυδείδω ἵπποισι δαίφρονος, οἷσιν Ἀθήνη
 νῦν ὠρεῖε τάχος, καὶ ἐπ' αὐτῷ κῦδος ἔθηκεν·
 ἵππους δ' Ἀτρεΐδαο κιχάνετε, μηδὲ λίπησθον,
 καρπαλίμως, μὴ σφωῖν ἐλεγχείην καταχεύη
 Αἴθη, θῆλυς ἐοῦσα. Τίη λείπεσθε, φέριστοι;
 Ὡδε γὰρ ἐξερέω, καὶ μὴν τετελεσμένον ἔσται·
 οὐ σφωῖν κομιδὴ παρὰ Νέστορι ποιμένι λαῶν
 ἔσσεται, αὐτίκα δ' ὕμμε κατακτενεὶ ὄξει χαλκῷ,
 αἶ κ' ἀποκηδήσαντε φερώμεθα χεῖρον ἄεθλον·
 ἀλλ' ἐφομαρτεῖτον, καὶ σπεύδετον ὅττι τάχιστα.
 Ταῦτα δ' ἐγὼν αὐτὸς τεχνήσομαι ἤδὲ νοήσω,
 στεινωπῶ ἐν ὁδῷ παραδύμεναι, οὐδὲ με λήσει. »

Minerve qui anime ses chevaux et qui lui procure cette gloire à lui-même. Après lui, c'est le fils d'Atrée, le blond Ménélas; et enfin Antiloque, qui encourage ainsi les coursiers de son père :

« Allez, et hâtez votre course rapide! Je n'exige pas que vous luttiez de vitesse avec les chevaux du belliqueux fils de Tydée; car c'est Minerve qui les anime, et qui veut donner cette gloire à Diomède. Mais atteignez au plus vite les chevaux du fils d'Atrée, et ne restez pas en arrière. Ce serait honteux pour vous, si vous étiez dépassés par Ethé, qui n'est qu'une cavale. Pourquoi vous laisser vaincre, vous les plus vaillants des coursiers? Je vous en préviens, et la menace ne sera pas vaine : vous n'aurez plus rien à attendre de Nestor, pasteur des peuples, qui vous fera tomber sous le tranchant du fer, si par votre négligence nous ne remportons qu'un prix inférieur. Mais poursuivez Ménélas et courez en toute hâte. Moi je vais user de ruse et aviser aux moyens de le dépasser, à l'endroit où le chemin se resserre : je n'y manquerai pas. »

μένος ἵπποις,
 καὶ ἐπέθηκεν αὐτῷ κῦδος.
 Ἀτρείδης δὲ ἄρα
 Μενέλαος ξανθὸς
 εἶχεν ἐπὶ τῷ.
 Ἀντίλοχος δὲ ἐκέκλετο
 ἵπποισιν ἑοῖο πατρός·
 « Ἐμβητον,
 καὶ σφῶϊ τιταίνετον
 ὅττι τάχιστα.
 Ἦτοι μὲν οὔτι κελεύω
 ἐριζέμεν κείνοισιν,
 ἵπποισι
 Τυδείδω δαίφρονος,
 οἷσιν Ἀθήνη ὠρεῖε
 νῦν τάχος,
 καὶ ἐπέθηκεν αὐτῷ κῦδος·
 κιχάνετε δὲ καρπαλίμως
 ἵππους Ἀτρεΐδαο,
 μηδὲ λίπησθον,
 μὴ Αἴθη καταχεύη
 ἐλεγχείην σφωῖν,
 ἐοῦσα θῆλυς.
 Τίη φέριστοι
 λείπεσθε;
 Ἐξερέω γὰρ ὧδε,
 καὶ μὴν ἔσται τετελεσμένον
 οὐκ ἔσσεται κομιδὴ σφωῖν
 παρὰ Νέστορι ποιμένι λαῶν,
 αὐτίκα δὲ κατακτενεὶ ὕμμε
 χαλκῷ ὄξει,
 αἶ κεν ἀποκηδήσαντε
 φερώμεθα ἄεθλον χεῖρον·
 ἀλλὰ ἐφομαρτεῖτον,
 καὶ σπεύδετον ὅττι τάχιστα.
 Ἐγὼ δὲ αὐτὸς τεχνήσομαι
 ἤδὲ νοήσω ταῦτα,
 παραδύμεναι
 ἐν ὁδῷ στεινωπῷ,
 οὐδὲ λήσει με. »

de l'ardeur aux chevaux,
 et plaça-sur lui de la gloire.
 Or le fils-d'Atrée certes
 Ménélas blond
 avait ses chevaux après lui
 Et Antiloque exhortait
 les chevaux de son père :
 « Avancez,
 et vous-deux allongez-le-pas
 le plus rapidement possible.
 Et certes je ne vous ordonne pas
 de lutter-contre ceux-ci,
 contre les chevaux
 du fils-de-Tydée belliqueux,
 auxquels Minerve a procuré
 aujourd'hui la vitesse,
 et a placé-sur lui-même de la gloire;
 mais atteignez sur-le-champ
 les chevaux du fils-d'Atrée,
 et n'ayez pas été laissés-en-arrière,
 de peur que Ethé ne déverse
 de la honte à vous-deux,
 Ethé étant femelle.
 Pourquoi, excellents,
 êtes-vous laissés-en-arrière?
 Car je dirai ainsi,
 et certes cela sera ayant été accompli;
 il ne sera pas de soin pour vous
 chez Nestor pasteur des peuples,
 mais aussitôt il tuera vous
 avec l'airain aigu,
 si ayant agi-négligemment
 nous remportons un prix inférieur;
 mais suivez-tous-deux,
 et hâtez-vous le plus vite possible.
 Et moi-même je machinerai
 et j'imaginerai ces-choses,
 de me glisser-furtivement
 dans un passage étroit,
 et cela n'échappera pas à moi. »

ὦς ἔφαθ'· οἱ δὲ ἀνακτος ὑποδδείσαντες ὁμοκλήν,
 μᾶλλον ἐπεδραμέτην ὀλίγον χρόνον· αἶψα δ' ἔπειτα
 στεῖνος ὁδοῦ κοίλης ἶδεν Ἀντίλοχος μενεχάρμης·
 ῥωχμὸς ἔην γαίης, ἧ χειμέριον ἄλὲν ὕδωρ
 ἐξέβρηξεν ὁδοῖο, βάθυνη δὲ χῶρον ἅπαντα·
 τῆ ῥ' εἶχεν Μενέλαος, ἀματροχιάς ἀλεείνων.
 Ἀντίλοχος δὲ παρατρέψας ἔχε μώνυχας ἵππους
 ἐκτὸς ὁδοῦ, ὀλίγον δὲ παρακλίνας ἐδίωκεν.
 Ἀτρείδης δ' ἔδδεισε, καὶ Ἀντιλόχῳ ἐγεγώνει·
 « Ἀντίλοχ', ἀφραδέως ἱπάξῃαι· ἀλλ' ἄνεχ' ἵππους·
 στενωπὸς γὰρ ὁδὸς, τάχα δ' εὐρυτέρῃ παρελάσσεις·
 μήπως ἀμφοτέρους δηλήσῃαι, ἄρματι κύρσας. »
 ὦς ἔφατ'· Ἀντίλοχος δ' ἔτι καὶ πολὺ μᾶλλον ἔλαυνε,
 κέντρῳ ἐπισπέρχων, ὡς οὐκ ἄτοντι ζοικῶς.
 Ὅσσα δὲ δίσκου οὖρα κατωμαδίῳ πελονται,
 ὄντ' αἰζηδὸς ἀφῆκεν ἀνὴρ, πειρώμενος ἦβης,
 τόσσον ἐπεδραμέτην· αἰ δ' ἠρώησαν ὀπίσσω

Il dit ; et les coursiers, effrayés par les menaces de leur maître ,
 coururent quelque temps avec plus de vigueur. Aussitôt après, le bel-
 liqueux Antiloque aperçoit le point où la voie se creuse et se rétrécit :
 c'est un chemin défoncé par les pluies de l'hiver qui en ont emporté
 une partie, et qui ont converti la route en un ravin profond. C'est
 par là que se dirige Ménélas, cherchant à éviter tout conflit entre
 les chars. Mais Antiloque, conduisant en dehors du chemin ses cour-
 siers au dur sabot, le poursuit en appuyant un peu de côté. Alors le
 fils d'Atrée s'effraie, et crie à Antiloque :

« Antiloque, tu lances ton char en téméraire ; retiens tes chevaux :
 le chemin est étroit ; il sera bientôt plus large, et tu pourras alors me
 devancer. Mais prends garde de nous perdre tous les deux, en attei-
 gnant mon char. »

Il dit ; mais Antiloque se lance avec plus de rapidité encore, aiguil-
 lonnant ses coursiers, et feignant de ne pas entendre. Il franchit en un
 instant l'espace que mesurerait le disque lancé par le bras d'un jeune
 homme qui essaie ses forces ; et les cauales du fils d'Atrée se retirent

Ἔφατο ὦς·
 οἱ δὲ ὑποδδείσαντες
 ὁμοκλήν ἀνακτος,
 ἐπεδραμέτην μᾶλλον
 χρόνον ὀλίγον·
 αἶψα δὲ ἔπειτα
 Ἀντίλοχος μενεχάρμης
 ἶδε στεῖνος ὁδοῦ κοίλης·
 ῥωχμὸς γαίης ἔην,
 ἧ ὕδωρ χειμέριον ἄλὲν
 ἐξέβρηξεν ὁδοῖο,
 βάθυνη δὲ χῶρον ἅπαντα·
 τῆ ῥα Μενέλαος εἶχεν,
 ἀλεείνων ἀματροχιάς.
 Ἀντίλοχος δὲ παρατρέψας
 ἔχε ἵππους μώνυχας
 ἐκτὸς ὁδοῦ,
 ἐδίωκε δὲ παρακλίνας ὀλίγον.
 Ἀτρείδης δὲ ἔδδεισε,
 καὶ ἐγεγώνει Ἀντιλόχῳ·
 « Ἀντίλοχε, ἱπάξῃαι
 ἀφραδέως·
 ἀλλὰ ἄνεχε ἵππους·
 ὁδὸς γὰρ στενωπὸς,
 παρελάσσεις δὲ τάχα
 εὐρυτέρῃ·
 μήπως δηλήσῃαι ἀμφοτέρους,
 κύρσας ἄρματι. »
 Ἔφατο ὦς·
 Ἀντίλοχος δὲ ἔλαυνε
 ἔτι καὶ πολὺ μᾶλλον,
 ἐπισπέρχων κέντρῳ,
 ὡς ζοικῶς
 οὐκ ἄτοντι.
 Ὅσσα δὲ πέλονται οὖρα
 δίσκου κατωμαδίῳ,
 ὄντε ἀφῆκεν ἀνὴρ αἰζηδὸς
 πειρώμενος ἦβης,
 τόσσον ἐπεδραμέτην·
 αἰ δὲ Ἀτρείδῃω

Il dit ainsi :
 ceux-ci ayant craint
 la menace de leur maître,
 coururent davantage
 un temps peu-nombreux ;
 et aussitôt après
 Antiloque intrépide
 vit le défilé de la route creuse :
 une déchirure de terrain était,
 où l'eau de l'hiver enfermée
 brisa la route,
 et creusa l'endroit entier :
 par là certes Ménélas dirigeait,
 évitant les rencontres-de-chars.
 Mais Antiloque ayant fait-tourner
 dirigeait ses chevaux solipèdes
 hors de la route,
 et poursuivait ayant penché un peu.
 Mais le fils-d'Atrée craignit,
 et criait à Antiloque :

« Antiloque, tu mènes-tes-chevaux
 inconsidérément ;
 mais contiens tes chevaux :
 car la route est étroite,
 et tu me dépasseras bientôt
 par-une-plus-large ;
 ne nous aie pas blessés tous-deux,
 heurtant-contre mon char. »

Il dit ainsi :
 mais Antiloque poussait
 encore même beaucoup plus,
 pressant ses chevaux de l'aiguillon,
 comme ressemblant
 à celui n'entendant pas.
 Or aussi-grandes sont les distances
 du disque lancé-du-haut-de-l'épaule,
 que jeta un homme jeune-et-fort,
 essayant sa jeunesse,
 autant d'espace ils parcoururent ;
 et les cauales du fils-d'Atrée

Ἄτρεΐδew· αὐτὸς γὰρ ἐκὼν μεθέηκεν ἐλαύνειν,
μήπως συγκύρσειαν ὁδῶ ἔνι μώνυχες ἵπποι, 435
δίφρους τ' ἀνστρέψειαν ἐϋπλεκέας, κατὰ δ' αὐτοὶ
ἐν κονίησι πέσοιεν, ἐπειγόμενοι περὶ νίκης.
Τὸν καὶ νεικείων προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
« Ἀντίλοχ', οὔτις σεῖο βροτῶν ὀλωότερος ἄλλος.
Ἔρβε'· ἐπεὶ οὐ σ' ἔτυμόν γε φάμεν πεπνῦσθαι Ἀχαιοί. 440
Ἄλλ' οὐ μὰν οὐδ' ὧς ἄτερ ὄρκου οἴσῃ ἄεθλον¹. »
Ἦς εἰπὼν, ἵπποισιν ἐκέκλετο, φώνησέν τε·
« Μῆ μοι ἐρύκεσθον, μηδ' ἔστατον ἀχτυμένω κῆρ·
φθήσονται τούτοισι πόδες καὶ γοῦνα καμόντα
ἢ ὑμῖν· ἄμφω γὰρ ἀτέμβονται νεότητος. » 445
Ἦς ἔφαθ'· οἱ δὲ ἀναχτος ὑποδδείσαντες δημοκλήν,
μᾶλλον ἐπεδραμέτην, τάχα δέ σφισιν ἄγχι γένοντο.
Ἄργεῖοι δ' ἐν ἀγῶνι καθήμενοι εἰσορόωντο
ἵππους· τοὶ δὲ πέτοντο κονίοντες πεδίοιο.

en arrière. Il renonce de lui-même à les faire avancer, dans la crainte d'engager dans la même voie les coursiers au dur sabot et de briser les chars solides, d'où seraient tombés dans la poussière les deux rivaux, en se disputant la victoire. Aussi le blond Ménélas lui dit d'un ton de reproche :

« Antiloque, tu es le plus dangereux des hommes. Malheur à toi ! C'est à tort que nous autres Grecs nous t'attribuons la sagesse. Mais ce ne sera certainement pas sans prononcer un serment que tu remporteras le prix. »

Après ces mots, il dit à ses coursiers qu'il encourage : « Ne vous ralentissez pas ; ne cédez point à votre douleur. Leurs pieds et leurs jarrets se fatigueront avant les vôtres : ils ont tous les deux perdu la vigueur de la jeunesse. »

Il dit ; et saisi de crainte à la voix de leur maître, ils couraient plus fort, et bientôt ils allaient atteindre Antiloque.

Cependant les Grecs, assis dans l'enceinte, contemplent les coursiers, qui volent soulevant la poussière dans la plaine. Idoménée,

ἠρώησαν ὀπίσω·
αὐτὸς γὰρ μεθέηκεν ἐλαύνειν,
μήπως ἵπποι μώνυχες
συγκύρσειαν ἐνὶ ὁδῶ,
ἀνστρέψειάν τε
δίφρους ἐϋπλεκέας,
καταπέσοιεν δὲ αὐτοὶ
ἐν κονίησιν,
ἐπειγόμενοι περὶ νίκης.
Καὶ Μενέλαος ξανθὸς
νεικείων προσέφη τόν·
« Ἀντίλοχε,
οὔτις ἄλλος βροτῶν
ὀλωότερος σεῖο.
Ἔρβε'·
ἐπεὶ Ἀχαιοὶ
οὐ φάμεν ἔτυμόν γε
σε πεπνῦσθαι.
Ἄλλὰ οὐκ οἴση μὰν ἄεθλον
οὐδὲ ὧς ἄτερ ὄρκου. »
Εἰπὼν ὧς,
ἐκέκλετο ἵπποισι,
φώνησέν τε·
« Μῆ ἐρύκεσθόν μοι,
μηδὲ ἔστατον
ἀχτυμένω κῆρ·
πόδες καὶ γοῦνα τούτοισι
φθήσονται καμόντα
ἢ ὑμῖν·
ἄμφω γὰρ
ἀτέμβονται νεότητος. »
Ἔφατο ὧς·
οἱ δὲ ὑποδδείσαντες
ὀμοκλήν ἀναχτος,
ἐπεδραμέτην μᾶλλον,
γένοντο δὲ τάχα ἄγχι σφισιν.
Καθήμενοι δὲ ἐν ἀγῶνι
Ἄργεῖοι εἰσορόωντο ἵππους·
τοὶ δὲ πέτοντο
κονίοντες πεδίοιο.

s'élançèrent en arrière ;
car lui-même renonça à les pousser,
de peur que les chevaux solipèdes
ne se rencontrassent dans le chemin,
et ne bouleversassent
les chars bien-joints,
et que ils ne tombassent eux-mêmes
dans la poussière,
s'empressant pour la victoire.
Et Ménélas blond
gourmandant dit-à lui :

« Antiloque,
personne autre des mortels
n'est plus pernicieux que toi.
Va (sois maudit) ;
car nous autres Achéens
nous n'avons pas dit vrai du moins
en disant toi être-sagement-inspiré.
Mais tu n'emporteras pas certes le prix
pas même ainsi sans serment. »
Ayant dit ainsi,
il encouragea ses chevaux,
et prononça ces paroles :
« Ne vous arrêtez pas à moi,
et ne restez pas
étant affligés dans le cœur ;
les pieds et les genoux à ceux-ci
devanceront s'étant fatigués
plus tôt que à vous ;
car tous-les-deux
sont frustrés de la jeunesse. »

Il dit ainsi ;
et eux ayant craint
l'exhortation de leur maître,
coururent davantage,
et devinrent bientôt près d'eux.

Or étant assis dans le lieu-de-la-lutte
les Argiens regardaient les chevaux ;
et ceux-ci volaient
soulevant-la-poussière dans la plaine.

Πρῶτος δ' Ἴδομενεύς, Κρητῶν ἀγός, ἐφράσαθ' ἵππους· 450
 ἦστο γὰρ ἐκτὸς ἀγῶνος ὑπέρτατος ἐν περιωπῇ.
 Τοιοῦ δ', ἀνευθεν ἐόντος, δημοκλητῆρος ἀκούσας
 ἔγνω· φράσσατο δ' ἵππον ἀριπρεπέα· προὔχοντα,
 ὃς τὸ μὲν ἄλλο τόσον φοίνιξ ἦν, ἐν δὲ μετώπῳ
 λευκὸν σῆμα· ἐτέτυκτο περίτροχον, ἥντε μήνη. 455
 Στῆ δ' ὀρθός, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
 « ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
 οἷος ἐγὼν ἵππους αὐγάζομαι, ἧὲ καὶ ὑμεῖς;
 ἄλλοι μοι δοκέουσι παροίτεροι ἔμμεναι ἵπποι,
 ἄλλος δ' ἡνίοχος ἰνθάλλεται· αἶ δέ που αὐτοῦ 460
 ἔβλαβεν ἐν πεδίῳ, αἶ κείσε γε φέρτεραι ἦσαν.
 Ἦτοι γὰρ τὰς πρῶτα ἴδον περὶ τέρμα βαλούσας,
 νῦν δ' οὔπη δύναμαι ἰδέειν· πάντῃ δέ μοι ὄσσε
 Τρωϊκὸν ἄμ πεδίον παπταίνετον εἰσορόωντι.
 Ἦὲ τὸν ἡνίοχον φύγον ἡνία, οὐδὲ δυνάσθη 465
 εὔ σχεθέειν περὶ τέρμα, καὶ οὐκ ἐτύχησεν ἐλίξας·

le chef des Crétois, fut le premier qui reconnut les chevaux ; car il
 était assis sur un tertre élevé, en dehors de l'enceinte. Il entend mal-
 gré la distance la voix de Diomède, et la reconnaît. Il aperçoit un
 cheval magnifique qui devance tous les autres : il est roux ; seule-
 ment il a sur le front une tache blanche, circulaire comme la lune.
 Alors le héros se lève, et crie aux Grecs :

« Amis, chefs et souverains des Grecs, suis-je seul à voir les che-
 vaux, et ne les apercevez-vous pas aussi ? Il me semble que ce sont
 d'autres coursiers, que c'est un autre conducteur qu'on voit en avant.
 Il sera sans doute arrivé dans la plaine quelque malheur aux cauales,
 qui jusqu'ici l'ont toujours emporté sur les autres. Je les ai vues d'a-
 bord se diriger vers la borne, et maintenant je ne puis plus les aper-
 cevoir. C'est en vain que je promène mes regards sur toute la cam-
 pagne troyenne ; il faut que les rênes aient échappé des mains d'Eumèle,
 qui n'aura pas pu gouverner ses cauales près de la borne, et qui ne

Ἴδομενεύς δὲ πρῶτος,
 ἀγός Κρητῶν,
 ἐφράσατο ἵππους·
 ἦστο γὰρ ἐκτὸς ἀγῶνος
 ὑπέρτατος
 ἐν περιωπῇ.
 Ἀκούσας δὲ
 τοιοῦ δημοκλητῆρος,
 ἐόντος ἀνευθεν,
 ἔγνω·
 φράσσατο δὲ ἵππον ἀριπρεπέα
 προὔχοντα,
 ὃς ἦν φοίνιξ τόσον τὸ μὲν ἄλλο,
 σῆμα δὲ λευκόν,
 περίτροχον ἥντε μήνη,
 ἐτέτυκτο ἐν μετώπῳ.
 Στῆ δὲ ὀρθός,
 καὶ ἔειπε μῦθον ἐν Ἀργείοισιν·
 « ὦ φίλοι, ἡγήτορες
 ἠδὲ μέδοντες Ἀργείων,
 αὐγάζομαι ἵππους ἐγὼν οἷος,
 ἧὲ καὶ ὑμεῖς ;
 Ἄλλοι ἵπποι δοκέουσί μοι
 ἔμμεναι παροίτεροι,
 ἄλλος δὲ ἡνίοχος ἰνθάλλεται·
 αἶ δὲ ἔβλαβεν αὐτοῦ
 που ἐν πεδίῳ,
 αἶ ἦσαν γε
 φέρτεραι κείσε.
 Ἦτοι γὰρ ἴδον πρῶτα
 τὰς βαλούσας περὶ τέρμα,
 νῦν δὲ δύναμαι
 ἰδέειν οὔπη·
 ὄσσε δὲ μοι εἰσορόωντι
 παπταίνετον πάντῃ
 ἄμ πεδίον Τρωϊκόν.
 Ἦὲ ἡνία φύγον τὸν ἡνίοχον,
 οὐδὲ δυνάσθη εὔ σχεθέειν
 περὶ τέρμα,
 καὶ οὐκ ἐτύχησεν ἐλίξας·

Et Idoménée le premier,
 chef des Crétois,
 aperçut les chevaux ;
 car il était assis hors de la lice
 étant le plus élevé
 dans un-lieu-d'où-l'on-voit-autour.
 Et ayant entendu
 celui qui-encourageait,
 quoique étant loin,
 il le reconnut ;
 et il aperçut un cheval magnifique
 étant-en-avant,
 lequel était roux autant que le reste,
 mais un signe blanc,
 circulaire comme la lune,
 avait été façonné sur le front.
 Il se tint debout,
 et dit ce discours parmi les Argiens :
 « O amis, conducteurs
 et souverains des Argiens,
 aperçois-je les chevaux moi seul,
 ou bien vous aussi ?
 D'autres chevaux semblent à moi
 être en-avant,
 et un autre conducteur apparaît ;
 et elles ont échoué là
 quelque part dans la plaine,
 celles qui du moins
 étaient meilleures jusqu'ici.
 Car certes j'ai vu d'abord
 elles s'étant jetées autour de la borne,
 mais à présent je ne puis
 les voir nulle part ;
 et les yeux à moi regardant
 se promènèrent partout
 autour de la plaine Troyenne.
 Ou les rênes ont échappé au cocher,
 et il n'a pu bien tenir ses chevaux
 autour de la borne,
 et il n'a pas réussi ayant tourné :

ἔνθα μιν ἐκπεσέειν δῖω, σὺν θ' ἄρματα ἄζαι·
 αἰ δ' ἐξηρώησαν, ἐπεὶ μένος ἔλλαβε θυμόν.
 Ἄλλὰ ἴδεσθε καὶ ὑμμες ἀνασταδόν· οὐ γὰρ ἔγωγε
 εὖ διαγιγνώσκω· δοκέει δέ μοι ἔμμεναι ἀνὴρ
 Αἰτωλὸς γενεὴν, μετὰ δ' Ἀργείοισιν ἀνάσσει,
 Τυδέος ἵπποδάμου υἱός, κρατερὸς Διομήδης. »
 Τὸν δ' αἰσχροῶς ἐνένισπεν Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας·
 « Ἴδομενεῦ, τί πάρος λαθρεύεαι; Αἰ δέ τ' ἀνευθεν
 ἵπποι ἀερσίποδες πολέος πεδίοιο δίνονται.
 Οὔτε νεώτατός ἐσσι μετ' Ἀργείοισι τοσοῦτον,
 οὔτε τοι ὀξύτατον κεφαλῆς ἐκ δέρκεται ὄσσε·
 ἀλλ' αἰεὶ μύθοις λαθρεύεαι. Οὐδέ τί σε χρῆ
 λαβραγόρην ἔμμεναι· πάρα γὰρ καὶ ἀμείνονες ἄλλοι.
 Ἴπποι δ' αὐταὶ ἕασι παροίτεροι, αἰ τοπάρους περ,
 Εὐμήλου, ἐν δ' αὐτὸς ἔχων εὐλήρα βέβηκε. »
 Τὸν δὲ χολωσάμενος Κρητῶν ἀγὸς ἀντίον ἠῦδα·

l'aura pas heureusement tournée. Je crains qu'il ne soit tombé lui-même, et que son char ne se soit brisé. Alors ses cauales, emportées par leur ardeur, se seront lancées hors de l'arène. Mais levez-vous et regardez vous-mêmes, car je ne distingue pas bien. Il me semble pourtant reconnaître le roi des Argiens, Diomède, le robuste Étolien, le fils de Tydée, dompteur de coursiers. »

L'agile Ajax, fils d'Oilée, répond à Idoménée par ces outrages : « Idoménée, pourquoi bavarder ainsi avant de rien savoir? Les cauales courent là-bas d'un pied rapide à travers la vaste plaine. C'est que tu n'es pas le plus jeune des Grecs, et que tu n'es pas doué des yeux les plus clairvoyants; mais tu veux toujours parler. Il ne te sied pourtant pas de faire le beau parleur, surtout en présence de ceux qui valent mieux que toi. Ce sont toujours les mêmes coursiers qui sont en avant; ce sont les cauales qu'Eumèle conduit lui-même, les rênes en main. »

Le chef des Crétois lui répond alors avec indignation : « Ajax, tu

ὄτω μιν ἐκπεσέειν ἔνθα
 συνάξει τε ἄρματα·
 αἰ δὲ ἐξηρώησαν,
 ἐπεὶ μένος ἔλλαβε θυμόν.
 Ἄλλὰ ἴδεσθε καὶ ὑμμες
 ἀνασταδόν·
 ἔγωγε γὰρ
 οὐ διαγιγνώσκω εὖ·
 ἀνὴρ δὲ Αἰτωλὸς
 γενεὴν
 δοκέει μοι ἔμμεναι,
 ἀνάσσει δὲ μετὰ Ἀργείοισιν,
 υἱὸς Τυδέος
 ἵπποδάμου,
 Διομήδης κρατερός. »
 Αἴας δὲ ταχὺς Ὀϊλῆος
 ἐνένισπεν αἰσχροῶς τόν·
 « Ἴδομενεῦ,
 τί λαθρεύεαι πάρος;
 Αἰ δέ τε ἵπποι
 ἀερσίποδες
 δίνονται ἀνευθεν πεδίοιο πολέος.
 Οὔτε ἐσσι τοσοῦτον
 νεώτατος μετὰ Ἀργείοισιν,
 οὔτε ὄσσε δέρκεται σοὶ
 ὀξύτατον ἐκ κεφαλῆς·
 ἀλλὰ λαθρεύεαι
 αἰεὶ μύθοις.
 Οὐδέ χρῆ τί
 σε ἔμμεναι λαβραγόρην·
 ἄλλοι γὰρ καὶ ἀμείνονες παρὰ.
 Ἴπποι δὲ αὐταὶ,
 αἰ τοπάρους περ,
 ἕασι παροίτεροι,
 Εὐμήλου,
 αὐτὸς δὲ βέβηκεν
 ἔχων εὐλήρα ἐν. »
 Ἀγὸς δὲ Κρητῶν
 χολωσάμενος
 ἠῦδα ἀντίον τόν·

je pense lui être tombé là, et avoir brisé ses chars; et les cauales ont dévié, car la fureur les a prises au cœur. Mais ayez vu aussi vous en-vous-levant; car moi du moins je ne distingue pas bien: or un homme Étolien par la naissance semble à moi être vainqueur; or il commande parmi les Argiens, c'est le fils de Tydée dompteur-de-chevaux, Diomède vaillant. »

Mais Ajax rapide, fils d'Oilée, dit outrageusement à lui : « Idoménée, pourquoi bavardes-tu d'avance? Mais les cauales levant-les-pieds-haut fuient au loin par la plaine grande. Et tu n'es pas tellement le plus jeune parmi les Argiens, et les yeux ne voient pas à toi très-clair de la tête; mais tu babilles sans-cesse par des discours. Or il ne faut en-rien toi être parleur-prompt; car d'autres même meilleurs sont là. Et les cauales les mêmes, lesquelles auparavant certes, sont en-avant, ce sont celles d'Eumèle, et lui-même il s'est avancé ayant les rênes dessus. »

Mais le chef des Crétois s'étant irrité parla en face à lui :

« Αἴαν, νείκει ἄριστε, κακοφραδὲς (ἄλλα τε πάντα
δεύεαι Ἀργείων), ὅτι τοι νόος ἐστὶν ἀπηνῆς.
Δεῦρό νυν, ἢ τρίποδος περιδύμεθον ἢ ἐλέβητος·
ἴστορα δ' Ἀτρείδην Ἀγαμέμνονα θείομεν ἄμφω,
ὄπποτεραι πρόσθ' ἵπποι, ἵνα γνοίης ἀποτίνων. »

485

Ἔφατ' ὄρνυτο δ' αὐτίκ' Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας,
χωόμενος, χαλεποῖσιν ἀμείψασθαι ἐπέεσσι.

Καί νύ κε δὴ προτέρω ἔτ' ἕρις γένετ' ἀμφοτέροισιν,
εἰ μὴ Ἀχιλλεὺς αὐτὸς ἀνίστατο, καὶ φάτο μῦθον·

490

« Μηκέτι νῦν χαλεποῖσιν ἀμείβεσθον ἐπέεσσιν,

Αἴαν, Ἰδομενεῦ τε, κακοῖς· ἐπεὶ οὐδὲ ἔοικε·
καὶ δ' ἄλλω νεμεσᾶτον, ὅτις τοιαῦτά γε βέζοι.

Ἄλλ' ὑμεῖς ἐν ἀγῶνι καθήμενοι εἰσοράσθε
ἵππους· οἱ δὲ τάχ' αὐτοὶ ἐπειγόμενοι περὶ νίκης
ἐνθάδ' ἐλεύσονται· τότε δὲ γνώσεσθε ἕκαστος
ἵππους Ἀργείων, οἳ δεῦτεροι, οἳ τε πάροισιν. »

495

Ἔφατο· Τυδείδης δὲ μάλα σχεδὸν ἤλθε διώκων,

es toujours le premier à quereller, à insulter les autres; tu es du reste
le dernier des Grecs, et tu n'as pour toi que ton insolence! Eh bien!
maintenant déposons là un trépied ou un bassin pour gage, et rappor-
tons-nous-en tous les deux au fils d'Atrée, Agamemnon, qui va t'ap-
prendre à tes dépens, quels sont les chevaux qui s'avancent les pre-
miers. »

A ces mots, l'impétueux Ajax, fils d'Oïlée, se lève irrité pour ré-
pondre des injures, et déjà une querelle allait s'élever entre eux, quand
Achille intervint lui-même en disant :

« Cessez de vous outrager l'un l'autre, Ajax et Idoménée; une
telle conduite ne vous convient pas. Vous blâmeriez vous-mêmes
un autre qui en agirait ainsi. Restez plutôt dans l'assemblée, tran-
quilles spectateurs de la course. Les rivaux viendront bientôt ici eux-
mêmes se disputer le prix; c'est alors que vous distinguerez, parmi
les coursiers des Grecs, quels sont les derniers et quels sont les pre-
miers. »

Il dit. Soudain le fils de Tydée approche avec ses chevaux, qu'il

« Αἴαν, ἄριστε νείκει,
κακοφραδὲς
(δεύεαι τε Ἀργείων
πάντα ἄλλα),
ὅτι νόος ἀπηνῆς ἐστὶ τοι.
Περιδύμεθόν νυν δεῦρο
ἢ τρίποδος ἢ ἐλέβητος·
θείομεν δὲ ἄμφω
Ἀγαμέμνονα Ἀτρείδην
ἴστορα,
ὄπποτεραι ἵπποι πρόσθεν,
ἵνα γνοίης ἀποτίνων. »

Ἔφατο ὣς·

Αἴας δὲ ταχὺς Ὀϊλῆος
ὄρνυτο αὐτίκα χωόμενος,
ἀμείψασθαι
ἐπέεσσι χαλεποῖσι.
Καί νυν ἕρις κε γένετο
ἀμφοτέροισι δὴ ἔτι προτέρω,
εἰ μὴ Ἀχιλλεὺς αὐτὸς μὴ ἀνίστατο,
καὶ φάτο μῦθον·

« Μηκέτι ἀμείβεσθον νῦν
ἐπέεσσι χαλεποῖσι, κακοῖς,
Αἴαν Ἰδομενεῦ τε·
ἐπεὶ οὐδὲ ἔοικε·
καὶ δὲ νεμεσᾶτον
ἄλλω,
ὅτις γε βέζοι τοιαῦτα.

Ἄλλ' ὑμεῖς
καθήμενοι ἐν ἀγῶνι
εἰσοράσθε ἵππους·
οἱ δὲ αὐτοὶ ἐλεύσονται τάχα ἐνθάδε,
ἐπειγόμενοι περὶ νίκης·
τότε δὲ γνώσεσθε ἕκαστος
ἵππους Ἀργείων,
οἳ δεῦτεροι,
οἳ τε πάροισιν. »

Φάτο ὣς·

Τυδείδης δὲ διώκων
ἤλθε μάλα σχεδὸν,

« Ajax, le plus brave à l'injure,
pensant-mal,
(et tu es-inférieur aux Argiens
pour toutes les autres-choses),
parce que un esprit cruel est à toi.
Soyons-nous engagés à présent ici
ou pour un trépied ou pour un bassin;
et ayons placé tous-deux
Agamemnon fils-d'Atrée
comme arbitre,
lesquels des chevaux sont en avant,
afin que tu aies su en payant. »

Il dit ainsi :

et Ajax rapide, fils d'Oïlée,
s'élança aussitôt étant irrité,
pour répondre
par des paroles dures.
Et déjà une querelle fût devenue
à eux-deux certes encore plus avant,
si Achille lui-même ne se fut levé,
et n'eût dit ce discours :

« Ne vous répondez plus à présent
par des paroles dures, mauvaises,
Ajax et Idoménée;
puisqu'il ne convient pas;
et vous vous indigneriez
contre un autre,
qui certes ferait de telles-choses.
Mais vous,
étant assis dans l'assemblée,
regardez les chevaux;
et eux-mêmes viendront bientôt ici,
s'empressant pour la victoire;
et alors vous reconnaîtrez chacun
les chevaux des Argiens,
quels sont les seconds,
et quels sont ceux en-avant. »

Il dit ainsi :

or le fils-de-Tydée poursuivant
vint très près,

μάστι δ' αἰὲν ἔλαυνε κατωμαδόν· οἱ δέ οἱ ἵπποι
 ὑψόσ' ἀειρέσθην, βίμφα πρήσσοντε κέλευθον.
 Αἰεὶ δ' ἠνίοχον κονίης βραθάμιγγες ἔβαλλον·
 ἄρματα δέ, χρυσῷ πεπυκασμένα κασσιτέρω τε,
 ἵπποις ὠκυπόδεσσι ἐπέτρεχον· οὐδέ τι πολλή
 γίγνεται ἐπισσώτρων ἄρματροχιῇ κατόπισθεν
 ἐν λεπτῇ κονίῃ· τῷ δὲ σπεύδοντε πετέσθην.
 Στῆ δὲ μέσῳ ἐν ἀγῶνι· πολὺς δ' ἀνεκῆχιεν ἰδρώς
 ἵππων, ἔκ τε λόφων καὶ ἀπὸ στέρνοιο χαμαῖζε.
 Αὐτὸς δ' ἔκ δίφροιο χαμαὶ θόρε παμφανόωντος,
 κλῖνε δ' ἄρα μάστιγα ποτὶ ζυγόν. Οὐδὲ μάτησεν
 ἴφθιμος Σθένελος, ἀλλ' ἔσσυμένως λάβ' ἄεθλον·
 δῶκε δ' ἄγειν ἐτάροισιν ὑπερθύμοισι γυναῖκα,
 καὶ τρίποδ' ὠτώεντα φέρειν· ὁ δ' ἔλυεν ὑφ' ἵππους.
 Τῷ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀντίλοχος Νηληϊῆος ἤλασεν ἵππους,
 κέρδεσιν, οὔτι τάχει γε, παραφθάμενος Μενέλαον·
 ἀλλὰ καὶ ὡς Μενέλαος ἔχ' ἐγγύθεν ὠκέας ἵππους.

presse à coups de fouet sur les épaules, et qui, lancés à toute bride, dévorent l'espace en couvrant leur guide de poussière. Les coursiers aux pieds rapides traînent après eux le char enrichi d'or et d'étain habilement travaillé, et c'est à peine si le cercle des roues laisse derrière lui sa trace, sur la fine poussière de la plaine; tant les deux chevaux volent avec rapidité! Diomède s'arrête au milieu de l'arène. La sueur dont ses chevaux sont baignés découle le long de leur cou et de leur poitrail jusqu'à terre. Il s'élançait lui-même en bas de son char brillant, et appuyé le fouet sur le joug. Le vaillant Sthénéelus ne se fait pas attendre, et court chercher le prix du vainqueur; puis il confie la captive et le trépied à deux anses aux magnanimes compagnons de Diomède, et détèle les chevaux du char.

Derrière lui vient avec ses coursiers Antiloque, petit-fils de Nélée, vainqueur de Ménélas, grâce à son adresse plutôt qu'à la vitesse de son char. Mais les rapides chevaux de Ménélas le suivent de près,

500

505

510

515

ἔλαυνε δὲ αἰὲν μάστι
 κατωμαδόν·
 οἱ δὲ ἵπποι οἱ
 ἀειρέσθην ὑψόσε,
 πρήσσοντε βίμφα κέλευθον.
 Ῥαθάμιγγες δὲ κονίης
 ἔβαλλον αἰεὶ ἠνίοχον·
 ἄρματα δὲ [τε,
 πεπυκασμένα χρυσῷ κασσιτέρῳ
 ἐπέτρεχον ἵπποις
 ὠκυπόδεσσι·
 οὐδὲ ἄρματροχιῇ πολλή
 ἐπισσώτρων
 γίγνεται τι κατόπισθεν
 ἐν κονίῃ λεπτῇ·
 τῷ δὲ
 πετέσθην σπεύδοντε.
 Στῆ δὲ ἐν ἀγῶνι μέσῳ·
 ἰδρώς δὲ πολὺς ἵππων
 ἀνεκῆχιε χαμαῖζε
 ἔκ τε λόφων καὶ ἀπὸ στέρνοιο.
 Αὐτὸς δὲ δίφροιο παμφανόωντος
 ἐξέθορε χαμαὶ,
 κλῖνε δὲ ἄρα μάστιγα
 ποτὶ ζυγόν.
 Οὐδὲ Σθένελος ἴφθιμος μάτησεν,
 ἀλλὰ λάβε ἔσσυμένως ἄεθλον·
 δῶκε δὲ
 ἐτάροισιν ὑπερθύμοισιν
 ἄγειν γυναῖκα
 καὶ φέρειν τρίποδα ὠτώεντα·
 ὁ δὲ ὑπέλυεν ἵππους.
 Ἀντίλοχος δὲ ἄρα Νηληϊῆος
 ἤλασεν ἵππους ἐπὶ τῷ,
 παραφθάμενος Μενέλαον
 κέρδεσιν,
 οὔτι τάχει γε·
 ἀλλὰ καὶ Μενέλαος
 ἔχεν ἵππους ὠκέας
 ὡς ἐγγύθεν.

et il poussait toujours avec-le-fouet
 ses chevaux sur-les-épaules;
 et les chevaux à lui
 s'enlevaient en l'air,
 parcourant précipitamment la route.
 Et des gouttes (grains) de poussière
 frappaient toujours le conducteur;
 et le char
 étant couvert d'or et d'étain
 courait-trainé par les chevaux
 aux-pieds-rapides;
 et une ornière nombreuse
 des cercles-des-roues
 ne devenait en-rien par derrière
 dans la poussière légère
 et les deux coursiers
 volaient se hâtant.
 Or il s'arrêta dans l'arène au-milieu;
 et la sueur abondante des chevaux
 ruisselait à-terre
 et de leur cou et de leur poitrail.
 Mais lui-même du char tout-brillant
 il sauta à-terre,
 et appuya certes le fouet
 contre le joug.
 Et Sthénéelus fort ne fut-pas-lent,
 mais il prit vite le prix;
 et il donna
 à ses compagnons magnanimes
 à conduire la femme
 et à porter le trépied à-anses;
 et il détela les chevaux.
 Or certes Antiloque Néléen
 poussa ses chevaux après lui,
 ayant dépassé Ménélas
 par ruses,
 non par vitesse du moins;
 mais aussi Ménélas
 avait ses chevaux rapides
 tellement près.

Ὅσσον δὲ τροχοῦ ἵππος ἀφίσταται, ὅς ῥά τ' ἀνακτα
 ἔλκησιν πεδίοιο τιταινόμενος σὺν ὄχεσφι
 (τοῦ μὲν τε ψάουσιν ἐπισσώτρου τρίχες ἄκραι
 οὐραῖαι· ὁ δὲ τ' ἄγχι μάλα τρέχει, οὐδέ τι πολλή
 520
 χώρη μεσσηγύς, πολέος πεδίοιο θέοντος)·
 τόσσον δὴ Μενέλαος ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 λείπετ'· ἀτὰρ ταπρῶτα καὶ ἐς δίσκουρα λείλειπτο,
 ἀλλὰ μιν αἶψα κίχανεν· ὀφέλλετο γὰρ μένος ἧῦ
 525
 ἵππου τῆς Ἀγαμεμνονέης, καλλίτριχος Αἴθης.
 Εἰ δέ κ' ἔτι προτέρω γένετο δρόμος ἀμφοτέροισι,
 τῷ κέν μιν παρέλασσ', οὐδ' ἀμφήριστον ἔθηκεν.
 Αὐτὰρ Μηριόνης, θεράπων ἔς Ἴδομενῆος,
 λείπετ' ἀγακλῆος Μενελάου δουρὸς ἐρωήν.
 Βάρδιστοι μὲν γάρ οἱ ἔσαν καλλίτριχες ἵπποι,
 530
 ἥκιστος δ' ἦν αὐτὸς ἐλαυνόμεν ἄρμ' ἐν ἀγῶνι.
 Υἱὸς δ' Ἀδμήτιοι πανύστατος ἤλυθεν ἄλλων,
 ἔλκων ἄρματα καλὰ, ἐλαύνων πρόσσοθεν ἵππους.

d'aussi près qu'un cheval est suivi du char sur lequel il emporte son maître à travers la plaine (l'extrémité de sa queue touche aux cercles des roues, qui n'en sont séparées que par une légère distance, quand il court à travers la vaste campagne); tel est l'intervalle qui sépare Ménélas du vaillant Antiloque. Tout à l'heure il en était éloigné de toute la portée d'un disque: mais il a bientôt comblé la distance, grâce à la cavale d'Agamemnon, Ethé à la belle crinière, qui redoubla d'ardeur; et si la course était plus longue, Ménélas dépasserait son rival, et ne laisserait pas la victoire incertaine. Après le glorieux Ménélas, s'avance, à une portée de javelot, Mériion, le vaillant écuyer d'Idoménée. Ses chevaux à la belle crinière sont lents à la course, et lui-même est inhabile à conduire un char dans la carrière. Enfin arrive le dernier de tous, le fils d'Admète, traînant lui-même son beau char, et chassant ses coursiers devant lui. Cette vue émeut

Ὅσσον δὲ ἵππος
 ἀφίσταται τροχοῦ,
 ὅς ῥά τε ἔλκησιν ἀνακτα
 τιταινόμενος πεδίοιο
 σὺν ὄχεσφι
 (τρίχες τε οὐραῖαι
 ἄκραι τοῦ μὲν
 ψάουσιν ἐπισσώτρου·
 ὁ δὲ τε τρέχει μάλα ἄγχι,
 οὐδὲ χώρη πολλή τι
 μεσσηγύς,
 525
 θέοντος πεδίοιο πολέος)·
 τόσσον δὴ Μενέλαος
 λείπετο
 Ἀντιλόχοιο ἀμύμονος·
 ἀτὰρ ταπρῶτα λείλειπτο
 καὶ ἐς δίσκουρα,
 ἀλλὰ κίχανέ μιν αἶψα·
 μένος γὰρ ἧῦ
 τῆς ἵππου
 Ἀγαμεμνονέης
 Αἴθης καλλίτριχος
 ὀφέλλετο.
 Εἰ δὲ δρόμος κε γένετο
 προτέρω ἀμφοτέροισι,
 παρέλασσέ κέ μιν τῷ,
 οὐδὲ ἔθηκεν ἀμφήριστον.
 Αὐτὰρ Μηριόνης,
 θεράπων ἔς Ἴδομενῆος,
 λείπετο Μενελάου ἀγακλῆος
 ἐρωήν δουρὸς.
 Ἴπποι μὲν γὰρ καλλίτριχες
 ἔσαν οἱ βάρδιστοι,
 αὐτὸς δὲ ἦν ἥκιστος
 ἐλαυνόμεν ἄρμα
 ἐν ἀγῶνι.
 Υἱὸς δὲ Ἀδμήτιοι
 ἤλυθε πανύστατος ἄλλων,
 ἔλκων ἄρματα καλὰ,
 ἐλαύνων ἵππους πρόσσοθεν.

Or autant un cheval
 est-distant de la roue,
 lequel certes traîne son maître
 s'allongeant *par* la plaine
 avec les chars
 (et les crins de-la-queue
 extrêmes de celui-ci
 touchent le cercle-de-la-roue;
 et celui-ci court très près,
 et un espace grand en-rien
 n'est pas dans-l'intervalle,
 lui courant par une plaine grande);
 autant certes Ménélas
 était-en-arrière
 d'Antiloque irréprochable;
 or d'abord il avait été laissé
 même jusqu'à une portée-de-disque,
 mais il atteignait lui bientôt;
 car la vigueur forte
 de la cavale
 d'Agamemnon
 d'Ethé aux-beaux-crins
 s'augmentait.
 Et si la course fût devenue
 plus avant à eux deux,
 il eût devancé lui par là,
 et n'eût pas placé *la chose* indécise.
 Mais Mériion,
 serviteur fort d'Idoménée,
 était-en-arrière de Ménélas illustre
 de la portée d'un javelot.
 Car des chevaux aux-beaux-crins
 étaient à lui très-lents,
 et lui-même était très-inférieur
 pour conduire un char
 dans l'arène.
 Or le fils d'Admète
 vint tout-à-fait-le-dernier des autres,
 traînant ses chars beaux,
 et poussant ses cavales devant-lui.

Τὸν δὲ ἰδὼν ῥακτεῖρε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
στὰς δ' ἄρ' ἐν Ἀργείοις ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευε· 535

« Λοῖσθος ἀνὴρ ὤριστος ἐλαύνει μώνυχας ἵππους·
ἀλλ' ἄγε δὴ οἱ δῶμεν ἀέθλιον, ὡς ἐπεικῆς,
δεύτερ'· ἀτὰρ τὰ πρῶτα φερέσθω Τυδέος υἱός.»

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον, ὡς ἐκέλευε.
Καί νύ κέ οἱ πόρεν ἵππον (ἐπήνησαν γὰρ Ἀχαιοί), 540
εἰ μὴ ἄρ' Ἀντίλοχος, μεγαθύμου Νέστορος υἱός,
Πηλεΐδην Ἀχιλῆα δίκη ἡμείψατ' ἀναστάς·

« ᾠ Ἀχιλεῦ, μάλα τοι κεχολώσομαι, αἶ κε τελέσσης
τοῦτο ἔπος· μέλλεις γὰρ ἀφαιρήσεσθαι ἄεθλον,
τὰ φρονέων, ὅτι οἱ βλάβεν ἄρματα καὶ ταχέ' ἵπποι, 545
αὐτός τ' ἐσθλὸς ἔων· ἀλλ' ὄφελεν ἀθανάτοισιν
εὐχέσθαι· τό κεν οὔτι πανύστατος ἦλθε διώκων.
Εἰ δὲ μιν οἰκτεῖρεις, καὶ τοι φίλος ἔπλετο θυμῷ,
ἔστι τοι ἐν κλισίῃ χρυσὸς πολὺς, ἔστι δὲ χαλκὸς,

de compassion le divin Achille aux pieds robustes ; il se lève au milieu des Grecs, et dit ces paroles, qui volent rapides :

« C'est le plus habile à diriger des coursiers au dur sabot qui arrive aujourd'hui le dernier. Néanmoins donnons-lui le second prix, comme il convient, et que le fils de Tydée remporte le premier ! »

Il dit, et tous d'applaudir à ce discours. On allait lui donner le cheval, comme y consentaient les Grecs, lorsqu'Antiloque, le fils du magnanime Nestor, se lève, et fait à Achille, fils de Pélée, cette juste observation :

« Achille, je t'en voudrai longtemps si tu poursuis ce dessein. Tu veux m'enlever le prix parce qu'Eumèle, malgré sa valeur, fut trahi par son char et ses cavales rapides. Mais il devait invoquer les immortels : si l'eût fait, il ne serait pas le dernier dans cette course. D'ailleurs, si tu te plains et qu'il soit cher à ton cœur, tu as dans ta

Ἀχιλλεύς δὲ δῖος ποδάρκης
ἰδὼν τὸν ῥακτεῖρε·
στὰς δὲ ἄρα
ἐν Ἀργείοις,
ἀγόρευε ἔπεα πτερόεντα·

« Ἀνὴρ ὤριστος
ἐλαύνει λοῖσθος
ἵππους μώνυχας·
ἀλλὰ ἄγε δὴ
δῶμεν οἱ ἀέθλιον δεύτερον,
ὡς ἐπεικῆς·
ἀτὰρ υἱὸς Τυδέος
φερέσθω τὰ πρῶτα. »

Ἔφατο ὡς·
οἱ δὲ ἄρα ἐπήνεον πάντες,
ὡς ἐκέλευε.

Καί νύ κε πόρεν ἵππον οἱ
(Ἀχαιοὶ γὰρ ἐπήνησαν),
εἰ Ἀντίλοχος,
υἱὸς Νέστορος μεγαθύμου,
ἀναστάς ἄρα,
μὴ ἡμείψατο δίκη
Ἀχιλῆα Πηλεΐδην·

« ᾠ Ἀχιλεῦ,
κεχολώσομαι μάλα τοι,
αἶ κε τελέσσης τοῦτο ἔπος·
μέλλεις γὰρ
ἀφαιρήσεσθαι ἄεθλον,
φρονέων τὰ,
ὅτι ἄρματα καὶ ἵπποι ταχέε
βλάβεν οἱ,
αὐτός τε ἔων ἐσθλός·
ἀλλὰ ὄφελεν εὐχέσθαι ἀθανάτοισι·
τό κεν οὔτι ἦλθε
διώκων πανύστατος.
Εἰ δὲ οἰκτεῖρεις μιν,
καὶ ἔπλετο φίλος θυμῷ τοι,
χρυσὸς πολὺς ἔστι τοι
ἐν κλισίῃ,
χαλκὸς δὲ ἔστι,

Mais Achille divin aux-pieds-forts
ayant vu lui *le* plaignit ;
et s'étant donc tenu-debout
parmi les Argiens,
il dit *ces* paroles ailées :

« L'homme le-plus-habile
pousse le dernier
ses cavales solipèdes ;
mais va certes
ayons donné à lui le prix second,
comme *il est* convenable ;
mais que le fils de Tydée
remporte le premier. »

Il dit ainsi ;
ceux-ci certes applaudissaient tous,
comme il ordonnait.
Et donc il eût donné la cavale à lui
(car les Achéens applaudirent),
si Antiloque,
fils de Nestor magnanime,
s'étant levé certes,
n'eût répondu avec-justice
à Achille fils-de Pélée :

« O Achille,
j'aurai été irrité beaucoup contre toi,
si tu auras accompli cette parole
car tu es-sur-le-point
de devoir *m'*enlever le prix,
pensant ces-choses,
que *ses* chars et *ses* cavales rapides
furent empêchés à lui,
et *cela*, lui étant vaillant ;
mais il devait invoquer les immortels ;
ainsi il ne fût pas arrivé en-rien
poursuivant tout-à-fait-le-dernier.
Mais si tu as-pitié-de-lui,
et si il était cher au cœur à toi,
de l'or nombreux est à toi
dans *ta* tente,
et de l'airain *y* est ;

καὶ πρόβατα, εἰσὶ δέ τοι δμῳαὶ καὶ μώνυχες ἵπποι·
 τῶν οἱ ἔπειτ' ἀνελὼν δόμεναι καὶ μεῖζον ἄεθλον,
 ἧὲ καὶ αὐτίκα νῦν, ἵνα σ' αἰνήσωσιν Ἀχαιοί.
 Τὴν δ' ἐγὼ οὐ δώσω· περὶ δ' αὐτῆς πειρηθήτω,
 ἀνδρῶν ὅς κ' ἐθέλησιν ἐμοὶ χεῖρεςσι μάχεσθαι.»
 ὣς φάτο· μείδησεν δὲ ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,
 χαίρων Ἀντιλόχῳ, ὅτι οἱ φίλος ἦεν ἑταῖρος·
 καὶ μιν ἀμειβόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Ἀντίλοχ', εἰ μὲν δὴ με κελεύεις οἴκοθεν ἄλλο
 Εὐμήλῳ ἐπιδοῦναι, ἐγὼ δέ κε καὶ τὸ τελέσω.
 Δώσω οἱ θώρηκα, τὸν Ἀστεροπαῖον ἀπηύρων,
 χάλκεον, ᾧ πέρι χεῦμα φαεινοῦ κασσιτέροιο
 ἀμφιδεδίνηται· πολέος δέ οἱ ἄξιός ἐσται.»
 Ἦ ῥα, καὶ Ἀυτομέδοντι φίλῳ ἐκέλευσεν ἑταῖρον
 οἰσέμεναι κλισίῃθην· ὃ δ' ὤχετο, καὶ οἱ ἔνεικεν.
 [Εὐμήλῳ δ' ἐν χερσὶ τίθει· ὃ δ' ἐδέξατο χαίρων.]

tente beaucoup d'or et d'airain, des troupeaux, des captives en grand nombre, ainsi que des coursiers au ferme sabot : tu peux lui en composer un prix plus riche que le mien ; tu le peux même sur-le-champ, et les Grecs l'applaudiront. Mais cette cavale que j'ai gagnée, je ne la céderai pas. Vienne donc me combattre, qui voudra me la disputer les armes à la main ! »

Il dit. Le divin Achille aux pieds robustes sourit, charmé du défi d'Antiloque, son cher compagnon, et lui dit ces paroles, qui volent rapides :

« Antiloque, puisque tu veux que je prenne dans ma tente un nouveau prix pour Eumèle, je le veux bien encore. Je lui donnerai la cuirasse d'airain dont je dépouillai Astéropée, et qui est garnie d'une brillante bordure d'étain. Ce sera pour lui un don précieux. »

Il dit, et ordonne à Automédon, son compagnon chéri, d'aller la chercher dans sa tente. Automédon va, la lui apporte, et il la remet entre les mains d'Eumèle, qui l'accepte avec joie.

550

555

560

565

καὶ πρόβατα,
 δμῳαὶ δὲ
 καὶ ἵπποι μώνυχες
 εἰσὶ τοι·
 τῶν ἀνελὼν ἔπειτα
 δόμεναί οἱ ἄεθλον
 καὶ μεῖζον,
 ἧὲ καὶ αὐτίκα νῦν,
 ἵνα Ἀχαιοὶ αἰνήσωσί σε.
 Ἐγὼ δὲ οὐ δώσω τήν·
 πειρηθήτω δὲ περὶ αὐτῆς
 ὅς ἀνδρῶν κεν ἐθέλησι
 μάχεσθαι ἐμοὶ χεῖρεςσι.»
 Φάτο ὣς·
 μείδησε δὲ
 Ἀχιλλεύς δῖος ποδάρκης
 χαίρων Ἀντιλόχῳ,
 ὅτι ἦεν
 ἑταῖρος φίλος οἱ·
 καὶ ἀμειβόμενος
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἀντίλοχε,
 εἰ μὲν δὴ κελεύεις με
 ἐπιδοῦναι Εὐμήλῳ
 ἄλλο οἴκοθεν,
 ἐγὼ δέ κε τελέσω καὶ τό.
 Δώσω οἱ θώρηκα χάλκεον,
 τὸν ἀπηύρων Ἀστεροπαῖον,
 περὶ ᾧ χεῦμα
 κασσιτέροιο φαεινοῦ
 ἀμφιδεδίνηται·
 ἔσται δέ οἱ
 ἄξιός πολέος.»
 Ἦ ῥα, καὶ ἐκέλευσεν
 Ἀυτομέδοντι ἑταῖρον φίλῳ
 αἰσέμεναι κλισίῃθην·
 ὃ δὲ ὤχετο καὶ ἔνεικέν οἱ.
 [Τίθει δὲ
 ἐν χερσὶν Εὐμήλῳ·
 ὃ δὲ ἐδέξατο χαίρων.]

et des troupeaux,
 et des captives
 et des chevaux solipèdes
 sont à toi ;
 desquels ayant enlevé ensuite
 aie donné à lui un prix
 même plus grand,
 ou même sur-le-champ à présent,
 afin que les Achéens aient loué toi.
 Mais moi je ne donnerai pas elle ;
 or qu'il s'expose pour elle
celui des hommes qui voudrait
 combattre avec moi par les mains.»

Il dit ainsi :
 alors sourit
 Achille divin aux-pieds-forts
 se réjouissant d'Antiloque,
 parce que il était
 compagnon cher à lui ;
 et répondant
 il dit-à lui ces paroles ailées :

« Antiloque,
 si d'un côté certes tu ordonnes moi
 avoir donné-en-outré à Eumèle
 un autre *prix* de chez moi,
 moi d'un autre côté je ferai aussi cela.
 Je donnerai à lui la cuirasse d'airain,
 dont je déponillai Astéropée,
 sur laquelle une garniture
 d'étain brillant
 a été arrangée-à-l'entour ;
 et elle sera pour lui
 digne d'un grand *prix*. »

Il dit certes et ordonna
 à Automédon *son* compagnon chéri
 de l'apporter de *sa* tente ;
 celui-ci alla et l'apporta à lui
 [Et il *la* place
 dans les mains à Eumèle ;
 et lui *la* reçut se réjouissant.]

Τοῖσι δὲ καὶ Μενέλαος ἀνίστατο, θυμὸν ἀχεύων,
Ἀντιλόχῳ ἄμοτον κεχολωμένος· ἐν δ' ἄρα κήρυξ
χερσὶ σκῆπτρον ἔθηκε, σιωπῆσαι τ' ἐκέλευσεν
Ἀργείους· ὁ δ' ἔπειτα μετηύδα ἰσόθεος φῶς·

« Ἀντίλοχε, πρόσθεν πεπνυμένη, ποῖον ἔρεξας; 570
Ἥσχυνας μὲν ἐμὴν ἀρετὴν, βλάβας δέ μοι ἵππους,
τοὺς σοὺς πρόσθε βαλὼν, οἳ τοὶ πολὺ χεῖρονες ἦσαν.
Ἄλλ' ἄγετ', Ἀργείων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
ἐς μέσον ἀμφοτέροισι δικάσσετε, μὴδ' ἐπ' ἀρωγῇ·
μήποτε τις εἶπησιν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων· 575
Ἀντίλοχον ψεύδεσσι βηισάμενος Μενέλαος,
οἴχεται ἵππον ἄγων, ὅτι οἱ πολὺ χεῖρονες ἦσαν
ἵπποι, αὐτὸς δὲ κρείσσων ἀρετῇ τε βίῃ τε. —
Εἰ δ', ἄγ', ἐγὼν αὐτὸς δικάσω, καί μ' οὐτινά φημι
ἄλλον ἐπιπλήξειν Δαναῶν· ἰθεῖα γὰρ ἔσται. 580
Ἀντίλοχ', εἰ δ', ἄγε δεῦρο, Διοτρεφές, ἧ θέμις ἐστὶ,

Alors Ménélas se présente, le cœur plein de dépit et de ressentiment contre Antiloque. Un héraut lui remet le sceptre entre les mains, et commande le silence aux Grecs; après quoi, le divin Ménélas s'écrie :

« Antiloque, autrefois si sage, qu'as-tu fait? Tu as éclipsé ma valeur, et fait échouer mes coursiers en les dépassant avec les tiens, qui leur sont bien inférieurs. Mais voyons, chefs et souverains des Grecs, jugez-nous tous les deux ouvertement et sans partialité, afin que jamais personne des Grecs à la tunique d'airain ne vienne dire : « Ménélas, triomphant d'Antiloque par l'imposture, s'en retourne avec la cavale, qu'il doit moins à la mince valeur de ses chevaux qu'à sa force et à sa vaillance. » — Je vais prononcer moi-même, et je suis sûr que personne des Grecs n'y trouvera à redire; car la sentence sera juste. Antiloque, viens ici, nourrisson de Jupiter,

Μενέλαος δὲ
ἀνίστατο καὶ τοῖσιν,
ἀχεύων θυμὸν,
κεχολωμένος Ἀντιλόχῳ
ἄμοτον·
κήρυξ δὲ ἄρα
ἐνέθηκε χερσὶ σκῆπτρον,
ἐκέλευσέ τε Ἀργείους σιωπῆσαι·
ἔπειτα δὲ ὁ φῶς ἰσόθεος
μετηύδα·

« Ἀντίλοχε, πεπνυμένη πρόσθε,
ποῖον ἔρεξας;
Ἥσχυνας μὲν ἐμὴν ἀρετὴν,
βλάβας δὲ ἵππους μοι,
βαλὼν πρόσθε τοὺς σοὺς,
οἳ ἦσαν τοὶ
πολὺ χεῖρονες.
Ἄλλ' ἄγετε,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Ἀργείων,
δικάσσετε ἀμφοτέροισιν ἐς μέσον,
μὴδὲ ἐπὶ ἀρωγῇ·
μήποτε τις
Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
εἶπησι·

« Μενέλαος βηισάμενος
Ἀντίλοχον ψεύδεσσι,
οἴχεται ἄγων ἵππον,
ὅτι ἵπποι ἦσαν οἱ
πολὺ χεῖρονες,
αὐτὸς δὲ κρείσσων
ἀρετῇ τε βίῃ τε. »
Εἰ δὲ, ἄγε,
ἐγὼν αὐτὸς δικάσω,
καὶ φημι οὐτινα ἄλλον
Δαναῶν
ἐπιπλήξειν με·
ἔσται γὰρ ἰθεῖα.
Ἀντίλοχε Διοτρεφές,
εἰ δὲ, ἄγε δεῦρο,
ἧ ἐστὶ θέμις,

Or Ménélas
se leva aussi parmi eux,
étant affligé dans son cœur,
ayant été irrité-contre Antiloque
insatiablement;
et un héraut certes
lui plaça-dans les mains le sceptre,
et ordonna les Argiens s'être tus;
et ensuite le mortel égal-aux-dieux
dit-parmi eux :

« Antiloque, prudent auparavant,
quelle-chose as-tu-faite?
Tu as déshonoré ma valeur,
et tu as fait-échouer les chevaux à
ayant lancé en avant les tiens, [moi,
qui étaient à toi
de beaucoup inférieurs.
Mais allez,
chefs et souverains des Argiens,
ayez jugé sur nous deux au milieu,
et point avec partialité;
de-peur-qu'un-jour quelqu'un
des Achéens à-la-tuniqued'airain
n'ait dit :

« Ménélas ayant violenté
Antiloque par des mensonges,
s'en va emmenant la cavale,
parce que des chevaux étaient à lui
de beaucoup inférieurs,
et que lui-même est plus fort
et par la valeur et par la force. »
Mais si l'on veut, va,
moi-même je jugerai,
et je dis personne autre
des enfans-de-Danaüs
devoir blâmer moi;
car la sentence sera droite.
Antiloque, nourrisson-de-Jupiter,
mais si tu veux, viens ici,
comme il est juste,

στὰς ἵππων προπάροιθε καὶ ἄρματος, αὐτὰρ ἱμάσθλην
 χερσὶν ἔχων βραδινὴν, ἥπερ τὸ πρόσθεν ἔλαυνες,
 ἵππων ἀψάμενος, γαιήροχον Ἐννοσίγαιον
 ὄμνυθι μὴ μὲν ἐκὼν τὸ ἐμὸν δόλω ἄρμα πεδῆσαι. »

585

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίλοχος πεπνυμένος ἀντίον ἠύδα·
 « Ἄσχεο νῦν· πολλὸν γὰρ ἔγωγε νεώτερός εἰμι
 σεῖο, ἀναξ Μενέλαε, σὺ δὲ πρότερος καὶ ἀρείων.

Οἷσθ' οἶαι νέου ἀνδρὸς ὑπερβασίαι τελέθουσι·
 κραιπνότερος μὲν γάρ τε νόος, λεπτή δέ τε μῆτις.

590

Τῷ τοι ἐπιτήτω κραδίη· ἵππον δέ τοι αὐτὸς
 δώσω, τὴν ἀρόμην· εἰ καὶ νῦ κεν οἴκοθεν ἄλλο
 μεῖζον ἐπαιτήσειας, ἄφαρ κέ τοι αὐτίκα δοῦναι
 βουλοίμην, ἢ σοίγε, Διοτρεφές, ἡματα πάντα
 ἐκ θυμοῦ πεσέειν, καὶ δαίμοσιν εἶναι ἄλιτρος. »

595

Ἦ βρα, καὶ ἵππον ἄγων μεγαθύμου Νέστορος υἱὸς
 ἐν χεῖρεσσι τίθει Μενελάου. Τοῖο δὲ θυμὸς

et, comme c'est l'usage, debout devant tes coursiers et ton char, tenant en main le fouet flexible, dont tu te servais tout à l'heure, et la main sur tes chevaux, jure par Neptune, qui entoure et fait trembler la terre, jure que tu n'as pas exprès et par artifice embarassé mon char ! »

Le prudent Antiloque lui répondit : « Pardonne-moi, Ménélas ; car je suis bien plus jeune que toi, prince, et tu es le plus âgé et le plus puissant. Tu sais combien un jeune homme commet d'erreurs ; il a l'esprit prompt et le jugement borné. Que ton cœur s'apaise, et je te donnerai la cavale que j'ai reçue. Et même si tu exiges quelqu'autre portion plus considérable de mon bien, j'aime encore mieux te la livrer sur-le-champ, nourrisson de Jupiter, que d'être à jamais banni de ton cœur, et impie envers les dieux. »

Ainsi parle le fils du magnanime Nestor, en conduisant la cavale, et la remettant aux mains de Ménélas, dont le cœur s'épanouit, comme

στὰς προπάροιθεν
 ἵππων καὶ ἄρματος,
 αὐτὰρ ἔχων χερσὶν
 ἱμάσθλην βραδινὴν,
 ἥπερ ἔλαυνες τὸ πρόσθεν,
 ἀψάμενος ἵππων,
 ὄμνυθι Ἐννοσίγαιον
 γαιήροχον
 μὴ πεδῆσαι
 ἐκὼν μὲν
 τὸ ἐμὸν ἄρμα δόλω. »

Ἀντίλοχος δὲ πεπνυμένος
 ἠύδα αὐτὸν ἀντίον·

« Ἄσχεο νῦν·
 ἔγωγε γάρ εἰμι
 πολλὸν νεώτερος σεῖο,
 Μενέλαε ἀναξ,
 σὺ δὲ πρότερος καὶ ἀρείων.

Οἷσθα οἶαι τελέθουσιν
 ὑπερβασίαι ἀνδρὸς νέου·
 νόος γάρ τε μὲν
 κραιπνότερος,
 μῆτις δέ τε λεπτή.
 Τῷ κραδίη τοι ἐπιτήτω·
 αὐτὸς δέ

δώσω τοι ἵππον,
 τὴν ἀρόμην·
 εἰ καὶ νῦ κεν ἐπαιτήσειας
 ἄλλο μεῖζον οἴκοθεν,
 ἄφαρ κε βουλοίμην
 δοῦναί τοι αὐτίκα,
 ἢ ἐκπεσέειν θυμοῦ
 σοίγε πάντα ἡματα,
 Διοτρεφές,
 καὶ εἶναι ἄλιτρος δαίμοσιν. »

Ἦ βρα,
 καὶ υἱὸς Νέστορος μεγαθύμου
 ἄγων ἵππον
 τίθει ἐν χεῖρεσσι Μενελάου.
 Θυμὸς δὲ τοῖο ἰάνθη,

l'étant tenu-debout devant
 tes chevaux et ton char,
 mais ayant dans les mains
 le fouet souple,
 par lequel tu poussais auparavant,
 ayant touché les chevaux,
 jure le dieu-qui-ébranle-la-terre,
 qui-ceint-la-terre,
 n'avoir pas empêché
 volontairement à la vérité
 mon char par ruse. »

Or Antiloque prudent
 dit en retour à lui en face :
 Contiens-toi maintenant ;
 car quant-à-moi je suis
 beaucoup plus jeune que toi,
 Ménélas prince,
 et toi, aîné et plus vaillant.

Tu sais quelles sont
 les transgressions d'un homme jeune ;
 car à la vérité et son esprit
 est plus prompt,
 mais et son jugement faible.
 Aussi que le cœur à toi s'apaise ;
 et moi-même
 je donnerai à toi la cavale,
 que j'ai remportée ;
 et même si tu eusses demandé
 un autre prix plus grand de chez-moi,
 aussitôt je voudrais
 l'avoir donné à toi sur-le-champ,
 plutôt que d'être tombé-hors du cœur
 à toi-du-moins pour toujours,
 nourrisson-de-Jupiter,
 et d'être impie envers les dieux. »

Il dit certes,
 et le fils de Nestor magnanime
 conduisant la cavale
 la place dans les mains de Ménélas.
 Or le cœur de lui s'épanouit,

ἰάνθη, ὥσει τε περὶ σταχύεσσιν ἔέρση
 ληΐτου ἀλδήσκοντος, ὅτε φρίσσουσιν ἄρουραι·
 ὧς ἄρα σοί, Μενέλαε, μετὰ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη. 600
 Καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Ἀντίλοχε, νῦν μὲν τοι ἐγὼν ὑποείζομαι αὐτὸς,
 χωόμενος· ἐπεὶ οὔτι παρήγορος, οὐδ' ἀσειφρων
 ἦσθα πάρος· νῦν αὖτε νόον νίκησε νεοίη.
 Δεύτερον αὖτ' ἀλέασθαι ἀμείνονας ἠπεροπεύειν. 605
 Οὐ γὰρ κέν με τάχ' ἄλλος ἀνὴρ παρέπεισεν Ἀχαιῶν·
 ἀλλὰ σὺ γὰρ δὴ πόλλ' ἔπαθες καὶ πόλλ' ἐμόγησας,
 σός τε πατὴρ ἀγαθὸς καὶ ἀδελφεὸς, εἴνεκ' ἐμεῖο·
 τῷ τοι λισσομένῳ ἐπιτείσομαι, ἥδὲ καὶ ἵππον
 δώσω, ἐμὴν περ ἐοῦσαν· ἵνα γνώωσι καὶ οἶδε 610
 ὧς ἐμὸς οὔποτε θυμὸς ὑπερφίαλος καὶ ἀπηνής. »
 Ἦ ῥα, καὶ Ἀντιλόχοιο Νοήμονι δῶικεν ἑταίρω
 ἵππον ἄγειν· ὁ δ' ἔπειτα λέβηθ' ἔλε παμφανώντα.
 Μηριόνης δ' ἀνάειρε δύω χρυσοῖο τάλαντα,

sous la rosée les épis des moissons qui ondoient dans les champs :
 ainsi s'épanouit ton cœur, ô Ménélas. Alors le héros adresse à Anti-
 loque ces paroles, qui volent rapides :

« Antiloque, je veux bien aujourd'hui te céder, quoi qu'il m'en
 coûte ; car tu n'es ordinairement ni étourdi ni imprudent ; mais au-
 jourd'hui ta jeunesse l'a emporté sur ta raison. Dorénavant évite de
 tromper ceux qui valent mieux que toi. Tout autre que toi parmi les
 Grecs ne m'eût pas sitôt apaisé. Mais toi, tu as subi avec ton valeu-
 reux père et ton frère, bien des dangers et bien des fatigues à cause de
 moi. Aussi je veux me rendre à ta prière et te donner la cavale, qui
 n'appartient qu'à moi, afin qu'on sache bien que je n'ai l'esprit ni
 orgueilleux ni cruel. »

Il dit, et donne la cavale à emmener à Noémon, compagnon d'An-
 tiloque ; puis il prend pour lui le bassin qui brille. Mériorion, qui arri-
 vait le quatrième, emporta les deux talents d'or. Il restait pour le

ὥσει τε ἔέρση
 περὶ σταχύεσσι
 ληΐτου ἀλδήσκοντος,
 ὅτε ἄρουραι φρίσσουσιν·
 ὧς ἄρα θυμὸς ἰάνθη
 μετὰ φρεσὶ σοί, Μενέλαε.
 Καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Νῦν μὲν ἐγὼν αὐτὸς
 ὑποείζομαι τοι, Ἀντίλοχε,
 χωόμενος·
 ἐπεὶ ἦσθα πάρος
 οὔτι παρήγορος οὐδὲ ἀσειφρων·
 νῦν αὖτε νεοίη
 νίκησε νόον.
 Ἀλέασθαι αὐτε δεύτερον
 ἠπεροπεύειν ἀμείνονας.
 Ἄλλος γὰρ ἀνὴρ Ἀχαιῶν
 οὐ κε παρέπεισέ με τάχα·
 ἀλλὰ σὺ γὰρ δὴ
 ἔπαθες πολλὰ
 καὶ ἐμόγησας πολλὰ,
 σός τε πατὴρ ἀγαθὸς
 καὶ ἀδελφεὸς,
 εἴνεκα ἐμεῖο·
 τῷ ἐπιτείσομαι
 τοι· λισσομένῳ,
 ἥδὲ καὶ δώσω ἵππον,
 ἐοῦσάν περ ἐμὴν·
 ἵνα καὶ οἶδε γνώωσιν
 ὧς ἐμὸς θυμὸς
 οὔποτε ὑπερφίαλος καὶ ἀπηνής. »
 Ἦ ῥα,
 καὶ δῶκε Νοήμονι
 ἑταίρω Ἀντιλόχοιο
 ἄγειν ἵππον·
 ὁ δὲ ἔπειτα ἔλε
 λέβητα παμφανώντα.
 Μηριόνης δὲ τέταρτος
 ἀνάειρε δύω τάλαντα χρυσοῖο,
 et de même que la rosée
 autour des épis
 d'une moisson qui-croît,
 lorsque les champs se hérissent :
 ainsi certes le cœur s'épanouit
 dans l'esprit à toi, Ménélas.
 Et ayant parlé il dit-à lui
 ces paroles ailées :
 « Maintenant à la vérité moi-même
 je céderai à toi, Antiloque,
 quoique étant affligé :
 puisque tu ne fus auparavant
 ni étourdi ni insensé ;
 mais aujourd'hui la jeunesse
 a vaincu la prudence.
 Mais aie évité une seconde fois
 de tromper ceux supérieurs.
 Car un autre homme des Achéens
 n'eût pas apaisé moi bientôt ;
 mais toi en effet certes
 tu souffris beaucoup-de-choses
 et tu fatiguas beaucoup,
 ainsi que ton père brave
 et ton frère,
 à cause de moi :
 c'est pourquoi je céderai
 à toi suppliant,
 et même je te donnerai la cavale,
 quoique étant mienné ;
 afin que aussi ceux-ci aient su
 que mon cœur
 ne fut jamais superbe et cruel. »
 Il dit certes,
 et il donna à Noémon
 compagnon d'Antiloque
 à emmener la cavale ;
 et lui ensuite prit
 le bassin tout-à-fait-brillant.
 Or Mériorion le quatrième
 remporta les deux talents d'or,

τέτρατος, ὡς ἔλασεν. Πέμπτον δ' ὑπελείπετ' ἄεθλον,
ἀμφίθετος φιάλη· τὴν Νέστορι δῶκεν Ἀχιλλεύς,
Ἀργείων ἀν' ἀγῶνα φέρων, καὶ ἔειπε παραστάς·

« Τῆ νῦν, καὶ σοι τοῦτο, γέρον, κειμήλιον ἔστω,
Πατρόκλοιο τάφου μνήμ' ἔμμεναι· οὐ γὰρ ἔτ' αὐτὸν
ᾔψει ἐν Ἀργείοισι· δίδωμι δέ τοι τόδ' ἄεθλον
αὐτως· οὐ γὰρ πύξ γε μαχήσῃσαι, οὐδὲ παλαίσεις,
οὐδὲ τ' ἀκοντιστὺν ἐσδύσῃσαι, οὐδὲ πόδεσσι
θεύσῃσαι· ἤδη γὰρ χαλεπὸν κατὰ γῆρας ἐπέιγῃ. »

Ἔπειτα εἰπὼν, ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, τέκος, κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Οὐ γὰρ ἔτ' ἔμπεδα γυῖα, φίλος, πόδες, οὐδ' ἔτι χεῖρες
ὤμων ἀμφοτέρωθεν ἐπαΐσσονται ἐλαφραὶ.
Εἴθ' ὡς ἠβώοιμι, βίη τέ μοι ἔμπεδος εἶη,
ὡς ὁπότε κρείοντ' Ἀμαρυγκέα θάπτον Ἐπειοὶ
Βουπρασίῳ, παῖδες δ' ἔθεσαν βασιλῆος ἄεθλα ! !

cinquième une double coupe, qu'Achille donna à Nestor, en présence de l'assemblée des Grecs, en lui disant :

« Tiens, vieillard, accepte aussi ce présent, en mémoire des funérailles de Patrocle, que tu ne verras plus au milieu des Grecs. C'est là le prix que je te donne ; car tu ne pourrais le disputer ni au pugilat, ni à la lutte, ni au javelot, ni à la course, et la vieillesse t'appesantit déjà. »

A ces mots, il lui remet la coupe entre les mains. Nestor l'accepte avec joie, et lui adresse ces paroles, qui volent rapides :

« Oui, mon fils, tes discours sont dictés par la raison. Je n'ai plus les membres dispos, ni les jambes, ni les bras agiles. Que ne suis-je encore jeune ; que n'ai-je encore la même vigueur qu'à l'époque où les Éréens firent les funérailles du roi Amaryncée, à Buprasie, où ses fils firent célébrer des jeux ! Il ne se trouva pas alors un seul des Éréens,

615

ὡς ἔλασε.

Φιάλη δὲ ἀμφίθετος ὑπελείπετο
ἄεθλον πέμπτον.Ἀχιλλεύς δῶκε τὴν Νέστορι,
ἀναφέρωνἀγῶνα Ἀργείων,
καὶ ἔειπε παραστάς·« Τῆ νῦν, γέρον,
καὶ τοῦτο κειμήλιον ἔστω σοι,
ἔμμεναι μνήμα
τάφου Πατρόκλοιο·
οὐ γὰρ ᾔψει ἔτι αὐτὸν
ἐν Ἀργείοισι·δίδωμι δέ τοι τόδε ἄεθλον αὐτως·
οὐ γὰρ μαχήσῃσαι γε πύξ,
οὐδὲ παλαίσεις,
οὐδέ τε ἐσδύσῃσαι ἀκοντιστὺν,
οὐδὲ θεύσῃσαι πόδεσσι·
γῆρας γὰρ χαλεπὸν
κατεπέιγῃ ἤδη. »Εἰπὼν ὡς,
τίθει ἐν χερσίν·
ὁ δὲ ἐδέξατο χαίρων,
καὶ φωνήσας
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·« Ναὶ δὴ, τέκος,
ἔειπες πάντα γε ταῦτα
κατὰ μοῖραν.Γυῖα γὰρ οὐκ ἔτι ἔμπεδα,
πόδες οὐδὲ χεῖρες, φίλος,
ἐπαΐσσονται ἔτι ἐλαφραὶ
ἀμφοτέρωθεν ὤμων.Εἴθε ἠβώοιμι ὡς,
βίη τέ μοι ἔμπεδος,
ὡς ὁπότε Ἐπειοὶ
θάπτον Βουπρασίῳ
Ἀμαρυγκέα κρείοντα,
παῖδες δὲ ἔθεσαν
ἄεθλα

βασιλῆος !

comme il a poussé *ses chevaux*.Mais une coupe double était-de-rest
comme prix cinquième.Achille donna elle à Nestor,
la portant-à-travers
l'assemblée des Argiens,
et il dit s'étant présenté :« Tiens maintenant, vieillard,
et que ce trésor soit à toi,
pour être un souvenir
du tombeau de Patrocle ;
car tu ne verras plus lui
parmi les Argiens :
or je donne à toi ce prix ainsi ;
car tu ne combattras pas au pugilat,
ni ne lutteras,
ni ne te mêleras à la lutte-du-javelot,
ni ne courras de *tes* pieds ;
car la vieillesse difficile
te presse déjà. »Ayant dit ainsi,
il la place dans *ses* mains ;
et lui *la* reçut se réjouissant,
et ayant parlé.il dit-à lui *ces* paroles ailées :« Oui certes, *mon* fils,
tu as dit toutes ces-choses du moins
selon l'équité.Car *mes* membres ne *sont* plus dispos,
mes pieds ni *mes* mains, ami,
ne se meuvent plus agiles
de chaque côté des épaules.Plût-au-ciel que je fusse-jeune ainsi,
et *que* la force fût à moi *ferme*,
comme lorsque les Éréensensevelirent à Buprasie
Amaryncée souverain,
et *que* *ses* enfans placèrent
les prix-des-jeux
en l'honneur du roi !

ἐνθ' οὔτις μοι ὁμοῖος ἀνὴρ γένητ', οὔτ' ἄρ' Ἐπειῶν,
οὔτ' αὐτῶν Πυλίων, οὔτ' Αἰτωλῶν μεγαθύμων.
Πῦξ μὲν ἐνίκησα Κλυτομήδεα, Ἴηνοπος υἱόν·
Ἄγκαϊον δὲ πάλῃ Πλευρώνιον, ὅς μοι ἀνέστη·
Ἴφικλον δὲ πόδεσσι παρέδραμον, ἐσθλὸν ἐόντα·
δουρὶ δ' ὑπερέβαλον Φυλῆά τε καὶ Πολύδωρον.
Οἰοισίν μ' ἵπποισι παρήλασαν Ἀκτορίωνε,
πλήθει πρόσθε βαλόντες, ἀγασσάμενοι περὶ νίκης,
οὐνεκα δὴ τὰ μέγιστα παρ' αὐτόφιν λείπετ' ἄεθλα.
Οἱ δ' ἄρ' ἔσαν δίδυμοι· ὁ μὲν ἔμπεδον ἠνιόχευεν,
ἔμπεδον ἠνιόχευ', ὁ δ' ἄρα μάστιγι κέλευεν.
Ὡς ποτ' ἔον· νῦν αὖτε νεώτεροι ἀντιῶντων
ἔργων τοιούτων. Ἐμὲ δὲ χρῆ γήραϊ λυγρῶ
πεῖθεσθαι, τότε δ' αὖτε μετέπρεπον ἠρώεσσιν.
Ἄλλ' ἴθι, καὶ σὸν ἐταῖρον ἀέθλοισι κτερέϊζε.
Τοῦτο δ' ἐγὼ πρόφρων δέχομαι, χαίρει δέ μοι ἦτορ,
ὣς μευ αἰεὶ μέμνησαι ἐνηέος, οὐδέ σε λήθω

des Pyliens eux-mêmes, ou des magnanimes Etoliens, qui fût capable de me résister. Je vainquis au pugilat Clytomède, fils d'Enops; à la lutte, Ancée, de Pleuron, qui osa me résister; à la course, je dépassai Iphiclus, malgré sa valeur, et je lançai le javelot mieux que Phylée et Polydore: je ne le cédaï qu'aux deux fils d'Actor, dont les chevaux dépassèrent les miens, et qui se réunirent tous les deux contre moi, pour remporter les magnifiques prix de la course. Ils étaient jumeaux; l'un tenait les rênes d'une main ferme, et l'autre animait les chevaux à coups de fouet. Voilà ce que je fus autrefois. Aujourd'hui, c'est aux jeunes gens qu'il appartient de se distinguer par de tels exploits. Moi, je n'ai plus qu'à subir les infirmités de la vieillesse; mais alors je brillais entre tous les héros. Allons, Achille, honore par des jeux les funérailles de ton ami. J'accepte avec joie, et de grand cœur, ce présent, comme un gage du souvenir que tu me gardes pour ma bienveillance, et de l'hommage par lequel tu me distingues,

635

640

645

Ἐνθα οὔτις ἀνὴρ
οὔτε ἄρα Ἐπειῶν,
οὔτε Πυλίων αὐτῶν,
οὔτε Αἰτωλῶν μεγαθύμων,
γένετο ὁμοῖός μοι.
Ἐνίκησα μὲν πῦξ
Κλυτομήδεα υἱὸν Ἴηνοπος·
πάλῃ δὲ
Ἄγκαϊον Πλευρώνιον,
ὅς ἀνέστη μοι·
παρέδραμον δὲ πόδεσσι
Ἴφικλον ἐόντα ἐσθλόν·
ὑπερέβαλον δὲ δουρὶ
Φυλῆά τε καὶ Πολύδωρον.
Ἀκτορίωνε παρήλασάν με
ἵπποισιν οἰοισι,
πρόσθε-βαλόντες πλήθει,
ἀγασσάμενοι περὶ νίκης,
οὐνεκα δὴ
ἄεθλα τὰ μέγιστα
λείπετο παρὰ αὐτόφιν.
Οἱ δὲ ἄρα ἔσαν δίδυμοι·
ὁ μὲν ἠνιόχευεν ἔμπεδον,
ἠνιόχευεν ἔμπεδον,
ὁ δὲ ἄρα κέλευε μάστιγι.
Ἔον ὡς ποτε·
νῦν αὖτε νεώτεροι
ἀντιῶντων ἔργων τοιούτων.
Χρῆ δὲ ἐμὲ πεῖθεσθαι
γήραϊ λυγρῶ,
τότε δὲ αὖτε
μετέπρεπον ἠρώεσσιν.
Ἄλλ' ἴθι καὶ κτερέϊζε
σὸν ἐταῖρον ἀέθλοισιν.
Ἐγὼ δὲ
δέχομαι τοῦτο πρόφρων,
ἦτορ δὲ χαίρει μοι,
ὣς μέμνησαι αἰεὶ
μεῦ ἐνηέος,
οὐδέ λήθω σε

Alors aucun homme
ni certes des Epéens,
ni des Pyliens eux-mêmes,
ni des Etoliens magnanimes,
n'était égal à moi.
Je vainquis d'un côté au pugilat
Clytomède fils d'Enops;
à la lutte d'autre part
Ancée de-Pleuron,
qui résista à moi;
je devançai d'autre part de mes pieds
Iphiclus étant vaillant;
je surpassai d'autre part au javelot
et Phylée et Polydore.
Les deux-fils-d'Actor dépassèrent moi
avec leurs chevaux seuls,
surpassant par le nombre,
m'ayant envié sur la victoire,
parce que certes
les prix les plus grands
étaient laissés à ce jeu.
Ceux-ci certes étaient jumeaux:
l'un conduisait fermement,
conduisait fermement,
et l'autre commandait par le fouet.
J'étais ainsi jadis:
mais que aujourd'hui de plus jeunes
s'avancent-au-devant de travaux tels.
Or il faut moi obéir
à la vieillesse triste,
mais alors à-mon-tour
j'excelsais-parmi les héros.
Mais va et célèbre-les-funérailles
de ton ami par des jeux.
Pour moi,
je reçois ce prix volontiers,
et le cœur se réjouit à moi,
de ce que tu te souviens toujours
de moi bienveillant,
et que je n'aie pas échappé à toi

τιμῆς ἥστέ μ' ἔοικε τιμηῆσθαι μετ' Ἀχαιοῖς.
 Σοὶ δὲ θεοὶ τῶνδ' ἀντὶ χάριν μενοεικέα δοῖεν. » 650

ὦρς φάτο· Πηλεΐδης δὲ πολὺν καθ' ὄμιλον Ἀχαιῶν
 ὦχετ', ἐπεὶ πάντ' αἶνον ἐπέκλυε Νηλεΐδαο.
 Αὐτὰρ ὁ πυγμαχίης ἀλεγεινῆς θῆκεν ἄεθλα·
 ἡμίονον ταλαεργὸν ἄγων κατέδησ' ἐν ἀγῶνι
 ἐξέτε', ἀδμήτην, ἥτ' ἀλγίστη δαμάσασθαι· 655

τῷ δ' ἄρα νικηθέντι τίθει δέπας ἀμφικύπελλον.
 Στῆ δ' ὀρθός, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
 « Ἀτρεΐδῃ τε καὶ ἄλλοι εὐκνήμιδες Ἀχαιοί,
 ἄνδρε δῶω περὶ τῶνδε κελεύομεν, ὥπερ ἀρίστω
 πύξ μάλ' ἀνασχομένω πεπληγέμεν. Ἔρ δέ κ' Ἀπόλλων 660
 δῶή καμμονίην, γνῶωσι δὲ πάντες Ἀχαιοί,
 ἡμίονον ταλαεργὸν ἄγων κλισίηνδε νεέσθω·
 αὐτὰρ ὁ νικηθεὶς δέπας οἴσεται ἀμφικύπελλον. »
 ὦρς ἔφατ'· ὄρνυτο δ' αὐτίκ' ἀνὴρ ἠὺς τε μέγας τε,

comme il convient, entre tous les Grecs. Puissent les dieux dignement récompenser ta piété ! »

Il dit. Le fils de Pélée parcourt les rangs serrés de l'armée, après avoir écouté jusqu'à la fin les éloges du fils de Nélée, et propose le prix du terrible pugilat. Il fait avancer dans l'assemblée une mule laborieuse, âgée de six ans, indomptée jusqu'alors, et presque indomptable. Il propose aussi une double coupe pour le vaincu. Il se lève et dit aux Grecs :

« Fils d'Atrée, et vous autres, Grecs aux belles cnémides, nous invitons les deux guerriers les plus habiles au combat du ceste, à venir mériter ces prix. Celui des deux auquel Apollon, de l'aveu de tous les Grecs, accordera la victoire, emmènera dans sa tente la mule patiente au travail, et le vaincu emportera la double coupe. »

Il dit. Sur-le-champ s'avance un guerrier grand et fort, habile au

τιμῆς ἥστε ἔοικέ με
 τιμηῆσθαι μετὰ Ἀχαιοῖς.
 Θεοὶ δὲ δοῖέν σοι
 χάριν μενοεικέα
 ἀντὶ τῶνδε. »
 Φάτο ὦς·
 Πηλεΐδης δὲ ὦχετο
 κατὰ ὄμιλον πολὺν Ἀχαιῶν,
 ἐπεὶ ἐπέκλυε
 αἶνον πάντα Νηλεΐδαο.
 Αὐτὰρ θῆκεν ἄεθλα
 πυγμαχίης ἀλεγεινῆς·
 ἄγων κατέδησεν
 ἐν ἀγῶνι
 ἡμίονον ταλαεργόν
 ἐξέτεα, ἀδμήτην,
 ἥτε ἀλγίστη δαμάσασθαι·
 τίθει δὲ ἄρα δέπας ἀμφικύπελλον
 τῷ νικηθέντι.
 Στῆ δὲ ὀρθός,
 καὶ ἔειπε μῦθον
 ἐν Ἀργείοισιν·
 « Ἀτρεΐδῃ τε
 καὶ ἄλλοι Ἀχαιοί
 εὐκνήμιδες,
 κελεύομεν δῶω ἄνδρε,
 ὥπερ ἀρίστω,
 πεπληγέμεν περὶ τῶνδε
 ἀνασχομένω μάλ' ἀπύξ.
 Ἔρ δὲ Ἀπόλλων
 κε δῶή καμμονίην,
 πάντες δὲ Ἀχαιοί
 γνῶωσι,
 νεέσθω κλισίηνδε
 ἄγων ἡμίονον ταλαεργόν·
 αὐτὰρ ὁ νικηθεὶς
 οἴσεται δέπας ἀμφικύπελλον. »
 Ἔφατο ὦς·
 αὐτίκα δὲ ὄρνυτο
 ἀνὴρ ἠὺς τε μέγας τε,

pour l'honneur dont il convient moi avoir été honoré parmi les Achéens. Or que les dieux aient donné à toi une reconnaissance satisfaisante en-retour de ces-choses. »

Il dit ainsi :
 or le fils-de-Pélée alla
 par la foule nombreuse des Achéens,
 après que il eut écouté
 l'éloge entier du fils-de-Nélée.
 Cependant il plaça les prix
 du pugilat douloureux :
 la conduisant il attacha
 dans l'assemblée
 une mule patiente-au-travail
 de-six-ans, indomptée,
 qui *était* très difficile à avoir domptée;
 et il place certes une coupe double
 pour *celui* ayant été vaincu.
 Et il se tint debout,
 et dit ce discours
 parmi les Argiens :

« Et fils-d'Atrée
 et autres Achéens
 aux-belles-cnémides,
 nous ordonnons deux hommes,
 ceux qui *sont* les plus forts,
 s'être frappés pour ces-prix
 ayant élevé-tous-deux fort le-poing.
 Or *celui* auquel Apollon
 aura donné la victoire,
 et *auquel* tous les Achéens
 l'auront reconnue,
 qu'il retourne à-sa-tente
 emmenant la mule patiente-au-travail;
 mais celui ayant été vaincu
 emportera la coupe double. »

Il dit ainsi :
 et aussitôt s'élança
 un homme et fort et grand,

εἰδὼς πυγμαχίης, υἱὸς Πανοπῆος Ἐπειός·
 ἔψατο δ' ἡμιόνου ταλαεργοῦ, φώνησέν τε·
 « Ἄσσον ἴτω ὅστις δέπας οἶσεται ἀμφικύπελλον·
 ἡμίονον δ' οὐ φημί τιν' ἀξέμεν ἄλλον Ἀχαιῶν,
 πυγμῇ νικήσαντ'· ἐπεὶ εὐχομαι εἶναι ἄριστος.
 ἼΗ οὐχ ἄλις ὅττι μάχης ἐπιδεύομαι; οὐδ' ἄρα πως ἦν
 ἐν πάντεσσ' ἔργοισι δαήμονα φῶτα γενέσθαι.
 Ὡδὲ γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
 ἀντικρὺ χροῖα τε ῥήξω, σύν τ' ὅστέ' ἀράξω.
 Κηδεμόνες δέ σι ἐνθάδ' ἀολλέες αὔθι μενόντων,
 οἳ κέ μιν ἐξοίσουσιν, ἐμῆς ὑπὸ χερσὶ δαμέντα. »
 Ὡς ἔφαθ'· οἳ δ' ἄρα πάντες ἀκλὴν ἐγένοντο σιωπῇ.
 Εὐρύαλος δέ σι οἷος ἀνίστατο, ἰσόθεος φῶς,
 Μηκιστέος υἱὸς Ταλαϊονίδαο ἀνακτος,
 ὃς ποτε Θήβασδ' ἤλθε δεδουπότος Οἰδιπόδαο
 ἐς τάφον· ἐνθα δὲ πάντας ἐνίκα Καδμείωνας.
 Τὸν μὲν Τυδείδης δουρικλυτὸς ἀμφεπονεῖτο,

pugilat, Épéus, fils de Panopée, qui met la main sur la mule patiente au travail, et s'écrie :

« Qu'il approche celui qui veut gagner la double coupe; car je déclare qu'il n'est pas un Grec capable de m'enlever la mule au combat du ceste, où je prétends être le plus habile. N'est-ce pas assez que je ne sois pas des meilleurs dans la mêlée? Il n'est pas donné à l'homme d'exceller en tout. Mais je le proclame, et je tiendrai ma promesse : celui qui viendra me combattre, je lui écorcherai les chairs et lui briserai les os. Que ses amis s'assemblent autour de lui, pour l'emporter abattu sous mes coups. »

Il dit. Tout le monde garda le silence. Un seul guerrier se présenta, Euryale, mortel égal aux dieux, fils de Mécistée, descendant du roi Talaüs. Il avait autrefois à Thèbes, lors des funérailles d'Œdipe, vaincu tous les enfants de Cadmus. L'illustre fils de Tydée l'accompagnait, l'encourageait par ses paroles, et faisait des vœux

665

670

675

680

εἰδὼς πυγμαχίης,
 Ἐπειός, υἱὸς Πανοπῆος·
 ἔψατο δὲ ἡμιόνου
 ταλαεργοῦ,
 φώνησέν τε·

« ἴτω ἄσσον
 ὅστις οἶσεται δέπας ἀμφικύπελλον·
 φημί δὲ οὐτίνα ἄλλον Ἀχαιῶν
 ἀξέμεν ἡμίονον,
 νικήσαντα πυγμῇ·
 ἐπεὶ εὐχομαι
 εἶναι ἄριστος.
 ἼΗ οὐχ ἄλις
 ὅττι ἐπιδεύομαι μάχης;
 Οὐδὲ ἄρα πως ἦν
 φῶτα γενέσθαι δαήμονα
 ἐν πάντεσσιν ἔργοισιν.
 Ἐξερέω γὰρ ὦδε,
 τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·
 ῥήξω τε χροῖα ἀντικρὺ,
 συναράξω τε ὅστέα.
 Κηδεμόνες δὲ ἀολλέες
 μενόντων οἳ ἐνθάδε αὔθι,
 οἳ κεν ἐξοίσουσί μιν,
 δαμέντα ὑπὸ ἐμῆς χερσίν. »

Ἐφατο ὧς·
 οἳ δὲ πάντες ἄρα
 ἐγένοντο ἀκλὴν σιωπῇ.
 Εὐρύαλος δὲ
 οἷος ἀνίστατό οἱ,
 φῶς ἰσόθεος,
 υἱὸς Μηκιστέος
 ἀνακτος Ταλαϊονίδαο,
 ὃς ἤλθε ποτε Θήβασδε
 ἐς τάφον Οἰδιπόδαο
 δεδουπότος·
 ἐνθα δὲ ἐνίκα
 πάντας Καδμείωνας.
 Τυδείδης δουρικλυτὸς
 ἀμφεπονεῖτο μὲν τὸν,

sachant l'art-du-pugilat,
 Épéus, fils de Panopée;
 et il toucha la mule
 patiente-au-travail,
 et s'écria :

« Qu'il vienne plus près
 celui-qui emportera la coupe double;
 mais je dis aucun autre des Achéens
 ne devoir emmener la mule,
 m'ayant vaincu au pugilat;
 puisque je me vante
 d'être le plus fort.
 Est-ce que ce n'est pas assez
 que je sois-inférieur au combat?
 Il n'est nullement possible
 un mortel être devenu habile
 dans tous les travaux.
 Car je le déclare ainsi,
 et cela sera ayant été accompli :
 et je déchirerai sa chair en-face,
 et je briserai ses os.
 Or que des amis-empressés nombreux
 restent pour lui là-même,
 qui pourront-enlever lui,
 ayant été dompté sous mes mains. »

Il dit ainsi :
 et eux tous certes
 devinrent en-repos en-silence.
 Mais Euryale seul!
 se leva-contre lui,
 Euryale, mortel égal-aux-dieux,
 fils de Mécistée,
 prince fils-de-Talaüs,
 qui alla jadis à-Thèbes
 aux funérailles d'Œdipe
 ayant fait-du-bruit-en-tombant-mort;
 et là il vainquit
 tous les enfants-de-Cadmus.
 Le fils-de-Tydée célèbre-par-la-lance
 et s'empresait-autour de lui,

θαρσύνων ἔπεσιν, μέγα δ' αὐτῷ βούλετο νίκην.
 Ζῶμα δέ οἱ πρῶτον παρακάββαλεν, αὐτὰρ ἔπειτα
 δῶκεν ἱμάντας εὐτμήτους βοὸς ἀγραύλοιο.
 Ἴὼ δὲ ζωσαμένω βήτην ἐς μέσσον ἀγῶνα ·
 ἄντα δ' ἀνασχομένω χερσὶ στιβαρῆσιν ἅμ' ἅμφω,
 σὺν ῥ' ἔπεσον, σὺν δέ σφι βαρεῖαι χεῖρες ἔμιχθεν.
 Δεινὸς δὲ χρομάδος γενύων γένετ', ἔρβρε δ' ἰδρῶς
 πάντοθεν ἐκ μελέων · ἐπὶ δ' ὄρνυτο δῖος Ἐπειὸς,
 κόψε δὲ παπτήναντα παρήϊον · οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
 ἐστήκειν · αὐτοῦ γὰρ ὑπήριπε φαίδιμα γυῖα.
 Ὡς δ' ἔθ' ὑπὸ φρικτὸς Βορέω ἀναπάλλεται ἰχθὺς
 θὶν' ἐν φυκίοντι, μέγα δέ ἐ κῦμα κάλυψεν ·
 ὧς πληγεῖς ἀνέπαλτ'. Αὐτὰρ μεγάλθυμος Ἐπειὸς
 χερσὶ λαβῶν ὄρθωσεν · φίλοι δ' ἀμφέσταν ἑταῖροι,
 οἳ μιν ἄγον δι' ἀγῶνος ἐφελκομένοισι πόδεσσιν,
 αἶμα παχὺ πτύοντα, κάρη βάλλονθ' ἐτέρωσεν ·

685

690

695

pour qu'il fût vainqueur. Il lui ceignit d'abord les reins ; ensuite il lui attacha les courroies taillées dans la peau d'un bœuf sauvage ; et les deux combattants préparés pour la lutte s'avancèrent au milieu de l'arène. Puis, levant tous deux leurs poings robustes, ils en vinrent aux mains, et leurs coups redoutables se confondirent. Leurs mâchoires résonnaient sous le terrible choc, et de toutes parts la sueur coulait de leurs membres. Alors le divin Épéus s'élança et frappa à la joue son adversaire, qui l'épiait, et qui ne peut plus longtemps se soutenir. Ses beaux membres s'affaissaient. Comme le poisson, ballotté au milieu des flots que soulève Borée, palpète parmi les algues du rivage, où la grande vague le couvre : ainsi palpète Eurycle blessé. Alors le magnanime Épéus le relève par la main. Ses compagnons l'entourent et l'emportent à travers l'arène, les jambes pendantes, crachant un sang épais, et laissant retomber sa tête de côté et d'autre ;

θαρσύνων ἔπεσι,
 βούλετο δὲ μέγα
 νίκην αὐτῷ.
 Παρακάββαλε δὲ πρῶτον
 ζῶμά οἱ,
 αὐτὰρ ἔπειτα δῶκεν
 ἱμάντας εὐτμήτους
 βοὸς ἀγραύλοιο.
 Ἴὼ δὲ ζωσαμένω
 βήτην ἐς ἀγῶνα μέσσον ·
 ἅμφω δὲ ἀνασχομένω ἅμα
 χερσὶ στιβαρῆσιν ἄντα,
 συνέπεσόν βρα,
 χεῖρες δὲ βαρεῖαι
 συνέμιχθέν σφι.
 Χρομάδος δὲ δεινὸς γενύων
 γένετο,
 ἰδρῶς δὲ ἔρβρε
 πάντοθεν ἐκ μελέων ·
 Ἐπειὸς δὲ δῖος ἐπώρνυτο,
 κόψε δὲ παρήϊον
 παπτήναντα ·
 οὐδὲ ἄρα ἐστήκειν ἔτι δὴν ·
 γυῖα γὰρ φαίδιμα αὐτοῦ
 ὑπήριπεν.
 Ὡς δὲ ὅτε
 ἰχθὺς ἀναπάλλεται
 ὑπὸ φρικτὸς Βορέω
 ἐν θινὶ φυκίοντι,
 κῦμα δὲ μέγα κάλυψεν ἐ ·
 ὧς ἀνέπαλτο πληγεῖς.
 Αὐτὰρ Ἐπειὸς μεγάλθυμος
 λαβῶν χερσὶν ὄρθωσεν ·
 ἑταῖροι δὲ φίλοι
 ἀμφέσταν,
 οἳ ἄγον μιν
 πόδεσσιν ἐφελκομένοισι
 διὰ ἀγῶνος,
 πτύοντα αἶμα παχὺ,
 βάλλοντα κάρη ἐτέρωσεν ·

*l'*encourageant par des paroles,
 et voulait grandement
 la victoire pour lui.
 Or il présenta d'abord
 sa ceinture à lui,
 puis ensuite il *lui* donna
 des courroies bien-taillées
 de la peau d'un taureau sauvage.
 Et eux-deux s'étant ceints
 allèrent dans l'arène au-milieu ;
 et tous-deux ayant levé ensemble
 leurs mains robustes en face
 tombèrent *l'un sur l'autre* certes,
 et les mains lourdes
 s'entremêlèrent à eux.
 Et un fracas terrible de mâchoires
 eut-lieu,
 et la sueur coulait
 de tous côtés de *leurs* membres ;
 mais Épéus divin s'élança,
 et frappa à-la-joue
lui ayant promené-ses-regards ;
 et il ne resta-plus-debout longtemps ;
 car les membres brillants de lui
 s'affaissèrent.
 Or ainsi lorsque
 un poisson est ballotté
 par l'agitation *des flots* sous Borée
 sur le rivage couvert-d'algues,
 et *que* le flot grand a couvert lui :
 ainsi il fut ballotté ayant été frappé.
 Cependant Épéus magnanime
 l'ayant pris avec *ses* mains le releva ;
 et *ses* compagnons chéris
 se tinrent-autour de *lui*,
 lesquels emmenèrent lui,
 les pieds étant traînés-par-derrière
 à travers l'arène,
 crachant un sang épais,
 jetant sa tête d'un-autre-côté ;

καὶ δ' ἄλλοφρονέοντα μετὰ σφίσιν εἴσαν ἄγοντες·
αὐτοὶ δ' οἰχόμενοι κόμισαν δέπας ἀμφικύπελλον.

Πηλείδης δ' αἶψ' ἄλλα κατὰ τρίτα θῆκεν ἄεθλα,
δεικνύμενος Δαναοῖσι, παλαιμοσύνης ἀλεγεινῆς· 700

τῷ μὲν νικήσαντι μέγαν τρίποδ' ἐμπυριθήτην,
τὸν δὲ δυωδεκάβοιον ἐνὶ σφίσι τῖον Ἀχαιοί·
ἀνδρὶ δὲ νικηθέντι γυναῖκ' ἐς μέσσον ἔθηκε,
πολλὰ δ' ἐπίστατο ἔργα, τῖον δὲ ἔτεσσαράβοιον. 705

Στῆ δ' ὀρθὸς, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

« Ὅρνυθ', οἱ καὶ τούτου ἀέθλου πειρήσεσθον. »

Ἦς ἔφατ'· ὦρτο δ' ἔπειτα μέγας Τελαμώνιος Αἴας·

ἄν δ' Ὀδυσσεὺς πολύμητις ἀνίστατο, κέρδεα εἰδώς.
Ζωσαμένω δ' ἄρα τώγε βάτην ἐς μέσσον ἀγῶνα, 710

ἀγκὰς δ' ἀλλήλων λαβέτην χερσὶ στιβαρῆσιν·
ὡς ὅτ' ἀμείβοντες, τούστε κλυτὸς ἦρασε τέκτων,
δώματος ὑψηλοῦ, βίας ἀνέμων ἀλεείνων.

Ἐτερίγει δ' ἄρα νῶτα θρασειάων ἀπὸ χειρῶν,
ἐλκόμενα στερεῶς· κατὰ δὲ νότιος δέεν ἰδοῶς· 715

ils l'enlèvent évanoui, et prennent pour lui la double coupe.

Alors le fils de Pélée propose en troisième lieu les prix de la terrible lutte, et les montre aux Grecs : c'est un grand trépied propre à mettre sur le feu, pour le vainqueur, et les Grecs en évaluent entre eux le prix à celui de douze bœufs. Pour le vaincu, il propose une captive, habile au travail, et qu'on estime valoir quatre bœufs. Il se lève et dit aux Grecs :

« Avancez, vous qui voulez disputer ces prix ! » Il dit, et le grand Ajax, fils de Télamon, se présente, ainsi que l'ingénieur Ulysse, fertile en ruses. Ils se ceignent tous deux les reins, et s'avancent au milieu de l'arène : ils s'étreignent de leurs bras robustes, aussi étroitement que deux poutres solidement jointes par l'habile charpentier, au faite de l'édifice, pour braver la violence des vents. Leurs reins craquent sous l'effort de leur vigoureuse étreinte, et la sueur ruisselle

καθεῖσαν δὲ ἄγοντες
ἄλλοφρονέοντα μετὰ σφίσιν·
αὐτοὶ δὲ οἰχόμενοι
κόμισαν δέπας ἀμφικύπελλον.

Πηλείδης δὲ αἶψα
κατέθηκεν ἄλλα ἄεθλα τρίτα
παλαιμοσύνης ἀλεγεινῆς,
δεικνύμενος Δαναοῖσι·

τρίποδα μὲν μέγαν ἐμπυριθήτην
τῷ νικήσαντι·

Ἀχαιοὶ δὲ τῖον τὸν
δυωδεκάβοιον ἐνὶ σφίσιν·
ἔθηκε δὲ γυναῖκα ἐς μέσσον

ἀνδρὶ νικηθέντι,
ἐπίστατο δὲ ἔργα πολλὰ,
τῖον δὲ ἔτεσσαράβοιον.

Στῆ δὲ ὀρθὸς,
καὶ ἔειπε μῦθον
ἐν Ἀργείοισιν·

« Ὅρνυσθε, οἱ
πειρήσεσθον καὶ τούτου ἀέθλου. »

Ἐφατο ὧς·

Αἴας δὲ μέγας Τελαμώνιος
ὦρτο ἔπειτα·
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις
εἰδὼς κέρδεα
ἀνίστατο ἄν.

Τώγε δὲ ἄρα ζωσαμένω
βάτην ἐς ἀγῶνα μέσσον,
χερσὶ δὲ στιβαρῆσι
λαβέτην ἀγκὰς ἀλλήλων·
ὡς ὅτε

ἀμείβοντες
δώματος ὑψηλοῦ,
τούς τε τέκτων κλυτὸς ἦρασε
ἀλεείνων βίας ἀνέμων.

Νῶτα δὲ ἄρα τετρίγει
ἐλκόμενα στερεῶς
ἀπὸ χειρῶν θρασειάων·
ἰδρῶς δὲ νότιος κατεβῆε·

et ils le placèrent l'emmenant
étant évanoui au milieu d'eux :
et eux s'en allant,
emportèrent la coupe double.

Or le fils-de-Pélee aussitôt
plaça d'autres prix troisièmes,
ceux de la palestres douloureuse,
Les montrant aux-fils-de-Danaüs :
un trépied grand qui-va-au-feu
pour celui ayant vaincu ;
or les Achéens estimèrent lui
du-prix-de-dix-bœufs entre eux ;
et il plaça une femme au milieu,
pour l'homme ayant été vaincu ;
or elle savait des travaux nombreux,
et ils estimèrent elle quatre-bœufs.

Il se tint debout,
et dit ce discours
parmi les Argiens :

« Levez-vous, vous qui
tenterez aussi cette lutte. »

Il dit ainsi :
et Ajax grand, fils-de-Télamon,
s'élança ensuite ;
et Ulysse ingénieur
sachant des ruses
se leva-debout.

Ceux-ci donc s'étant-ceints
allèrent dans l'arène au-milieu,
et de leurs mains robustes
ils se prirent aux-bras l'un-l'autre ;
comme lorsque
des poutres qui-se-soutiennent
d'une maison élevée,
lesquelles un architecte illustre adapta
évitant les violences des vents.
Or leurs dos certes avaient craqué
étant tirillés fortement
par leurs mains vigoureuses ;
et la sueur humide décollait ;

πυκναὶ δὲ σμῶδιγγες ἀνὰ πλευράς τε καὶ ὤμους
αἵματι φοινικόεσσαι ἀνέδραμον· οἱ δὲ μάλ' αἰεὶ
νίκης ἰέσθην, τρίποδος πέρι ποιητοῖο.

Οὔτ' Ὀδυσσεὺς δύνατο σφῆλαι οὔδεις τε πελάσσαι,
οὔτ' Αἴας δύνατο, κρατερὴ δ' ἔχεν Ἰς Ὀδυσῆος.

720

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἀνιάζον εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς,
δὴ τότε μιν προσέειπε μέγας Τελαμώνιος Αἴας·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἦ μ' ἀνάειρ', ἦ ἐγὼ σε· τὰ δ' αὖ Διὶ πάντα μελήσει. »

Ἔως εἰπὼν, ἀνάειρε· δόλου δ' οὐ λήθετ' Ὀδυσσεύς·

721

κόψ' ὀπιθεν κώληπα τυχῶν, ὑπέλυσε δὲ γυῖα·
καὶ δ' ἔβαλ' ἐξοπίσω· ἐπὶ δὲ στήθεσσιν Ὀδυσσεὺς
κάππεσε· λαοὶ δ' αὖ θηεῦντό τε θάμβησάν τε.

Δεύτερος αὖτ' ἀνάειρε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
κίνησεν δ' ἄρα τυτθὸν ἀπὸ χθονός, οὐδὲ τ' ἄειρεν,
ἐν δὲ γόνυ γνάμψεν· ἐπὶ δὲ χθονὶ κάππεσον ἄμφω

730

sur leurs membres ; de nombreuses tumeurs, rouges de sang, s'élevèrent sur leurs flancs et leurs épaules. Ils sont tous deux enflammés du désir de vaincre, pour gagner le magnifique trépied. Ulysse ne peut ni surprendre ni renverser son rival, et Ajax ne peut pas non plus triompher de la puissante vigneur d'Ulysse. Cependant, voyant que les Grecs aux belles cnémides commencent à s'impatienter, le grand Ajax, fils de Télamon, dit à son adversaire :

« Descendant de Jupiter, fils de Laërte, ingénieux Ulysse, enlève-moi, ou laisse-moi t'enlever, et Jupiter fera le reste. »

A ces mots il le soulève ; mais l'adresse d'Ulysse ne l'abandonne pas. Il lui frappe le jarret, le fait plier et le jette à la renverse ; Ulysse lui tombe lui-même sur la poitrine. L'armée les contemple en admiration. Alors le divin Ulysse cherche à le soulever à son tour avec ses bras robustes ; mais à peine l'a-t-il remué de terre, qu'il fléchit le genou, et qu'ils retombent tous les deux à côté l'un de

σμῶδιγγες δὲ πυκναὶ
φοινικόεσσαι αἵματι
ἀνέδραμον ἀνὰ πλευράς τε
καὶ ὤμους·
οἱ δὲ ἰέσθην αἰεὶ
μάλ' ἀνίκης,
περὶ τρίποδος ποιητοῖο.
Ὀδυσσεύς τε
οὐ δύνατο σφῆλαι
πελάσσαι τε οὔδεις,
οὔτε Αἴας δύνατο,
Ἰς δὲ κρατερὴ Ὀδυσῆος ἔχεν.
Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἀνιάζον
Ἀχαιοὺς
εὐκνήμιδας,
τότε δὴ Αἴας μέγας
Τελαμώνιος
προσέειπέ μιν·

« Λαερτιάδη Διογενὲς,
Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
ἦ ἀνάειρέ με,
ἦ ἐγὼ σε·
τὰ δὲ πάντα
μελήσει αὖ Διὶ. »

Εἰπὼν ὧς,
ἀνάειρε·
Ὀδυσσεύς δὲ οὐ λήθετο δόλου·
κόψε κώληπα,
τυχῶν ὀπιθεν,
ὑπέλυσε δὲ γυῖα·
κατέβαλε δὲ ἐξοπίσω·
Ὀδυσσεύς δὲ κάππεσεν ἐπὶ στή-
λαοὶ δὲ αὖ θηεῦντό τε [θεσσι·
θάμβησάν τε.
Ὀδυσσεύς δῖος πολύτλας
ἀνάειρεν αὐτὸν δευτέρος,
κίνησε δὲ ἄρα τυτθὸν ἀπὸ χθονός,
οὐδὲ ἄειρεν,
ἐνέγναμψε δὲ γόνυ·
ἄμφω κάππεσον δὲ ἐπὶ χθονὶ

et des tumeurs nombreuses
étant-rouges de sang
coururent et par leurs côtes
et par leurs épaules ;
et eux désiraient toujours
beaucoup la victoire,
au sujet du trépied bien-fabriquée.
Et Ulysse
ne pouvait pas avoir fait-tomber
et fait-approcher de terre Ajax,
ni Ajax ne pouvait vaincre Ulysse ;
mais la force puissante d'Ulysse tenait.
Mais lorsque donc certes
ils ennuyaient les Achéens
aux-belles-cnémides,
alors certes Ajax grand,
fils-de-Télamon,
dit-à lui :

« Fils-de-Laërte, issu-de-Jupiter,
Ulysse aux-nombreux-expédients,
ou soulève moi,
ou moi je soulèverai toi ;
et toutes ces-choses
seront-à-soin ensuite à Jupiter. »

Ayant dit ainsi,
il le souleva ;
mais Ulysse n'ignora pas la ruse :
il frappa le jarret d'Ajax,
l'ayant atteint par derrière,
et lui fit-fléchir les membres ;
et il le rejeta en arrière ;

Ulysse lui tomba sur la poitrine :
or les peuples et contemplaient
et furent frappés-d'admiration.
Ulysse divin intrépide
le souleva à-son-tour le second,
et le remua certes un peu de terre,
mais ne l'enleva pas,
il plia au contraire le genou ;
et tous-deux tombèrent sur la terre

πλησίοι ἀλλήλοισι, μιάνθησαν δὲ κονίη.

Καί νύ κε τὸ τρίτον αὖτις ἀναίξαντ' ἐπάλαιον,
εἰ μὴ Ἀχιλλεὺς αὐτὸς ἀνίστατο, καὶ κατέρυκε·

« Μηκέτ' ἐρείδεσθον, μηδὲ τρίβεσθε κακοῖσι· 735
νίκη δ' ἀμφοτέροισιν· ἀέθλια δ' ἴσ' ἀνελόντες
ἔρχεσθ', ὄφρα καὶ ἄλλοι ἀεθλεύωσιν Ἀχαιοί. »

ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον, ἡδ' ἐπίθοντο,
καί ῥ' ἀπομορξαμένω κονίην, δύσαντο χιτῶνας.

Πηλείδης δ' αἰψ' ἄλλα τίθει ταχυτῆτος ἄεθλα, 740
ἀργύρεον κρητῆρα, τετυγμένον· ἔξ δ' ἄρα μέτρα
χάνδανεν, αὐτὰρ κάλλει ἐνίκα πᾶσαν ἐπ' αἶαν
πολλόν· ἐπεὶ Σιδόνες πολυδαίδαλοι εὔῃ ἤσκησαν,

Φοίνικες δ' ἄγον ἄνδρες ἐπ' ἡεροειδέα πόντον,
στήσαν δ' ἐν λιμένεσσι, Θόαντι δὲ δῶρον ἔδωκαν· 745
υἱὸς δὲ Πριάμοιο Λυκάονος ὦνον ἔδωκε

Πατρόκλῳ ἥρωϊ Ἰησονίδης Εὐνήος.

Καὶ τὸν Ἀχιλλεὺς θῆκεν ἀέθλιον οὔ ἐτάροιο,
ὅστις ἐλαφρότατος ποσσὶ κραιπνοῖσι πέλοιτο·

l'autre, dans la poussière. Ils allaient pour la troisième fois recom-
mencer la lutte, quand Achille s'avance lui-même et les retient :

« Ne luttez plus, et ne vous laissez pas par de funestes combats ;
vous êtes tous les deux vainqueurs. Recevez des prix égaux, et laissez
les autres Grecs lutter à leur tour. »

Il dit, et les deux guerriers obéissent à sa voix ; ils essuient la
poussière qui les couvre, et revêtent leur tunique.

Aussitôt le fils de Pélée propose d'autres prix pour la course. C'est
un cratère d'argent artistement travaillé, qui contient six mesures,
et qui, pour la beauté, est incomparable par toute la terre. C'était
l'ouvrage des ingénieux Sidoniens ; et des Phéniciens, après lui avoir
fait parcourir la sombre étendue des mers, de port en port, en
avaient fait présent à Thoas. Eunée, fils de Jason, l'avait donné à
Patrocle pour la rançon de Lycaon, fils de Priam. Ce prix qui vient
de son ami, Achille veut le décerner à celui qui sera le plus léger à

πλησίοι ἀλλήλοισι,
μιάνθησαν δὲ κονίη.
Καί νύ κεν ἐπάλαιον
τὸ τρίτον,
ἀναίξαντε αὖτις,
εἰ Ἀχιλλεὺς αὐτὸς μὴ ἀνίστατο,
καὶ κατέρυκε·

« Μηκέτι ἐρείδεσθον,
μηδὲ τρίβεσθε κακοῖσι·
νίκη δὲ ἀμφοτέροισιν·
ἀνελόντες δὲ ἀέθλια ἴσα
ἔρχεσθε,
ὄφρα καὶ ἄλλοι Ἀχαιοὶ
ἀεθλεύωσιν. »

Ἔφατο ὣς·
οἱ δὲ ἄρα κλύον μάλα τοῦ μὲν,
ἡδὲ ἐπίθοντο,
καί ῥα ἀπομορξαμένω κονίην,
δύσαντο χιτῶνας.

Πηλείδης δὲ τίθει αἰψα
ἄλλα ἄεθλα ταχυτῆτος,
κρητῆρα ἀργύρεον τετυγμένον·
χάνδανε δὲ ἄρα
ἔξ μέτρα,
αὐτὰρ ἐνίκα πολλὸν κάλλει
ἐπὶ πᾶσαν αἶαν·
ἐπεὶ Σιδόνες πολυδαίδαλοι
ἤσκησαν εὔῃ,
ἄγον ἐπὶ πόντον ἡεροειδέα,
στήσαν δὲ ἐν λιμένεσσι,
ἔδωκαν δὲ δῶρον Θόαντι·
Εὐνήος δὲ Ἰησονίδης
ἔδωκεν ὦνον
Λυκάονος υἱὸς Πριάμοιο
Πατρόκλῳ ἥρωϊ.
Καὶ Ἀχιλλεὺς θῆκε τὸν
ἀέθλιον οὔ ἐτάροιο
ὅστις πέλοιτο ἐλαφρότατος
ποσσὶ κραιπνοῖσι·

voisins l'un-de-l'autre,
et furent souillés par la poussière.
Et certes ils auraient-lutté
pour la troisième fois,
s'étant relevés de nouveau,
si Achille lui-même n'était levé,
et ne *les* eût arrêtés :

« Ne luttez plus tous-deux,
et ne vous broyez plus par des maux ;
mais la victoire *est* à tous-deux ;
et ayant enlevé des prix égaux
allez-vous-en,
afin que les autres Achéens aussi
puissent-lutter. »

Il dit ainsi :
et eux donc écoutèrent fort celui-ci,
et obéirent,
et certes ayant essuyé la poussière,
ils revêtirent *leurs* tuniques.

Or le fils-de-Pélée plaçait aussitôt
d'autres prix de la vitesse,
un cratère d'argent *bien*-façonné :
or donc il avait-en-capacité
six mesures,
mais il surpassait beaucoup en beauté
ceux sur toute la terre ;
puisque des Sidoniens industriels
le travaillèrent bien,
et des hommes Phéniciens
le portèrent par la mer nébuleuse,
et *le* placèrent dans des ports,
et *le* donnèrent en-présent à Thoas ·
et Eunée fils-de-Jason
le donna *comme* rançon
de Lycaon fils de Priam
à Patrocle héros.
Et Achille plaça lui
prix-des-jeux de son compagnon
à *celui* qui serait le plus léger
par les pieds rapides ;

δευτέρῳ αὖ βοῦν θῆκε μέγαν καὶ πίονα δημῶ· 750
 ἡμιτάλαντον δὲ χρυσοῦ λισσθήϊ' ἔθηκε.
 Στῆ δ' ὀρθός, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
 « Ὅρνυσθ', οἱ καὶ τούτου ἀέθλου πειρήσεσθε. »
 ὦς ἔφατ'· ὦρνυτο δ' αὐτίκ' Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας,
 ἄν δ' Ὀδυσσεὺς πολύμητις, ἔπειτα δὲ Νέστορος υἱός, 755
 Ἀντίλοχος· ὁ γὰρ αὖτε νέους ποσὶ πάντας ἐνίκα.
 [Στὰν δὲ μεταστοιχί· σήμηγε δὲ τέρματ' Ἀχιλλεύς.]
 Τοῖσι δ' ἀπὸ νύσσης τέτατο δρόμος· ὦκα δ' ἔπειτα
 ἔκφερ' Ὀϊλιάδης· ἐπὶ δ' ὦρνυτο δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἄχχι μάλ'· ὡς ὅτε τίς τε γυναικὸς εὐζώνιοιο 760
 στήθεός ἐστι κανῶν, ὄντ' εὖ μάλα χερσὶ τανύσση,
 πηνίον ἐξέλκουσα παρὲκ μίτον, ἀγχόθι δ' ἴσχει
 στήθεος· ὡς Ὀδυσσεὺς θέεν ἐγγύθεν· αὐτὰρ ὀπισθεν
 ἴχνια τύπτε πόδεσσι, πάρος κόνιν ἀμφιχυθῆναι·
 καὶ δ' ἄρα οἱ κεφαλῆς χέ' αὐτμένα δῖος Ὀδυσσεὺς, 765

la course. Au second il destine un bœuf gros et gras ; et un demi-talent d'or au dernier. Il se lève et dit, en s'avancant au milieu des Grecs : « Avancez, vous qui voulez concourir pour ces prix ! »

Il dit. Aussitôt se présente le fils d'Oilée, l'impétueux Ajax ; puis l'adroit Ulysse, et enfin Antiloque, fils de Nestor : c'était de tous les jeunes gens le plus rapide à la course. Ils s'alignent sur le même rang, et Achille leur montre le but. La carrière s'étend devant eux. Alors le fils d'Oilée s'élançe avec rapidité, et le divin Ulysse le suit de très-près. D'aussi près qu'une femme à la belle ceinture, en passant le fil dans la trame, tient la navette de sa poitrine : d'aussi près Ulysse suivait Ajax. Ses pieds prennent la trace des siens avant que la poussière ne s'en élève ; et le divin Ulysse échauffe de son souffle la tête

θῆκεν αὖ δευτέρῳ
 βοῦν μέγαν καὶ πίονα δημῶ·
 ἔθηκε δὲ λισσθήϊω
 ἡμιτάλαντον χρυσοῦ.
 Στῆ δὲ ὀρθός,
 καὶ ἔειπε μῦθον
 ἐν Ἀργείοισιν·
 « Ὅρνυσθε, οἱ
 πειρήσεσθε καὶ τούτου ἀέθλου. »
 Ἔφατο ὦς·
 Αἴας δὲ ταχὺς Ὀϊλῆος
 ὦρνυτο αὐτίκα,
 Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις ἄν,
 ἔπειτα δὲ Ἀντίλοχος
 υἱὸς Νέστορος·
 ὁ γὰρ ἐνίκα αὐτε
 πάντας νέους ποσὶ.
 [Στὰν δὲ μεταστοιχί·
 Ἀχιλλεύς δὲ σήμηγε τέρματα.]
 Δρόμος δὲ τέτατο τοῖσιν
 ἀπὸ νύσσης·
 Ὀϊλιάδης δὲ ἔπειτα
 ἔκφερον ὦκα·
 Ὀδυσσεὺς δὲ δῖος
 ἐπὶ ὦρνυτο μάλ' ἄχχι·
 ὡς ὅτε τίς τε κανῶν
 ἐστὶ στήθεος
 γυναικὸς εὐζώνιοιο,
 ὄντε τανύσση
 μάλ' εὖ χερσὶν,
 ἐξέλκουσα πηνίον παρὲκ μίτον,
 ἴσχει δὲ ἀγχόθι στήθεος·
 ὡς Ὀδυσσεὺς θέεν ἐγγύθεν·
 αὐτὰρ τύπτε πόδεσσιν
 ἴχνια ὀπισθε,
 πάρος κόνιν
 ἀμφιχυθῆναι·
 Ὀδυσσεὺς δὲ ἄρα δῖος
 κατέχευε κεφαλῆς οἱ
 αὐτμένα,
 il plaça ensuite pour le second
 un bœuf grand et gras de graisse ;
 et il plaça pour le dernier
 un demi-talent d'or.
 Or il se tint debout,
 et dit ce discours
 parmi les Argiens :
 « Levez-vous, vous qui
 tenterez aussi cette lutte. »
 Il dit ainsi :
 or Ajax rapide *fils* d'Oilée
 s'élança aussitôt,
 et Ulysse ingénieux se leva,
 et ensuite Antiloque
 le fils de Nestor ;
 car celui-ci surpassait à-son-tour
 tous les jeunes-gens par les pieds.
 [Or ils se tinrent-debout de-front ;
 et Achille désigna le but.]
 Et la course fut étendue à eux
 loin de la barrière ;
 et le fils-d'Oilée ensuite
 s'emportait précipitamment ;
 et Ulysse divin
 s'élança-après *lui* de très près ;
 comme lorsque une navette
 est *près* de la poitrine
 d'une femme à-la-belle-ceinture,
 laquelle *navette* elle a poussée
 très bien de *ses* mains, ·
 tirant le fil à travers la chaîne,
 et *que* elle tient près de *sa* poitrine ;
 ainsi Ulysse courait de près :
 or il frappait de *ses* pieds
ses traces par derrière,
 avant la poussière
 avoir été versée-autour ;
 et Ulysse certes divin
 versait-contre la tête à lui
son haleine,

αἰεὶ ῥίμφα θεῶν· ἴαχον δ' ἐπὶ πάντες Ἀχαιοὶ
 νίκης ἱεμένω, μάλα δὲ σπεύδοντι κέλευον.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ πύματον τέλεον δρόμον, αὐτίκ' Ὀδυσσεὺς
 εὔχετ' Ἀθηναίῃ γλαυκῶπιδι ὄν κατὰ θυμόν·
 « Κλυθι, θεὰ, ἀγαθὴ μοι ἐπιβροθοῦς ἔλθε ποδοῖν. » 770
 ὦς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη·
 γυῖα δ' ἔθηκεν ἔλαφρά, πόδας, καὶ χεῖρας ὑπερθεν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλον ἐπαίξασθαι ἄεθλον,
 ἔνθ' Αἴας μὲν ὄλισθε θεῶν (βλάψεν γὰρ Ἀθήνη),
 τῇ ῥα βοῶν κέχυτ' ὄνθος ἀποκταμένων ἐριμύκων, 775
 οὓς ἐπὶ Πατρόκλῳ πέφνεν πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
 ἐν δ' ὄνθου βοέου πλήτο στόμα τε ῥινὰς τε.
 Κρητῆρ' αὐτ' ἀνάειρε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς,
 ὡς ἦλθε φθάμενος· ὁ δὲ βοῦν ἔλε φαίδιμος Αἴας·
 σῆ δὲ κέρασιν μετὰ χερσὶν ἔχων βοὸς ἀγραύλοιο, 780
 ὄνθον ἀποπτύων, μετὰ δ' Ἀργείοισιν ἔειπεν·

de son rival, dans son ardente poursuite. Tous les Grecs applaudissent à ses efforts pour obtenir la victoire, et l'encouragent à redoubler d'ardeur. Lorsqu'ils vont achever la course, Ulysse prie dans son cœur Minerve aux yeux d'azur. « Exauce-moi, déesse, et viens à mon secours ! »

Telle fut sa prière, et Minerve Pallas l'exauça ; elle donna plus de souplesse à ses membres, à ses pieds, à ses mains ; et au moment de gagner le prix, Ajax tomba (grâce à Minerve) dans la fiente des taureaux qu'avait immolés Achille aux pieds légers, pour les funérailles de Patrocle, et s'en remplit la bouche et les narines. Le divin Ulysse, toujours infatigable, le devance, et enlève le prix. L'illustre Ajax n'a pour lui que le taureau. Mais tenant de ses mains les cornes du taureau sauvage, et crachant la fiente qui le souille, il s'écrie au milieu des Grecs :

θεῶν αἰεὶ ῥίμφα·
 πάντες δὲ Ἀχαιοὶ
 ἐπίαχον
 ἱεμένω νίκης,
 κέλευον δὲ
 σπεύδοντι μάλα.
 Ἀλλὰ ὅτε τέλεον δὴ
 δρόμον πύματον,
 Ὀδυσσεὺς αὐτίκα εὔχετο
 Ἀθηναίῃ γλαυκῶπιδι
 κατὰ ὄν θυμόν·
 « Κλυθι, θεὰ,
 ἔλθε ἐπιβροθοῦς ἀγαθὴ
 ποδοῖν μοι. »
 Ἔφατο ὡς εὐχόμενος·
 Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ·
 ἔθηκε δὲ γυῖα ἔλαφρά,
 πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθεν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἔμελλον τάχα
 ἐπαίξασθαι ἄεθλον,
 ἔνθα Αἴας μὲν ὄλισθε θεῶν
 (Ἀθήνη γὰρ βλάψε),
 τῇ ῥα κέχυτο
 ὄνθος βοῶν ἐριμύκων
 ἀποκταμένων,
 οὓς Ἀχιλλεύς
 ὠκὺς πόδας
 πέφνεν ἐπὶ Πατρόκλῳ
 ἐνέπλητο δὲ ὄνθου βοέου
 στόμα τε ῥινὰς τε.
 Ὀδυσσεὺς δῖος πολύτλας
 ἰνάειρεν αὐτὴ κρητῆρα,
 ὡς ἦλθε φθάμενος·
 ὁ δὲ Αἴας φαίδιμος ἔλε βοῦν·
 σῆ δὲ
 ἔχων μετὰ χερσὶ
 κέρασιν βοὸς ἀγραύλοιο,
 ἀποπτύων ὄνθον,
 μετέειπε δὲ Ἀργείοισιν·

courant toujours précipitamment ;
 et tous les Achéens
 applaudissaient à *lui*
 désirant ardemment la victoire,
 et encourageaient
lui se hâtant beaucoup.
 Mais lorsque ils achevaient certes
 la course extrême,
 Ulysse aussitôt invoqua
 Minerve aux-yeux-bleus
 dans son cœur :

« Aie écouté, déesse,
 sois venue auxiliaire bonne
 aux pieds à moi. »
 Il dit ainsi priant ;
 et Pallas Minerve exauça *lui* :
 or elle rendit ses membres légers,
 les pieds et les mains en-haut.
 Mais lorsque certes
 ils allaient bientôt
 s'être élancés-sur le prix,
 alors Ajax glissa en courant
 (car Minerve *lui* nuisit),
 par où certes avait été répandu
 le fumier des bœufs mugissants
 ayant été tués,
 lesquels Achille
 rapide *par* les pieds
 tua en-l'honneur-de Patrocle ;
 et il était rempli de fumier de-bœuf
quant à la bouche et aux narines.
 Ulysse divin intrépide
 enleva de son côté le cratère,
 comme il vint l'ayant devancé ;
 et Ajax brillant prit le bœuf ;
 et il se tint-debout
 ayant dans les mains
 la corne du bœuf sauvage,
 crachant le fumier,
 et il dit-aux Argiens :

« ὦ πόποι, ἦ μ' ἔβλαψε θεὰ πόδας, ἢ τοπάρως περ,
μήτηρ ὡς, Ὀδυσῆϊ παρίσταται ἠδ' ἐπαρήγει. »

ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτῷ ἠδὺ γέλασαν.
Ἀντίλοχος δ' ἄρα δὴ λοισθήϊον ἔκφερ' ἄεθλον, 785
μειδιῶν, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

« Εἰδόσιν ὑμῶν ἔρέω πᾶσιν, φίλοι, ὡς ἔτι καὶ νῦν
ἄθᾶνατοι τιμῶσι παλαιότερους ἀνθρώπους.

Αἴας μὲν γὰρ ἐμεῖ' ὀλίγον προγενέστερός ἐστιν·
οὗτος δὲ προτέρης γενεῆς προτέρων τ' ἀνθρώπων· 790
ὠμογέροντα δέ μιν φασ' ἔμμεναι· ἀργαλέον δὲ
ποσσὶν ἐριδῶσασθαι Ἀχαιοῖς, εἰ μὴ Ἀχιλλεῖ. »

ὦς φάτο· κύδηνεν δὲ ποδώκεα Πηλείωνα.
Τὸν δ' Ἀχιλεὺς μῦθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Ἀντίλοχ', οὐ μὲν τοι μέλεος εἰρήσεται αἴνος, 795
ἀλλὰ τοι ἡμιτάλαντον ἐγὼ χρυσοῦ ἐπιθήσω. »

ὦς εἰπὼν, ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων.

« Dieux ! mes pieds ont été mis en défaut par la déesse, qui depuis
longtemps assiste Ulysse et le protège avec la sollicitude d'une mère. »

Il dit, et tout le monde se met à rire en le regardant. Antiloque,
remportant le dernier prix, sourit. et dit aux Grecs :

« Amis, vous savez combien les immortels aiment encore à favo-
riser nos aînés. Ajax est un peu plus âgé que moi, et Ulysse est de
la génération précédente ; mais il est encore d'une verte vieillesse ;
et pour tout autre qu'Achille, il est difficile de lui disputer le prix de
la course. »

Il parla ainsi, à la louange du fils de Pélée aux pieds légers. Alors
Achille lui répond :

« Antiloque, tu n'auras pas fait en vain mon éloge, et je veux
ajouter à ton prix un demi talent d'or. »

À ces mots, il le lui donne, et Antiloque le reçoit, plein de joie. En-

« ὦ πόποι, ἦ θεὰ
ἔβλαψέ με πόδας,
ἢ τοπάρως περ
παρίσταται ἠδὲ ἐπαρήγει Ὀδυσῆϊ,
ὡς μήτηρ. »

Ἔφατο ὡς·
οἱ δὲ πάντες ἄρα
ἐπεγέλασαν αὐτῷ ἠδὺ.
Ἀντίλοχος δὲ ἄρα δὴ
ἔκφερε ἄεθλον λοισθήϊον,
μειδιῶν,
καὶ ἔειπε μῦθον ἐν Ἀργείοισιν·

« Ἐρέω, φίλοι,
ὑμῖν εἰδοῖσι πᾶσιν,
ὡς ἄθᾶνατοι
ἔτι καὶ νῦν
τιμῶσιν ἀνθρώπους παλαιότερους.
Αἴας μὲν γὰρ ἐστιν
ὀλίγον προγενέστερος ἐμεῖο·
οὗτος δὲ
γενεῆς προτέρης
ἀνθρώπων τε προτέρων·
φασὶ δὲ μιν ἔμμεναι
ὠμογέροντα·
ἀργαλέον δὲ Ἀχαιοῖς
ἐριδῶσασθαι ποσσὶν,
εἰ μὴ Ἀχιλλεῖ. »

Φάτο ὡς·
κύδηνε δὲ Πηλείωνα
ποδώκεα.
Ἀχιλεὺς δὲ προσέειπεν
ἀμειβόμενος μῦθοισιν·
« Αἴνος μὲν,
Ἀντίλοχε,
οὐκ εἰρήσεται μέλεός τοι,
ἀλλὰ ἐγὼ ἐπιθήσω τοι
ἡμιτάλαντον χρυσοῦ. »
Εἰπὼν ὡς,
τίθει ἐν χερσίν·
ὁ δὲ ἐδέξατο χαίρων.

« O dieux, certainement une déesse
a blessé moi *aux* pieds,
celle qui dès-long-temps certes
assiste et secourt Ulysse,
comme une mère. »

Il dit ainsi :
et eux tous certes
rident de lui agréablement.
Or donc Antiloque certes
emportait le prix dernier,
en souriant,
et dit *ce* discours parmi les Argiens :

« Je dirai, amis,
à vous *le* sachant tous,
que les immortels
encore même à présent
honorent les hommes plus anciens.
Car Ajax d'un côté est
un peu plus-âgé *que* moi ;
celui-ci d'un autre côté *est*
de la génération précédente
et des hommes précédents ;
et l'on dit lui être
vieillard-encore-vert ;
mais *il est* difficile aux Achéens
d'avoir lutté avec les pieds *contre lui*,
si ce n'est à Achille. »

Il dit ainsi :
et il loua le fils-de-Pélée
aux-pieds-rapides.
Et Achille dit
répondant par *ces* paroles :
« La louange à la vérité,
Antiloque,
ne sera pas dite en-vain à toi (par toi),
mais moi j'ajouterai pour toi
un demi-talent d'or. »

Ayant dit ainsi,
il *le lui* plaçait dans les mains,
et lui *le* reçut se réjouissant.

Αὐτὰρ Πηλεΐδης κατὰ μὲν δολιχόσκιον ἔγχος
 θῆκ' ἐς ἀγῶνα φέρων, κατὰ δ' ἀσπίδα καὶ τρυφάλειαν,
 τεύχεα Σαρπήδοντος, ἃ μιν Πάτροκλος ἀπηύρα. 800
 Στῆ δ' ὀρθός, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·
 « Ἄνδρε δύω περὶ τῶνδε κελεύομεν, ὥπερ ἀρίστω,
 τεύχεα ἔσσαμένω, ταμείχροα χαλκὸν ἐλόντε,
 ἀλλήλων προπάρειθεν ὀμίλου πειρηθῆναι.
 Ὅππότερός κε φθῆσιν ὄρεζάμενος χροά καλόν, 805
 ψαύση δ' ἐνδίνων διὰ τ' ἔντεα καὶ μέλαν αἶμα,
 τῷ μὲν ἐγὼ δώσω τόδε φάσγανον ἀργυρόηλον,
 καλόν, Θρηϊκίον, τὸ μὲν Ἀστεροπαῖον ἀπηύρων.
 Τεύχεα δ' ἀμφοτέροι ξυνήϊα ταῦτα φερέσθων·
 καὶ σφιν δαίτ' ἀγαθὴν παραθήσομεν ἐν κλισίῃσιν. » 810
 ὦς ἔφατ' ὦρτο δ' ἔπειτα μέγας Τελαμώνιος Αἴας,
 ἂν δ' ἄρα Τυδείδης ὦρτο, κρατερὸς Διομήδης.
 Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ἐκάτερθεν ὀμίλου θωρήχθησαν,
 ἐς μέσον ἀμφοτέρω συνίτην, μεμαῶτε μάχεσθαι, 815
 δεινὸν δερκομένω· θάμβος δ' ἔχε πάντας Ἀχαιοῦς.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,

suite Achille apporte au milieu de l'arène une lance qui projette au loin son ombre, un casque et un bouclier, qui avaient appartenu à Sarpédon, et dont l'avait dépouillé Patrocle ; puis il s'avance au milieu des Grecs, et dit :

« Nous invitons les deux plus vaillants guerriers à revêtir leurs armes, et à prendre le fer homicide pour se disputer ce prix en présence de l'armée. Au premier qui atteindra le corps de l'autre et lui percera les entrailles à travers l'armure, d'où coulera le sang, je donne cette belle épée de Thrace, aux clous d'argent, que j'ai enlevée à Astéropée. Les deux rivaux se partageront les armes de Sarpédon, et nous leur ferons dresser un magnifique festin sous les tentes. »

Il dit. Alors se présentent le grand Ajax, fils de Télamon, et le fils de Tydée, le puissant Diomède. Après s'être armés à l'écart, ils s'avancent l'un sur l'autre, brûlant du désir d'en venir aux mains, et se lançant des regards terribles, qui glaçant d'effroi tous les Grecs. Quand ils se sont joints, ils s'attaquent trois fois ; trois fois ils se

Αὐτὰρ Πηλεΐδης μὲν
 κατέθηκε ἔγχος δολιχόσκιον
 φέρων ἐς ἀγῶνα,
 κατέθηκε δὲ ἀσπίδα καὶ τρυφάλειαν,
 τεύχεα Σαρπήδοντος,
 ἃ Πάτροκλος ἀπηύρα μιν.
 Στῆ δὲ ὀρθός,
 καὶ ἔειπε μῦθον ἐν Ἀργείοισι·
 « Κελεύομεν δύω ἄνδρε,
 ὥπερ ἀρίστω,
 ἔσσαμένω τεύχεα,
 ἐλόντε χαλκὸν ταμείχροα,
 πειρηθῆναι ἀλλήλων
 προπάρειθεν ὀμίλου
 περὶ τῶνδε.
 Ὅππότερός κε φθῆσιν
 ὄρεζάμενος χροά καλόν,
 ψαύση δὲ ἐνδίνων
 διὰ ἔντεά τε καὶ αἶμα μέλαν,
 ἐγὼ μὲν
 δώσω τόδε φάσγανον
 ἀργυρόηλον, καλόν, Θρηϊκίον,
 τὸ μὲν ἀπηύρων Ἀστεροπαῖον.
 Ἀμφοτέροι δὲ φερέσθων
 ταῦτα τεύχεα ξυνήϊα·
 καὶ παραθήσομέν σφι
 δαίτα ἀγαθὴν ἐν κλισίῃσιν. »
 Ἔφατο ὧς·
 Αἴας δὲ μέγας Τελαμώνιος·
 ὦρτο ἔπειτα,
 Διομήδης δὲ κρατερὸς Τυδείδης
 ἄνωρτο ἄρα.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ θωρήχθησαν
 ἐκάτερθεν ὀμίλου,
 ἀμφοτέρω συνίτην ἐς μέσον,
 μεμαῶτε μάχεσθαι,
 δερκομένω δεινόν·
 θάμβος δὲ ἔχε πάντας Ἀχαιοῦς.
 Ἄλλὰ ὅτε ἦσαν σχεδὸν
 ἰόντες δὴ ἐπὶ ἀλλήλοισιν,

Or le fils de Pélée
 déposa un javelot à-l'ombre-longue
 le portant dans l'arène,
 déposa aussi un bouclier et un casque,
 armes de Sarpédon,
 dont Patrocle dépouilla lui.
 Et il se tint-debout droit,
 et dit ce discours parmi les Argiens :
 « Nous ordonnons deux hommes,
 ceux qui seront les plus braves,
 ayant revêtu leurs armes,
 ayant pris l'airain qui-coupe-la-chair,
 s'être essayés l'un l'autre
 en présence de la foule
 au-sujet-de ces-choses.
 Celui-des-deux-qui aura devancé,
 ayant atteint la chair belle,
 et aura touché les entrailles,
 à travers et les armes et le sang noir,
 moi à la vérité
 je lui donnerai cette épée
 aux-clous-d'argent, belle, de-Thrace,
 dont je dépouillai Astéropée.
 Et tous-deux qu'ils emportent
 ces armes-ci en-commun ;
 et nous préparerons à eux
 un repas bon dans les tentes. »

Il dit ainsi :
 or Ajax grand, fils-de-Télamon,
 s'élança ensuite,
 et Diomède puissant, fils de Tydée,
 se leva-vivement certes.
 Et donc lorsque eux se furent armés
 des deux côtés de la foule,
 tous-deux s'avancèrent au milieu,
 désirant-ardemment combattre,
 regardant d'une-manière-terrible ;
 et l'effroi tenait tous les Achéens.
 Mais lorsque ils furent près,
 étant allés certes l'un-sur-l'autre,

·ρίς μὲν ἐπήϊξαν, τρίς δὲ σχεδὸν ὠρμήθησαν.
Ἐνθ' Αἴας μὲν ἔπειτα κατ' ἀσπίδα πάντοσ' εἴσθη
νύξ', οὐδὲ γρὸ' ἴκανε· ἔρυτο γὰρ ἔνδοθι θώρηξ.
Τυδείδης δ' ἄρ' ἔπειτα ὑπὲρ σάκεος μεγάλοιο
αἰὲν ἐπ' αὐχένι κῦρε φαινοῦ δουρὸς ἀκωκῆ.
Καὶ τότε δὴ β', Αἴαντι περιδδείσαντες, Ἀχαιοὶ
παυσαμένους ἐκέλευσαν ἀέθλια ἴσ' ἀνελέσθαι.
Αὐτὰρ Τυδείδῃ δῶκεν μέγα φάσγανον ἦρωος
σὺν κολεῷ τε φέρων καὶ εὐτμήτῳ τελαμῶνι.

820

825

Αὐτὰρ Πηλεΐδης θῆκεν σόλον αὐτοχόωνον¹,
ὃν πρὶν μὲν ῥίπτασκε μέγα σθένος Ἡετίωνος·
ἀλλ' ἤτοι τὸν ἔπεφνε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,
τὸν δ' ἄγετ' ἐν νήεσσι σὺν ἄλλοισι κτεάτεσσι.
Στῆ δ' ὀρθὸς, καὶ μῦθον ἐν Ἀργείοισιν ἔειπεν·

830

« Ὅρνυσθ', οἱ καὶ τούτου ἀέθλου πειρήσεσθε.
Εἴ οἱ καὶ μάλα πολλὸν ἀπόπροθι πίονες ἀγροὶ,
ἔξει μιν καὶ πέντε περιπλομένους ἐνιαυτοῦς
χρωόμενος· οὐ μὲν γὰρ οἱ ἀτεμβόμενός γε σιδήρου
ποιμῆν, οὐδ' ἀροτῆρ, εἴσ' ἐς πόλιν, ἀλλὰ παρέξει. »

835

donnent l'assaut : Ajax perce le large bouclier de Diomède, mais sans l'atteindre lui-même, parce que derrière le bouclier il rencontra la cuirasse. Le fils de Tydée à son tour tâchait d'atteindre derrière son large bouclier son adversaire à la gorge, avec la pointe de sa lance brillante. Alors les Grecs, craignant pour Ajax, mirent fin au combat, et discernèrent aux deux guerriers des prix égaux. Seulement, Achille donna au fils de Tydée la grande épée avec son fourreau et son magnifique baudrier.

Puis le fils de Pélée apporte le disque énorme que le robuste Éétion avait jadis coutume de lancer. Mais le divin Achille aux pieds légers l'a tué et a pris son disque avec ses autres richesses, qu'il emporta sur ses navires. Il s'avance parmi les Grecs, et leur dit :

« Levez-vous, si vous voulez disputer ce prix ! Celui qui le lancera le plus loin dans la fertile campagne, aura, pour cinq années entières, de quoi fournir de fer son berger et son laboureur, qui n'auront pas besoin d'en aller chercher à la ville. »

ἐπήϊξαν μὲν τρίς,
τρίς δὲ ὠρμήθησαν σχεδόν.
Ἐνθα Αἴας μὲν νύξεν ἔπειτα
κατὰ ἀσπίδα
εἴσθη πάντοσε,
οὐδὲ ἴκανε χροά·
θώρηξ γὰρ ἔρυτο ἔνδοθι.
Τυδείδης δὲ ἄρα
ἐπικῦρεν αἰὲν ἔπειτα αὐχένι
ὑπὲρ σάκεος μεγάλοιο
ἀκωκῆ δουρὸς φαινοῦ.
Καὶ τότε δὴ β' Ἀχαιοὶ,
περιδδείσαντες Αἴαντι,
ἐκέλευσαν παυσαμένους
ἀνελέσθαι ἀέθλια ἴσα.
Αὐτὰρ ἦρωος δῶκε Τυδείδῃ
φάσγανον μέγα,
φέρων σὺν κολεῷ τε
καὶ τελαμῶνι εὐτμήτῳ.

Αὐτὰρ Πηλεΐδης
θῆκε σόλον αὐτοχόωνον,
ὃν πρὶν μὲν
σθένος μέγα Ἡετίωνος ῥίπτασκεν·
ἀλλὰ ἤτοι Ἀχιλλεύς δῖος
ποδάρκης
ἔπεφνε τὸν,
ἀγετο δὲ ἐν νήεσσι
τὸν σὺν ἄλλοισι κτεάτεσσι.
Στῆ δὲ ὀρθὸς
καὶ ἔειπε μῦθον ἐν Ἀργείοισιν·
« Ὅρνυσθε, οἱ
πειρήσεσθε καὶ τούτου ἀέθλου.
Εἴ ἀγροὶ πίονες
καὶ μάλα πολλὸν ἀπόπροθί οἱ,
ἔξει μιν χρωόμενος
καὶ πέντε ἐνιαυτοῦς περιπλομένους·
ποιμῆν μὲν γὰρ οὐδὲ ἀροτῆρ
οὐκ εἴσιν οἱ ἐς πόλιν,
ἀτεμβόμενός γε σιδήρου,
ἀλλὰ παρέξει. »

et ils firent-assaut trois-fois,
et trois-fois ils s'élancèrent de près.
Alors Ajax à la vérité perça ensuite
à travers le bouclier
égal de-tous-côtés,
mais il ne parvint pas à la chair ;
car la cuirasse *le* protégeait en dedans.
Mais le-fils-de-Tydée certes
rencontra ensuite toujours le con
par dessus le bouclier grand
avec la pointe du javelot brillant.
Et alors donc certes les Achéens,
ayant craint pour Ajax,
ordonnèrent *eux* ayant cessé
avoir enlevé des prix égaux.
Or le héros donna au fils-de-Tydée
une épée grande,
la portant avec et le fourreau
et le baudrier bien-taillé.

Cependant le fils-de-Pélée
plâça une masse fondue-et-brute,
laquelle auparavant à la vérité
la force grande d'Éétion lançait ;
mais certes Achille divin,
aux-pieds-forts,
tua lui,
et emporta dans *ses* vaisseaux
le *disque* avec *ses* autres richesses.
Or il se tint-debout droit
et dit *ce* discours parmi les Argiens :
« Levez-vous, *vous* qui
tenterez aussi cette lutte.
Si les champs gras *s'étendent*
aussi très loin à celui *lançant-le-dis-*
il aura *ce disque* s'en servant [*que*,
même cinq ans révolus :
car le berger certes ni le laboureur
n'ira à lui à la ville,
privé du moins de fer,
mais il *leur* en donnera. »

Ὡς ἔφατ' ὦρτο δ' ἔπειτα μενεπτόλεμος Πολυποίτης,
 ἄν δὲ Λεοντήος κρατερὸν μένος ἀντιθέοιο,
 ἄν δ' Αἴας Τελαμωνιάδης καὶ δῖος Ἑπειός.
 Ἐξείης δ' ἴσταντο σόλον δ' ἔλε δῖος Ἑπειός,
 ἦκε δὲ δινήσας· γέλασαν δ' ἐπὶ πάντες Ἀχαιοί.
 Δεύτερος αὖτ' ἀφῆκε Λεοντεύς, ὄζος Ἄρηος·
 τὸ τρίτον αὖτ' ἔρριψε μέγας Τελαμώνιος Αἴας
 [χειρὸς ἀπο στιβαρῆς, καὶ ὑπέρβαλε σήματα πάντων.]
 Ἄλλ' ὅτε δὴ σόλον εἶλε μενεπτόλεμος Πολυποίτης,
 ὅσσον τίς τ' ἔρριψε καλαύροπα βουκόλος ἀνήρ
 (ἢ δὲ θ' ἔλισσομένη πέτεται διὰ βοῦς ἀγελαίας),
 τόσσον παντὸς ἀγῶνος ὑπέρβαλε· τοὶ δ' ἐβόησαν.
 Ἄνσταντες δ' ἔταροι Πολυποίταο κρατεροῖο
 νῆας ἐπι γλαφυράς ἔφερον βασιλῆος ἄεθλον.
 Αὐτὰρ ὁ τοξευτῆσι τίθει ἰόντα σίδηρον,
 καδ' δ' ἐτίθει δέκα μὲν πελέκεας, δέκα δ' ἡμιπέλεκκα·
 ἴστον δ' ἔστησεν νηὸς κυανοπρώροιο
 τηλοῦ ἐπὶ ψαμάθοις· ἐκ δὲ τρήρωνα πέλειαν

840

845

850

Il dit. Alors s'élançant le belliqueux Polypète, le puissant Léontée égal aux dieux, Ajax, fils de Télamon, et le divin Epéus, qui se rangent sur la même ligne. Le divin Epéus saisit la masse de fer, et la lance en la faisant tourner en l'air. Tous les Grecs se mettent à rire. Le second qui la jette est Léontée, fils de Mars; le troisième est le grand Ajax, fils de Télamon, qui la lance d'un bras vigoureux, et dépasse toutes les autres marques. Mais quand ce fut le tour du belliqueux Polypète, aussi loin qu'un houvier lance sa houlette au milieu de son troupeau de génisses, aussi loin il lança le disque au delà de tous les autres. Tout le monde applaudit; et les compagnons du puissant Polypète emportèrent le prix de leur roi à ses vaisseaux creux.

Achille propose pour prix aux vainqueurs au tir à l'arc, du fer, dix haches à deux tranchants et dix simples cognées; puis il plante, loin, dans le sable, le mât d'un navire à la proue sombre, y attache au moyen d'une corde assez mince, une timide colombe par la patte,

Ἐφατο ὡς·
 Πολυποίτης δὲ μενεπτόλεμος
 ὦρτο ἔπειτα,
 ἄν δὲ μένος κρατερὸν
 Λεοντήος ἀντιθέοιο
 ἄν δὲ Αἴας Τελαμωνιάδης
 καὶ Ἑπειὸς δῖος.
 Ἰσταντο δὲ ἐξείης·
 Ἑπειὸς δὲ δῖος ἔλε σόλον,
 ἦκε δὲ δινήσας·
 πάντες Ἀχαιοὶ δὲ ἐπεγέλασαν.
 Λεοντεύς, ὄζος Ἄρηος,
 ἀφῆκεν αὐτε δεύτερος·
 Αἴας μέγας Τελαμώνιος
 ἔρριψεν αὐτε τὸ τρίτον
 [ἀπὸ χειρὸς στιβαρῆς,
 καὶ ὑπέρβαλε σήματα πάντων].
 Ἄλλ' ὅτε δὴ Πολυποίτης
 μενεπτόλεμος
 εἶλε σόλον,
 ὅσσον τίς ἀνήρ βουκόλος
 ἔρριψε τε καλαύροπα
 (ἢ δὲ ἔλισσομένη τε πέτεται
 διὰ βοῦς ἀγελαίας),
 τόσσον ὑπέρβαλε παντὸς ἀγῶνος·
 τοὶ δὲ ἐβόησαν.
 Ἐταροὶ δὲ
 Πολυποίταο κρατεροῖο
 ἀνσταντες
 ἔφερον ἄεθλον βασιλῆος
 ἐπὶ νῆας γλαφυράς.
 Αὐτὰρ ὁ τίθει σίδηρον ἰόντα
 τοξευτῆσι,
 κατετίθει δὲ δέκα μὲν πελέκεας,
 δέκα δὲ ἡμιπέλεκκα,
 ἔστησε δὲ ἴστον
 νηὸς κυανοπρώροιο
 τηλοῦ ἐπὶ ψαμάθοις·
 ἐξέδησε δὲ ποδὸς
 πέλειαν τρήρωνα

Il dit ainsi :

or Polypète guerrier-intrépide s'élança ensuite, se leva aussi la vigueur puissante de Léontée égal-aux-dieux, se leva encore Ajax fils-de-Télamon et Epéus divin. Ils se placèrent en-rang; et Epéus divin prit la masse, et *la* lança l'ayant-fait-tournoyer; et tous les Achéens en-rirent. Léontée, race de Mars, l'envoya à-son-tour le second; Ajax grand, fils-de-Télamon, *la* jeta à-son-tour le troisième [de sa main vigoureuse, et surpassa les marques de tous]. Mais lorsque certes Polypète guerrier-intrépide prit la masse, autant que un homme bouvier a jeté sa houlette (celle-ci tournoyant vole à travers les génisses en-troupeaux), autant il dépassa toute l'arène; et eux crièrent. Mais les compagnons de Polypète puissant, s'étant levés, emportèrent le prix du roi vers les vaisseaux creux. Cependant lui plaçait le fer sombre pour les archers, et déposait et dix haches, et dix demi-haches, et il plaça le mât d'un navire à-la-proue-sombre loin dans les sables; et il y lia *par* le pied une colombe timide

λεπτῇ μηρίνθῳ δῆσεν ποδὸς, ἧς ἄρ' ἀνώγει
τοξεύειν. « Ὅς μὲν κε βάλῃ τρήρωνα πέλειαν, 855
πάντας ἀειράμενος πελέκεας οἰκόνδε φερέσθω·
ὅς δέ κε μηρίνθοιο τύχη, ὄρνιθος ἀμαρτῶν
(ἦσσαν γὰρ δὴ κείνος), ὁ δ' οἴσεται ἡμιπέλεκκα. »

ἌΩς ἔφατ'· ὦρτο δ' ἔπειτα βίη Τεύκροιο ἀνακτος,
ἂν δ' ἄρα Μηριόνης, θεράπων εὖς Ἴδομενῆος. 860

Κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ πᾶλλον ἐλόντες·
Τεῦκρος δὲ πρῶτος κλήρω λάχεν. Αὐτίκα δ' ἰὸν
ἔκην ἐπικρατέως, οὐδ' ἠπείλησεν ἀνακτι
ἀρνῶν πρωτογόνων βέξειν κλειτὴν ἑκατόμβην.

Ἄρνιθος μὲν ἀμαρτε (μέγηρε γὰρ οἱ τόγ' Ἀπόλλων), 865
αὐτὰρ ὁ μήρινθον βάλε πὰρ πόδα, τῇ δέδετο ὄρνις·
ἀντικρὺ δ' ἀπὸ μήρινθον τάμε πικρὸς οἰστός.

Ἢ μὲν ἔπειτ' ἦϊξε πρὸς οὐρανὸν, ἧ δὲ παρεῖθη
μήρινθος ποτὶ γαῖαν· ἀτὰρ κελάδησαν Ἀχαιοί.
Σπερχόμενος δ' ἄρα Μηριόνης ἐξείρυσε χειρὸς 870

et la désigne comme un but aux flèches. « Celui qui atteindra la timide colombe emportera dans sa tente toutes les doubles haches ; et celui qui touchera la corde, sans atteindre l'oiseau, n'emportera que les simples cognées. »

Il dit. Alors se lèvent le vaillant Teucer et Méridon, serviteur d'Idoméne. On agite les sorts dans un casque d'airain. Teucer obtient de tirer le premier : aussitôt il décoche une flèche avec force ; mais il oublie de promettre au divin Apollon une illustre hécatombe d'agneaux premiers-nés. Il manque l'oiseau, grâce au ressentiment du dieu, et ne touche que la faible corde qui retenait la colombe par la patte. La flèche aiguë coupe le lien qui retombe vers la terre, tandis que l'oiseau s'envole vers le ciel. Les Grecs applaudissent. Méridon saisit vite

μηρίνθῳ λεπτῇ,
ἧς ἀνώγει ἄρα
τοξεύειν.
« Ὅς μὲν κε βάλῃ
πέλειαν τρήρωνα,
φερέσθω οἰκόνδε
πάντας πελέκεας ἀειράμενος·
ὅς δέ
κε τύχη μηρίνθοιο,
ἀμαρτῶν ὄρνιθος
(κείνος γὰρ δὴ ἦσσαν),
ὁ δὲ οἴσεται ἡμιπέλεκκα. »
Ἔφατο ὧς·

βίη δὲ Τεύκροιο ἀνακτος
ὦρτο ἔπειτα,
ἂν δὲ ἄρα Μηριόνης,
θεράπων εὖς Ἴδομενῆος.
Ἐλόντες δὲ κλήρους
πᾶλλον
ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ·
Τεῦκρος δὲ πρῶτος
λάχε κλήρω.
Αὐτίκα δὲ ἔκην ἰὸν
ἐπικρατέως,
οὐδὲ ἠπείλησεν
ἀνακτι
βέξειν
ἑκατόμβην κλειτὴν
ἀρνῶν πρωτογόνων.
Ἄμαρτε μὲν ὄρνιθος
(Ἀπόλλων γὰρ μέγηρέν οἱ τόγε),
αὐτὰρ ὁ βάλε μήρινθον πὰρ πόδα,
τῇ ὄρνις δέδετο·
οἰστός δὲ πικρὸς
ἀπέταμε μήρινθον ἀντικρὺ.
Ἢ μὲν ἔπειτα ἦϊξε πρὸς οὐρανὸν,
ἧ δὲ μήρινθος παρεῖθη ποτὶ γαῖαν·
ἀτὰρ Ἀχαιοὶ κελάδησαν.
Μηριόνης δὲ ἄρα σπερχόμενος
ἐξείρυσε τόξον χειρός·

par une corde mince,
laquelle *colombe* il ordonna certes
de viser-avec-l'arc.
« Celui qui d'un côté aura frappé
la colombe timide,
qu'il emporte chez lui
toutes les haches *les* ayant enlevées.
Celui qui d'un autre côté
aura atteint la corde,
ayant manqué l'oiseau
(car celui-là certes *sera* inférieur),
celui-là emportera les demi-haches. »

Il dit ainsi :
or la force de Teucer prince
s'élança ensuite,
se leva aussi certes Méridon,
serviteur vaillant d'Idoméne.
Or ayant pris des sorts
ils *les* agitaient
dans un casque d'airain ;
et Teucer le premier
obtint par le sort *de tirer*.
Or aussitôt il envoya le trait
avec-grande-force,
mais il ne promit pas
au souverain *Apollon*
de devoir sacrifier
une hécatombe illustre
d'agneaux premiers-nés.
Il manqua à la vérité l'oiseau
(car Apollon envia à lui cela),
mais il frappa la corde près du pied
par où l'oiseau avait été attaché ;
et la flèche amère
coupa la corde tout-à-fait.
Celle-là ensuite s'élança vers le ciel,
et la corde pendit vers la terre ;
et les Achéens applaudirent.
Or Méridon certes s'empressant
lui arracha l'arc de la main ;

τόξον· ἀτὰρ δὴ οἷστον ἔχεν πάλαι, ὡς ἴθουνεν.

Αὐτίκα δ' ἠπείλησεν ἐκηβόλω Ἀπόλλωνι
ἀρνῶν πρωτογόνων βρέξειν κλειτὴν ἑκατόμβην.

Ἦψι δ' ὑπὸ νεφέων εἶδε τρήρωνα πέλειαν·

τὴν ῥ' ὄγε δινεύουσαν ὑπὸ πτέρυγος βάλε μέσσην·

ἀντικρὺ δὲ διῆλθε βέλος· τὸ μὲν ἄψ ἐπὶ γαίῃ

πρόσθε Μηριόναο πάγῃ ποδός· αὐτὰρ ἡ ὄρνις

ἰστῶ ἐφεζομένη νηὸς κυανοπρώροιο,

αὐχέν' ἀπεκρέμασεν, σὺν δὲ πτερὰ πυκνὰ λίσασθεν.

Ὡκύς δ' ἐκ μελέων θυμὸς πτάτο, τῆλε δ' ἀπ' αὐτοῦ

κάππεσε· λαοὶ δ' αὖ θηεῦντό τε θάμβησάν τε.

Ἄν δ' ἄρα Μηριόνης πελέκεας δέκα πάντας ἄειρε,

Τεῦκρος δ' ἡμιπέλεκκα φέρειν κοίλας ἐπὶ νῆας.

Αὐτὰρ Πηλείδης κατὰ μὲν δολιχόσκιον ἔγχος,

καδὲ δὲ λέβητ' ἄπυρον, βοὸς ἄξιον, ἀνθεμόεντα,

θῆκ' ἐς ἀγῶνα φέρων· καὶ ῥ' ἤμονες ἄνδρες ἀνέσταν·

ἂν μὲν ἄρ' Ἀτρείδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων,

ἂν δ' ἄρα Μηριόνης, θεράπων εὖς Ἰδομενῆος.

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε ποδάρκης ὄϊος Ἀχιλλεύς·

l'arc des mains de Teucer, y ajuste le trait qu'il tenait prêt depuis longtemps, et promet aussitôt à Phébus, qui lance au loin les traits, une illustre hécatombe d'agneaux premiers-nés : il voit la colombe effrayée s'élever dans les nuages, et l'atteint au vol au milieu de l'aile. La flèche traverse l'oiseau et se fiche en terre, en retombant aux pieds de Méridon. La colombe s'abat sur le mât du sombre navire, où elle reste suspendue, la tête penchée et les ailes pendantes. La vie s'échappe de son corps, et elle va retomber plus loin. L'assemblée contemplait, saisie d'étonnement. Méridon emporte les dix haches d'armes, et Teucer les dix haches à un seul tranchant, vers les vaisseaux creux.

Le fils de Pélée apporte encore dans l'arène une lance, qui projette au loin son ombre, et un bassin qui n'a pas encore vu le feu, de la valeur d'un bœuf, et sur lequel sont ciselées différentes fleurs. Les plus habiles à lancer le javelot se présentent : ce sont le puissant Agamemnon, fils d'Atrée, et Méridon, le vaillant écuyer d'Idoménée. Le divin Achille aux pieds légers leur dit :

875

880

885

ἀτὰρ δὴ ἔχεν οἷστον πάλαι,
ὡς ἴθουνεν.

Αὐτίκα δὲ ἠπείλησε βρέξειν

Ἀπόλλω· ἐκηβόλω

ἑκατόμβην κλειτὴν

ἀρνῶν πρωτογόνων.

Εἶδε δὲ Ἦψι ὑπὸ νεφέων

πέλειαν τρήρωνα·

ὄγε ῥα βάλε τὴν δινεύουσαν

μέσσην ὑπὸ πτέρυγος·

βέλος δὲ διῆλθεν ἀντικρὺ·

τὸ μὲν πάγῃ ἄψ ἐπὶ γαίῃ

πρόσθε ποδός Μηριόναο·

αὐτὰρ ἡ ὄρνις ἐφεζομένη

ἰστῶ νηὸς κυανοπρώροιο,

ἀπεκρέμασεν αὐχένα,

πτερὰ δὲ πυκνὰ

συνελίσασθεν.

Θυμὸς δὲ πτάτο ὠκύς

ἐκ μελέων,

κάππεσε δὲ τῆλε ἀπὸ αὐτοῦ·

λαοὶ δὲ αὖ θηεῦντό τε

θάμβησάν τε.

Μηριόνης δὲ ἄρα ἀνάειρε

πάντας δέκα πελέκεας,

Τεῦκρος δὲ φέρειν ἡμιπέλεκκα

ἐπὶ νῆας κοίλας.

Αὐτὰρ Πηλείδης

κατέθηκε μὲν ἔγχος δολιχόσκιον,

λέβητα δὲ ἄπυρον,

ἄξιον βοὸς, ἀνθεμόεντα,

φέρων ἐς ἀγῶνα·

καὶ ῥα ἀνέσταν

ἄνδρες ἤμονες·

ἂν μὲν ἄρα Ἀγαμέμνων

Ἀτρείδης εὐρυκρείων,

ἂν δὲ ἄρα Μηριόνης,

θεράπων εὖς Ἰδομενῆος.

Ἀχιλλεύς δὲ ὄϊος ποδάρκης

μετέειπε καὶ τοῖσιν·

mais certes il avait la flèche dès long
comme si il l'ajustait. temps,

Et aussitôt il promit de devoir offrir

à Apollon qui-lance-au-loin-les-traits

une hécatombe illustre

d'agneaux premiers-nés.

Et il regarda en haut sous les nuages

la colombe timide ;

celui-ci certes frappa elle tournoyant

par-le-milieu sous l'aile ;

et le trait traversa de-part-en-part :

celui-ci se ficha de retour sur terre

devant le pied de Méridon :

cependant l'oiseau suspendu

au mât du vaisseau à-la-sombre-proue,

laissa-pendre le cou,

et ses ailes épaisses

tombèrent-en-même-temps.

Et la vie s'envola rapide

de ses membres,

et elle tomba loin de là ;

alors les peuples et contemplaient

et furent saisis-d'étonnement.

Or donc Méridon enleva

toutes les dix haches,

et Teucer emporta les demi-haches

vers les vaisseaux creux.

Cependant le fils-de-Pélée

déposa un javelot à-longue-ombre,

et un bassin qui-n'avait-pas-vu-le-feu,

du-prix d'un bœuf, décoré de fleurs,

le portant dans l'arène ;

alors certes se levèrent

des hommes lançant-le-javelot ;

donc se leva d'un côté Agamemnon

fils-d'Atrée puissant-au-loin,

d'un autre côté aussi se leva Méridon,

serviteur fort d'Idoménée.

Or Achille divin aux-pieds-forts

dit aussi à eux :

« Ἀτρείδη, ἴδμεν γὰρ ὅσον προβέβηκας ἀπάντων,
 ἢ δ' ὅσσον δυνάμει τε καὶ ἤμασιν ἔπλευ ἄριστος·
 ἀλλὰ σὺ μὲν τόδ' ἀθλον ἔχων κοίλας ἐπὶ νῆας
 ἔρχου, ἀτὰρ δόρυ Μηριόνη ἦρωϊ πόρωμεν,
 εἰ σύ γε σῶ θυμῷ ἐθέλεις· κέλομαι γὰρ ἔγωγε. »
 ὦς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησεν ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων. 890
 Δῶκε δὲ Μηριόνη δόρυ χάλκεον· αὐτὰρ ὄγ' ἦρωος
 Ταλθυβίῳ κήρυκι δίδου περικαλλῆς ἀθλον. 895

« Fils d'Atrée, nous savons combien tu l'emportes sur tous les autres par ta force et ta puissance à lancer le javelot. Accepte donc et porte dans tes vaisseaux creux ce prix du combat; et si ton cœur y consent, nous allons donner la lance au vaillant Mériion : c'est du moins là mon sentiment. »

Il dit. Le prince des hommes, Agamemnon, y consent; et le héros donne à Mériion le javelot d'airain, et au héraut Talthybius, le prix magnifique.

« Ἀτρείδη,
 ἴδμεν γὰρ ὅσον
 προβέβηκας ἀπάντων,
 ἢ δὲ ὅσσον ἔπλευ ἄριστος
 δυνάμει τε καὶ ἤμασιν·
 ἀλλὰ σὺ μὲν ἔρχου ἐπὶ νῆας κοίλας,
 ἔχων τόδε ἀθλον,
 ἀτὰρ πόρωμεν δόρυ
 Μηριόνη ἦρωϊ,
 εἰ σύ γε ἐθέλεις
 σῶ θυμῷ·
 ἔγωγε γὰρ κέλομαι. »
 Ἔφατο ὦς·
 Ἀγαμέμνων δὲ ἀναξ ἀνδρῶν
 οὐκ ἀπίθησε.
 Δῶκε δὲ Μηριόνη
 δόρυ χάλκεον·
 αὐτὰρ ὄγε ἦρωος
 δίδου ἀθλον περικαλλῆς
 Ταλθυβίῳ κήρυκι.

« Fils-d'Atrée,
 car nous savons combien
 tu l'as emporté-sur tous,
 et combien tu étais le meilleur
 et par la puissance et par les jets ;
 mais toi va vers les vaisseaux creux,
 ayant ce prix,
 et ayons donné la lance
 à Mériion héros,
 si toi du moins tu le voudrais
 en ton cœur ;
 car pour-moi je t'y engage. »
 Il dit ainsi ;
 et Agamemnon, prince des hommes,
 ne désobéit pas.
 Mais il donna à Mériion
 une lance d'airain ;
 cependant ce héros
 donnait le prix magnifique
 à Talthybius héraut.

NOTES

SUR LE VINGT-TROISIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2. — 1. Μὴ δὴ πῶ ὑπ' ὄχεσφι, etc. Achille revenant au camp et faisant rendre hommage à Patrocle par tous ses Thessaliens sous les armes, c'est Énée ordonnant un sacrifice funèbre en l'honneur d'Anchise (Virgile, *Énéide*, livre V, vers 50, etc.).

Page 4. — 1. Κάδ' δ' ἴζον παρὰ νηϊ, etc. Le repas funèbre des Thessaliens se retrouve dans les cérémonies décrites par Virgile (*Énéide*, livre V, vers 95).

— 2. Le mot τάφον, *sépulture*, veut dire ici *repas funèbre*; et il doit s'entendre non-seulement du repas qui suit les funérailles, mais aussi de celui qui se prend autour même du corps, comme dans ce passage.

Page 8. — 1. Πηλεΐδης δὲ, etc. Cette apparition de Patrocle au fils de Pélée est une des plus belles de l'Iliade. Virgile l'a prise pour modèle dans l'apparition d'Hector à Énée (*Énéide*, liv. II, vers 268).

Page 10. — 1. Εὐδαις, ἀντάρ, etc. Le discours de Patrocle est plein d'une douce mélancolie: il conjure son ami de hâter ses funérailles, et il lui annonce qu'il succombera bientôt lui-même, et demande qu'alors une même urne réunisse leurs cendres.

Page 10. — 2. Ἄλλ' αὐτως ἀλάλημαι ἂν' εὐρυπυλῆς Ἄϊδος δῶ. *C'est ainsi que j'erre devant la demeure de Pluton aux vastes portes.*

« Hæc omnis, quam cernis, inops inhumataque turba est; etc. »

(*Énéide*, liv. VI, v. 325 et seq.)

On voit ici que, d'après une des traditions les plus respectées de l'antiquité payenne, le sort de ceux qui ont quitté cette vie dépendait de la piété de ceux qui leur survivent, et cette croyance religieuse s'est, à quelques modifications près, perpétuée jusqu'à nous.

Page 12. — 1. Ἥματα τῶ ὄτε, etc. Le fils d'Amphidamas se nommait Clysonyme, ou Éanés, ou peut-être Lysandre.

Page 12. — 2. Τίπτέ μοι, ἡθείη κεφαλῆ, etc. Les paroles de Patrocle sont pleines d'une douce affection, et la réponse d'Achille est noble

et affectueuse, comme les paroles d'Énée à Hector, dans Virgile (*Énéide*, liv. II, vers 280).

Page 16. — 1. Πολλὰ δ' ἄνευτα κάταντα πάραντά τε δόχμιά τ' ἦλον. Exemple remarquable d'harmonie imitative, qui peint admirablement bien les efforts d'une marche pénible à travers des *chemins montants, sablonneux, malaisés*.

Page 18. — 1. ... ξανθὴν ἀπεκείρατο χαίτην. C'était une coutume ancienne, dans les grandes douleurs, de couper ses cheveux, souvent pour en faire hommage à des êtres dont le souvenir était cher.

Page 26. — 1. Εὐλαπίην δαίνυντο. On a fait la remarque que toutes les fois qu'un personnage est introduit dans une assemblée des dieux, il les trouve à table. C'est que dans les siècles héroïques, les plaisirs de la table étaient au rang des plus douces jouissances. C'est, de la part d'Homère, de la *couleur locale*.

Page 28. — 1. Χρύσειον ἐκ κρητῆρος, etc. Ces vers rappellent ceux de Virgile (*Énéide*, liv. V, vers 76), quand Énée, invoquant le nom de son père, lui offre des libations, comme Achille à Patrocle.

Page 32. — 1. Χεύαντες δὲ τὸ σῆμα, etc. Les jeux commencent, dans Homère comme dans Virgile, par l'ouverture du cirque et l'énumération des prix (*Énéide*, liv. V, vers 104).

Page 32. — 2. Ἴππευσιν μὲν πρῶτα, etc. Ici commence le premier jeu, la course des chars, dont la description est plus longue que celle des autres jeux réunis. On en voit une imitation dans Sophocle (*Électre*, vers 680). Virgile a remplacé la course des chars par une joute de vaisseaux; c'est du reste la même marche et le même dénouement (*Énéide*, liv. V, vers 114). Voyez encore Stace, *Thébaïde*, chant VI; Quinctus, *Paralipomènes*, chant IV; Nonnus, *Dionysiaques*, chant XXXVII; Fénelon, *Télémaque*, livre V.

Page 38. — 1. Ἀντίλοχ' ἦτοι μὲν σε, etc. Le discours de Nestor à Antiloque est bien dans le caractère du vieillard, qui tâche de suppléer à la force par l'expérience et les ressources de l'esprit.

Page 44. — 1. Οἱ δ' ἅμα πάντες ἐφ' ἵπποιβ, etc. Cette riche description de la course des chars a certainement inspiré Virgile (*Géorgiques*, livre III, vers 103, et livre V, vers 144).

Page 54. — 1. Ἄλλ' οὐ μὰν οὐδ' ὡς ἄτερ ὄρκου σῆση ἄεθλον. *Mais ce ne sera certainement pas sans prononcer un serment que tu remporteras ce prix.* Certains traducteurs ont bien voulu trouver une difficulté dans ce passage. Mais il est bien probable que si on ne l'explique pas, c'est que cela n'en vaut pas la peine, et qu'Homère est assez clair ici par lui-même. Car sans recourir à la supposition

d'Ernesti, qui verrait dans ces mots un proverbe dont la tradition serait perdue; sans même interpréter le mot ὄρκος dans son acception primitive (*obstacle, empêchement*), on peut y voir sans trop de subtilité l'annonce du serment que Ménélas va bientôt exiger d'Antiloque, au vers 581 et suiv.

« Ἀντίλοχ', εἰ δ', ἄγε δεῦρο, Διοτρεφές, ἧ θέμις ἐστί, etc. »

« *Antiloque, viens ici, nourrisson de Jupiter, et, comme c'est l'usage, debout devant tes coursiers et ton char, tenant en main le fouet flexible dont tu te servais tout à l'heure, et la main sur tes chevaux, jure par Neptune, qui entoure et fait trembler la terre, jure que tu n'as pas, exprès et par artifice, embarrassé mon char!* »

Page 74. — 1. . . . ὅτε φρίσσουσιν ἄρουραι.

Spicea jam campis cùm messis inhorrui.

(VIRGILE, *Géorgiques*, liv. I, vers 314.)

Page 76. — 1. Εἴθ' ὡς ἠβώοιμι, βίη τέ μοι ἔμπεδος εἶη,
Ὡς ὀπότε κρείοντ' Ἀμαρυγκέα θάπτων Ἐπειοὶ
Βουπρασίῳ, παῖδες δ' ἔθεσαν βασιλῆος ἄεθλα!

Que ne suis-je encore jeune; que n'ai-je encore la même vigueur qu'à l'époque où les Épéens firent les funérailles du roi Amaryncée, à Buprasie, où ses fils firent célébrer des jeux! Amaryncée, fils d'Alector, vaillant guerrier, qui vint de Thessalie en Élide, et secourut Augias contre Hercule. Augias, pour le récompenser, l'associa au trône. La ville de Buprasie, où furent célébrées ses funérailles, était située en Élide, sur les confins de l'Achaïe.

Page 78. — 1. Ἀγκαῖον δὲ πάλῃ Πλευρώνιον, ὅς μοι ἀνέστη. *Je vainquis à la lutte Ancée, de Pleuron, qui osa me résister.* Pleuron fut une ville de l'Étolie, sur le fleuve Evénus. Elle était habitée par les Curètes, et avait un temple de Minerve.

Page 100. — 1. Ἀντάρ Πηλείδης θῆκεν σόλον ἀτοχόωνον. *Puis le fils de Pélée apporte le disque énorme. . . . σόλος* signifie *orbe, boule*, selon les uns; et, selon les autres, il serait synonyme de *disque*. Seulement le disque était ordinairement fait de pierre, et σόλος signifie proprement *masse de fer*; σόλος ἀτοχόωνος, *masse de fer fondu; masse grossière, qui n'est pas travaillée*. On traduit par *disque*, afin de n'être pas obligé de recourir à une périphrase qui n'est pas dans le grec, puisque σόλος correspond immédiatement à δίσκος.